

Université Abderrahmane MIRA de Bejaia
Faculté des Sciences Economiques, Sciences de Gestion et
Sciences Commerciales
Département des Sciences de Gestion

Mémoire

En vue de l'obtention du diplôme de master en sciences de
gestion
Option: Management Economique des Territoires et
Entrepreneuriat

THEME

Essai d'analyse de l'impact des dynamiques de
proximité sur le développement local:
Cas de la wilaya de Bejaia

Réalisé par:

Mr. AMIR Omar

Dirigé par:

Dr. BOUMOULA Samir.

Devant le jury composé de:

Président: Mr BEATOUR Hocine de l'université de Bejaia.

Examineur: Mr MENASRIA Nabil de l'université de Bejaia.

Rapporteur: Dr BOUMOULA Samir de l'université de Bejaia.

2013

Remerciement

Tout travail de recherche n'est jamais totalement l'œuvre d'une seule personne, à cet effet, je tiens à exprimer ma sincère reconnaissance et mes vifs remerciements à tous ce qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.

Tout d'abord à mon bon dieu de m'avoir donné la force et le courage de mener jusqu'a le fin de ce travail.

Je remercie Dr BOUMOULA Samir, directeur de ce mémoire, pour l'aide et le temps qu'il a bien voulu me consacrer et que je ne remercierai jamais pour son soutien et sa patience, qu'il trouve en ces lignes l'expression de ma gratitude.

Je remercie aussi Dr ARABI Khelloudja qui m'a proposé le thème, et pour les conseils et les remarques précieuses qu'elle m'avait souligné.

En suite Mesdames et Messieurs les membres de jury qui ont eu l'amabilité d'accepter et d'évaluer ce travail.

J'exprime ma gratitude à toutes personnes des différentes administrations qui m'ont accepté de répondre à mes questions avec gentillesse.

En fin j'adresse mes plus sincères remerciements à tous mes proches et amis qui m'ont toujours soutenue et encouragée au cours de la réalisation de ce modeste mémoire surtout yacice .

Qu'ils trouvent l'expression de ma sincère reconnaissance.

Dédicaces

Pour l'expression d'un profond respect et de reconnaissance, je dédie ce modeste travail à:

Mes chers et tendres parents qui m'ont entouré de leur amour, leurs soutiens et qui m'ont offert tant de courage et de conseils. Que le bon dieu les protège

Mes frères et mes sœurs

Toute ma famille

Et à tout mes amis.

Sommaire

Introduction générale et problématique	01
Chapitre I: Le développement local: Approche conceptuelle.	05
Section 1: Les notions de bases sur le développement local.	05
Section 2: La dynamique de proximité et les approches de développement local.	13
Conclusion.....	23
Chapitre II: Entreprise et territoire, proximité et développement local.	24
Section 1: La conception de la proximité: aspect et cadrage théorique	25
Section 2: De l'analyse en terme de proximité à la dynamique de développement.....	32
Conclusion	44
Chapitre III: L'évolution des PME PMI en Algérie et à Bejaia	46
Section 1 : Evolution des PME PMI en Algérie.....	47
Section 2 : Evolution des PME PMI à Bejaia.....	53
Conclusion.....	66
Chapitre IV: Analyse de l'impact des dynamiques de proximité sur le développement local cas de la wilaya de Bejaia.....	67
Section 1: Définition de l'objet de recherche et les besoins de l'enquête de terrain	68
Section 2: Analyse et Interprétation des données	76
Conclusion.....	91
Conclusion générale	92
Bibliographie	95
Annexes	100
Liste des tableaux et figures	125
Liste des abréviations.....	127
Table des matières.....	128

Introduction générale

Introduction générale et problématique

Réfléchir en termes de développement local implique de partir d'une hypothèse simple : la qualité des relations qui lient les acteurs dans la proximité contribue à produire des marges de manœuvre nouvelles¹.

Cela revient à penser que l'espace n'est pas soumis à des dynamiques uniquement exogènes, liées à la mondialisation, mais qu'il est mis en mouvement par les entreprises appartenant à des territoires de localisation.

La relation de l'entreprise avec son territoire peut être vue comme un investissement spécifique visant à modifier les conditions de réalisation des activités au niveau local. Cet investissement spécifique se conçoit par la recherche des sources de profits où l'espace n'est plus simplement un facteur de production, mais résulte d'un processus de construction entre les différents agents économiques. Dans cette perspective, les résultats entre l'entreprise et le territoire mettent en jeu des problèmes stratégiques et des problèmes de coordination local qui peuvent avoir un impact sur le développement local². Ces enjeux de coordination locale entre les acteurs peuvent être analysés sous l'angle d'une analyse en termes de proximité.

Mais qu'est ce que la proximité ? Ou plus précisément quel est son rapport à l'espace géographique ? Ou bien quel est son rapport avec la coordination des acteurs ?³ Comment la proximité géographique génère-t-elle des avantages économiques (Zimmermann, 2008) ? Pour répondre à ces questions, il nous paraît que le terme de proximité est ambigu, bien plus que celui de localisation. Mais, en même temps, c'est cette ambiguïté qui le rend intéressant car il concentre en un seul mot la multiplicité des échelles spatiales auxquelles les acteurs économiques et les individus situent leurs actions. Il faut donc conserver le mot mais lever l'ambiguïté en l'explorant et en développant les différentes formes de la proximité, et c'est l'objectif de notre travail.

¹ Frédéric TESSON, Introduction au cours développement local L1, L2.

² Gabriel Colletis, Frédéric Rychen, «*Entreprise et territoire: Proximité et développement local*» in Bernard Pecqueur, Jean-Benoît Zimmermann «*Economie de Proximité*», Lavoisier, Paris, 2004, p.208.

³ RALLET Alain et TORRE André, «Proximité et localisation», in *économie rural*, 2004.p 1.

Introduction générale et problématique

Dans la littérature économique comme dans les actions des entreprises dans le cadre de nombreuses politiques publiques locales, que la proximité géographique constitue une variable nécessaire à la mise en synergie des acteurs économique et, donc, un facteur clés du développement local, en particulier parce qu'elle constituerait une condition favorisant la diffusion des savoirs tacites et des connaissances entre les agents.

C'est l'économie qui, la première, s'est intéressée à la notion de proximité. Les différentes théories spatiales existantes cherchent à étudier les conditions de localisation des agents (issue de la théorie de la concurrence imparfaite de Hotelling en 1929)⁴. Cependant, la notion de proximité qui pourrait en émerger n'aborde que la notion de distance, considérée jusqu'alors comme un coût. Tous les modèles économiques, qui découlent de la théorie économique traditionnelle, considèrent l'espace comme une entrave aux mécanismes de concurrence, puisque ce dernier favorise soit la concentration, soit la dispersion des agents économiques. C'est à partir des années 1980 que concept est de plus en plus utilisé. Il est indissociable de la décentralisation dans le sens d'une "territorialisation de l'activité économique" (A.FERGUENEA. HSAIN 1998) donc d'une proximité géographique⁵. Ainsi pour répondre aux problèmes de la crise des années 1970, dans le monde occidental, qui est liée à différentes restructurations de la grande entreprise fordiste et aussi aux réformes de l'Etat.

Plus proche de nous, la politique industrielle qu'est mis en place le gouvernement Algérien, consiste à identifier les territoires susceptibles d'être reconnus comme « pôle de compétitivité » par les plans de redressement économique (1999-2009)⁶. A travers ce nom une logique de coopération et de complémentarité inter-firmes et entre les acteurs responsables du développement économique de la zone est promue. Ces plans s'inspirent d'études menées depuis les années 1980, dont les prémices théoriques apparurent avec les districts industriels (Marshalliens, puis dans une version plus actuelle, Italiens). Depuis, différents concepts opérationnels ont émergé suivant les angles d'analyse retenus. Systèmes de production localisés,

⁴ Jérôme GUEDON, Approches de la notion de proximité en sciences sociales, Octobre 2005 – CR 36, p2.

⁵ Améziane FERGUENE, Pme, Territoire Et Développement Local : Eclairages Conceptuels, Université de Grenoble, p.3.

⁶ Les deux plans de redressement de l'économie (2001-2004) et (2005-2009) visaient à stimuler la demande, essayer de réduire le chômage, réhabiliter les services publics et les différents infrastructures du pays pour attirer les investissements (nationaux et étrangers).Cependant ces deux plans n'étaient possibles que grâce à l'embellie financière venue du prix du pétrole.

districts industriels et technologiques, milieux novateurs et clusters, ont pour trait commun de considérer les effets et le rôle de la proximité comme un acquis (procurant de fait des externalités matérielles ou immatérielles).

Nous nous interrogerons ici sur la localisation industrielle au niveau de la région de Bejaia et les formes de développement local qu'ils induisent. Nous allons chercher sur la base d'une enquête de terrain à saisir la dimension de la proximité existant entre les acteurs locaux, et la relation entre l'entreprise et son territoire, et le rôle de ce dernier à la coordination des acteurs et de spécialisation de ressources et qui manifestent sur le développement local de la wilaya de Bejaia, composée de trois zones, ont une concentration industrielle: celle d'Akbou (Tahrachte), de Bejaia et d'El-Kseur. En 2012, l'ensemble de cette wilaya comptait 16 659 PME. Ce qui la place en quatrième rang après Alger, Oran et Tizi-Ouzou.

Dans l'étude qui nous concerne nous retiendrons le point de vue des proximités définies par Colletis et Pecqueur⁷ (1999, 2004), ce qui placera les relations entre acteurs dans le cadre de la construction d'un projet de développement territorial. A Bejaia la relation entre les entreprises et leurs implications dans leur territoire peut être vue comme relation fondée sur un développement local spécifique. Dans ce contexte il importe de poser la question centrale:

Quel est le rôle de la proximité dans les processus de développement, et comment elle se manifeste (ou pas) sur le territoire étudié ?

Pour répondre a cette question on a suggérer deux hypothèses:

- la dynamique de proximité a un impact positif sur le développement territorial de la wilaya de Béjaia.
- La proximité géographique est parvenue à activer la proximité organisationnelle des acteurs locaux.

Pour mener notre recherche on a tracé un plan du travail qui est composé de quatre (04) chapitres;

Les deux premiers chapitres seront l'occasion de revenir sur les proximités dans l'analyse du développement territorial. Pour cela nous nous demanderons comment la notion de

⁷ Indiquée au chapitre 2

Introduction générale et problématique

développement local a été développée, en identifiant les différentes notions de base. Ce dernier annonce la réapparition d'une littérature concernant l'agglomération spatiale (Chapitre 1). Nous effectuerons une revue de la littérature concernant l'analyse de l'agglomération spatiale (chapitre 2). Cette partie sera l'occasion de présenter différentes notions. Nous pourrons voir ainsi quelles sont leurs spécificités, et comment elles s'éclairent mutuellement dans l'objectif complexe de comprendre les dynamiques à l'œuvre dans les phénomènes d'agglomération spatiale. Nous nous questionnerons sur la nature et la variété des différents concepts que ce courant a égrenés, et sur leur pertinence quant à comprendre les modes développement local. Pour enfin arriver à réintroduire l'analyse dans un cadre territorial, en regardant en quoi l'économie de proximité peut être utile dans la compréhension du lien entre le territoire et l'industrie, et plus généralement entre les acteurs et le territoire.

Le troisième chapitre sera Le troisième chapitre est une présentation des ZIB et son tissu industriel et les programmes de l'Algérie dans la politique de restructuration de mise à niveau des entreprises Algériennes, de la réhabilitation des zones industrielles (ZI) et zones d'activités (ZA) et aussi du lancement des deux plans de redressement de l'économie.

La seconde partie quant à elle permettra de mettre en application les outils de l'économie de proximité dans l'analyse des dynamiques de proximité au sein de l'entreprise de la région de Bejaia. Cela sera l'occasion de nous questionner sur la zone industrielle et d'activité à savoir y a-t-il une tendance à l'agglomération (Chapitre 3), Puis nous nous demanderons comment se caractérisent l'industrie, et les acteurs publique locaux à Bejaia. Cela permettra d'avoir une première idée de la nature de leurs liens (Chapitre 4).

Chapitre I

Réfléchir en termes de développement local implique de partir d'une hypothèse simple : la qualité des relations qui lient les acteurs dans la proximité contribue à produire des marges de manœuvre nouvelles.

Cela revient à penser que l'espace n'est pas soumis à des dynamiques uniquement exogènes, liées à la mondialisation dont on ne cesse de présenter les effets structurants, mais qu'il est mis en mouvement par les hommes et les femmes qui l'habitent (au sens fort du terme) et en sont les acteurs.

Le développement local peut donc être lu comme un processus qui impulse, construit et conforte les dynamiques locales et autorise une amélioration substantielle du vivre ensemble et du bien-être de tous. Ainsi, le développement local dépasse l'idée de la croissance économique pour se placer dans la sphère d'un développement durable associant les dimensions économiques, sociales et culturelles, piliers de la durabilité du développement.

C'est un objet géographique puisqu'il s'appuie sur ce que J. Lévy présente comme la dimension spatiale des sociétés. Il met au cœur de la problématique le triptyque territoire/acteur/développement. C'est donc clairement une action volontaire et organisée autorisant un « agir ensemble » et un « vivre ensemble ».

Dans cette perspective, nous montrerons dans un premier temps comment, depuis au moins une décennie, la question du développement local à l'ère de la mondialisation se pose en des termes tout à fait nouveaux: il s'agit d'un changement de paradigme. Au second lieu nous présenterons les approches que l'on peut considérer comme territorialisées: celles des districts industriels, celle des systèmes locaux de production, celle des technopoles. Par la suite, nous présenterons deux approches où la référence au territoire local n'est pas nécessairement présente, celle des réseaux d'entreprises et des grappes industrielles

Section 1:**Les notions de bases sur le développement local**

Dans cette section nous nous attarderons sur des éléments jugés nécessaires et quelques concepts clé à fin de mieux cerner le phénomène du développement local et les notions sous-jacentes à ce dernier.

1. Emergence de concept

Apparu dans les années 60, le développement local part d'un principe simple : la mobilisation des potentialités locales (ressources naturelles, sociales, individuelles,...) peut orienter les dynamiques socio-économiques.

Le développement local se veut une réponse à la crise des années 1970, dans le monde occidental. Il est lié aux différentes restructurations de la grande entreprise fordiste et aussi aux reformes de l'Etat. Avec la crise du fordisme dans les pays du Nord et l'échec de bon nombre de tentatives de son extension aux pays du Sud, cette vision semble avoir vécu (A.FERGUANE).

Ce changement de paradigme découle de la crise voire de la fin d'un modèle de développement qualifié de fordiste. L'efficacité du fordisme résidait dans le fait d'avoir combiné la production de masse et la consommation de masse dans un système de gestion rigide des rapports sociaux et techniques de production et de reproduction. Ce système était unifié et standardisé à l'échelle de l'État nation et géré selon les normes keynésiennes qui favorisaient le soutien de la demande nationale. Dans un tel contexte, toutes les régions, villes et espaces d'un pays étaient soumis à des normes définies à l'échelle de l'État national, sans égard aux particularités et aux spécificités locales et régionales. Au plan de la production industrielle, ce modèle favorisait la grande entreprise, intégrée verticalement et horizontalement, indépendante de son environnement social, déterritorialisée et internationalisée, rigide et réglementée.

Devant la perte d'efficacité du système de production fordiste et son incapacité à répondre à une demande de plus en plus diversifiée, la stratégie néo-libérale a consisté à mettre de l'avant la modernisation technologique et la délocalisation de la production vers les pays à faible salaire

(notamment pour une réduction des coûts salariaux directs et indirects). Cette stratégie provoqua une contraction de la demande interne et poussa à miser principalement sur l'exportation tous azimuts pour compenser (d'où d'ailleurs une demande de la part des grandes entreprises pour une ouverture des marchés, sans aucune réserve). Cette ouverture et la priorité accordée à l'exportation contribuent à une réduction de l'importance de la régulation de la demande interne qu'assuraient les Etats nationaux. Désormais, les salaires et les dépenses des services collectifs cessent de constituer un débouché pour représenter des coûts susceptibles de compromettre la compétitivité des entreprises nationales. On entrevoit ainsi les deux dimensions de la crise: crise de l'État providence et de la redistribution, d'une part; crise du système productif et notamment de la grande entreprise intégrée verticalement, d'autre part. Dans un cas comme dans l'autre, le local apparaît comme le complément nécessaire.

A partir de 1980, la notion, ou le concept est de plus en plus utilisé Il est indissociable de la décentralisation dans le sens d'une "territorialisation de l'activité économique" (A.FERGUENEA. HSAIN 1998) donc d'une proximité géographique.

A l'ère de la mondialisation, le développement est davantage défini en termes locaux (régions, agglomérations urbaines, quartiers) et est associé à la capacité des acteurs sociaux de mettre en œuvre des projets qui valorisent les ressources humaines et qui génèrent des bénéfices pour l'ensemble de la communauté locale. C'est cette dernière conception qui a ouvert la voie à ce qu'on appelle "le développement local".

1.2. Quelques définitions

1.2.2. La théorie des pôles de croissance

A l'Est comme à l'Ouest, au Sud comme au Nord, l'idée qui prévalait tout au long des années 1950, 1960 et 1970 est que le développement économique des nations repose sur les grands ensembles industriels dont l'essor s'inscrit dans le cadre de la stratégie industrielle de l'Etat. Ces grands ensembles industriels, implantés dans des points déterminés du territoire national, renvoient dans leur conception à la théorie des « pôles de croissance » (Améziane FERGUENE).

La théorie des pôles de croissance a été développée par l'économiste François Perroux dans les années cinquante. Elle postule que la croissance n'apparaît pas uniformément dans l'espace, mais qu'elle se concentre plutôt en pôle ou en zone de croissance dont les effets se diffusent sur l'économie immédiate. Selon Philippe Aydalot, la théorie des pôles de croissance est à la fois une théorie du développement économique, mais aussi une théorie de la diffusion spatiale de la croissance et du développement. Toujours selon Aydalot, l'avènement de la théorie des pôles a marqué un changement important dans l'approche classique du développement économique, car selon cette conception, « la vie économique ne résulte pas de l'action d'agents isolés en situation de concurrence, mais de l'action spécifique d'unités économiques [entreprises] qui par leur position et leur dimension peuvent jouer un rôle dominant ».

Au plan de la localisation spatiale, la théorie des pôles de croissance tend à montrer que la croissance se concentre dans l'espace, alors qu'au plan du développement économique, le pôle est un « mécanisme inducteur de croissance » (Aydalot, 1985, 130).

1.2.3. Le développement endogène

La théorie du développement endogène relève du paradigme du développement par le bas et s'inscrit dans une approche essentiellement territoriale du développement. Philippe Aydalot affirme ainsi que le développement endogène est « une approche territoriale du développement plus qu'une théorie de la croissance économique » (Aydalot, 1985, 144).

Pour Claude Courlet, « le modèle de développement endogène garantit l'autonomie au processus de transformation du système économique local, soulignant le rôle majeur joué par les décisions des acteurs locaux et leurs capacité à contrôler et internaliser les connaissances et les informations d'origine externe. Un modèle de développement endogène est en réalité basé sur l'utilisation des ressources locales, la capacité de contrôler au niveau local du processus d'accumulation, le contrôle de l'innovation, la capacité de réaction aux pressions extérieures et la capacité d'introduire des formes spécifiques de régulation sociale au niveau local favorisant les éléments précédents (Garofoli, 1992)»¹.

¹ Claude COURLET, «Territoire et développement», in «revue d'économie régionale et urbain», n°3/1999, p. 540.

1.2.4. Le développement économique communautaire

Le développement économique communautaire a pour objectif d'intégrer à la fois des dimensions économiques et sociales dans un territoire ou une communauté donnée. Le développement économique local tend à prendre en compte quatre dimensions, soit la dimension économique par la production et la vente de biens et services, la dimension territoriale par la mise en valeur des ressources locales, la dimension sociale par un travail portant sur la recomposition sociale de la communauté et la dimension communautaire « en tant qu'espace du vivre ensemble et en tant que dispositif premier de revitalisation » (Favreau, Lévesque, 1996). De plus, Louis Favreau décrit de la façon suivante l'approche du développement économique communautaire : L'action communautaire ne se cantonne plus dans la seule sphère des transferts sociaux dans la seule gestion palliative des problèmes socio-économiques. Elle s'inscrit dans la sphère de la production de richesses, dans l'intervention qui veut favoriser l'empowerment² des communautés locales (le contrôle des populations locales sur leur développement économique et social) et dans des partenariats inédits³.

Nous retrouvons dans ce courant du développement communautaire local les composantes du développement local que nous avons mentionnées, à savoir la synergie des acteurs, l'inscription territoriale du développement, la prise en compte des dimensions à la fois sociale, économique et culturelle.

1.2.5. Le développement local

On peut dire que le développement local est un processus grâce auquel la communauté participe au façonnement de son propre environnement dans le but d'améliorer la qualité de vie de des citoyens. Cette démarche nécessite une intégration harmonieuse des composantes économique, sociale, culturelle, politique et environnementale. La composante économique

² L'**empowerment** (terme anglais) réfère à la prise en charge de l'individu par lui-même, de sa destinée économique, professionnelle, familiale et sociale. La notion d'*empowerment* est à la mode, c'est augmenter le pouvoir d'agir des personnes et des groupes. C'est comme son nom l'indique, c'est le processus d'acquisition d'un « pouvoir » (power), le pouvoir de travailler, de gagner son pain, de décider de son destin de vie sociale en respectant les besoins et termes de la société.

³ Aydalot, Philippe (1985), *Économie régionale et urbaine*, Paris, Économica, p. 140.

Chapitre I Le développement local : Approche conceptuelle

devient souvent une priorité vue l'importance pour chacun d'être en mesure de gagner sa vie et de subvenir de manière satisfaisante à ses besoins.

Pour J.L. GUIGOU⁴, le développement local est « l'expression de solidarité locale, créatrice de nouvelle relation sociale et manifeste la volonté des habitants d'une région de valoriser les richesses locales, ce qui est créateur d'un développement économique. »

Cette définition met l'accent sur deux composantes du développement local à savoir:

- Une composante culturelle qui s'apparente à la solidarité entre les membres de la communauté. Cette solidité représente une réponse à une agression extérieure « une menace de déclin, la marginalisation, exploitation, expulsion, de disparition »
- Une composante économique : celle s'agit de reconquête de l'outil de travail de la réappropriation des richesses par la population locale.

Le développement local met l'accent sur le potentiel des collectivités locales et la dynamique qui anime leurs acteurs. En ce sens, c'est une façon unique de voir et de faire le développement et il ne peut être réduit à une action strictement sectorielle ou institutionnelle. Au même titre que le développement durable, le développement local constitue davantage une approche de développement local qu'une théorie économique.

En effet, X. Greffe (1982) «Le développement local est un processus de diversification et d'enrichissement des activités économiques et sociales dans un territoire à partir de la mobilisation de ses ressources et de ses énergie, Il sera donc le produit des efforts de sa population, il mettra en cause l'existences d'un projet de développement intégrant ses composantes économique, sociales et culturelles, il fera d'un espace de contiguïté une espace de solidarité active»⁵

1.3. Les modes du développement local et articulation des formes de proximité

Il est possible de distinguer trois types du développement local qui mettent en relation l'ensemble des acteurs sur un territoire, chacun combine de manière particulière les différentes

⁴ J.L. GUIGOU, « le développement local: espoir et freins», colloque de Poitiers sur le thème du développement local 1983, in, J-B. GOUTEBEL, «Stratégie de développement territorial», 2^{ème} édition, Economica, Paris 2003, p. 95.

⁵ Xavier GREFFE, «Territoire en France: Les enjeux économique de la décentralisation», op cit. p. 146.

dimensions de la proximité⁶. Ces trois types d'agglomération, spécialisation et la spécification désigne une dynamique territoriale résultant tantôt de la cohérence d'un tissu économique et des actions de ces différentes composantes. Tantôt de l'appartenance à un territoire dont les limites ont une signification forte pour les institutions qui exercent leurs prérogatives sur ce territoire⁷.

1.3.1. Processus d'agglomération

Se fonde sur la concentration des activités économiques. Cette concentration des activités économiques résulte des économies externes aux entreprises liées à des économies d'échelles dans le partage de certaines ressources. Il s'agit ici principalement généralement **d'externalités pécuniaires** provoquées par la concentration des activités et des personnes. La particularité du processus d'agglomération est qu'il produit des effets externes qui ne répondent pas à une logique industrielle forte ou qui ne dépendent pas d'un mode de coordination spécifique entre les différents agents. Les avantages naissent de la proximité géographique sont liés à la diversité des acteurs et sont généralement analysés comme des économies d'urbanisation (J-B. Zimmermann, J. Perrat et B. Pecqueur, 2004).

1.3.2. Processus de spécialisation

Se fonde sur une structure organisationnelle forte du tissu économique dominé par une activité industrielle ou un produit. Le terme spécialisation a une double signification, d'une part, le processus par lequel le tissu économique se structure est fondé sur une logique économique, d'autre part, la particularité du tissu est en favorisant l'émergence, l'agglomération d'activité qui sont liées soit par leur type d'activité, soit par le produit qu'elle fabrique. Dans ce processus, ce sont **les externalités technologiques** liées à la proximité qui permettent une agglomération et une cohérence de ces activités. Plus que les externalités pécuniaires. Ces avantages sont généralement étudiés comme des économies de localisation.

Par rapport à la simple agglomération ou le développement économique était déterminé par le jeu des intérêts individuels, la spécialisation met en œuvre de processus de coordination entre

⁶ Gabriel Colletis, Frédéric Rychen, «*Entreprise et territoire: Proximité et développement local*» in Bernard Pecqueur, Jean-Benoît Zimmermann «*Economie de Proximité*», Lavoisier, Paris, 2004, p. 222.

⁷ Jaques Perrat, Jean-Benoît, «*Stratégie des Firmes et dynamique territoriales* » in Claude Dupuy, Antje Burmeister, «*Entreprise et territoire, les nouveaux enjeux de la proximité*», la documentation française, Paris, 2003. p. 14.

les agents économiques. Ces interdépendances entre les activités économiques autour d'une spécialité créent un bien public. Une atmosphère qui lie les stratégies de chacun. L'évolution de tissu économique local peut utiliser d'un moteur acteur qui influence les décisions des autres entreprises ou d'un mode d'organisation particulier entre différents agents.

La différence avec le processus d'agglomération réside dans l'existence d'une proximité organisationnelle forte, recherchée comme telle, et qui est la source du développement économique du territoire. Le processus de spécialisation d'un territoire, bien qu'il s'appuie sur une proximité organisationnelle, marque aussi une dépendance forte du territoire par rapport à l'évolution globale de l'activité ou du produit considéré. Cette vulnérabilité potentielle du territoire face à une évolution défavorable des marchés ou de la conjoncture n'est pas présente aussi fortement dans le processus d'agglomération qui concentre spatialement des agents économiques dont les activités sont variées et sans rapports directs.

1.3.3. Le processus de spécification

Le processus de spécification se démarque des deux processus précédents dans la mesure où il caractérise la capacité d'un territoire à se doter d'un mode de coordination entre les acteurs qui démultiplie les potentiels de combinaison de ressources complémentaires liées à leur proximité institutionnelle particulière forte. Il s'agit donc ici d'une capacité créatrice du tissu qui, en recombinaison ses ressources et ses actifs, dispose de moyens de mettre en œuvre des stratégies qui infléchissent les trajectoires peut résulter héritées du passé. La nécessité ou la possibilité d'infléchir ces trajectoires peut résulter tout aussi bien de la crise ou des limites d'une dynamique fondée sur la spécialisation (crise sectorielle nationale ou même mondiale s'exprimant localement dans les bassins dédiés à ces activités) que l'opportunité que peut représenter le développement d'activités nouvelles combinant les compétences issues de champs ou de domaines différents. Fondamentalement.

Le processus de spécification se démarque des deux processus antécédents dans la mesure où « il caractérise la capacité d'un territoire à se doter d'un mode de coordination entre les acteurs qui démultiplient les potentiels de combinaison de ressources complémentaires liées à leur proximité organisationnelle par le moyen de proximité institutionnelle particulièrement forte » (Gilly et *al.*, p.223). Le processus de spécification offre donc au tissu socio-économique local la

capacité de s'adapter à des changements technologiques majeurs. Il n'y a pas d'idéal type en matière de trajectoire de développement, chacun des processus présentés précédemment possède ses avantages ainsi que ses problèmes. Par exemple la spécialisation renforce la solidité de l'industrie locale mais freine toute perspective d'évolution, alors que d'un autre côté la spécification facilite l'adaptation face à de nouveaux problèmes productifs, mais fragilise le tissu socio-économique dans le sens où il est plus évolutif.

Section 2:

La dynamique de proximité et les approches de développement local

Il est difficile voire impossible d'inscrire les interventions de développement local dans une continuité et une cohérence, sans s'inspirer d'une approche. De plus, comme les approches sont elles-mêmes la systématisation d'expérimentations, on peut avancer que l'examen des approches permet non seulement de réduire le tâtonnement caractérisant toute expérimentation mais de faire des choix plus éclairés. En somme, choisir une approche de développement local constitue sans aucun doute l'une des premières opérations que doivent entreprendre les promoteurs d'un développement local⁸.

Cette section vise à identifier et à caractériser les diverses approches du développement local, voir le district industriel, le système local de production et la technopole.

1. Approche par le district industriel

1.1. Définition

Un district industriel est une zone locale ou régionale (proximité géographique) où on retrouve une concentration de plusieurs petites entreprises d'une même branche (incluant la machinerie, les produits et les activités de services nécessaires au processus de production) s'appuyant sur une tradition artisanale ou industrielle et donc sur un savoir-faire local favorable à

⁸ Système Local de production, condition de la mise en place et stratégie d'implantation pour le développement du projet Angus, Université du Québec à Montréal, 1996. p. 15.

Chapitre I Le développement local : Approche conceptuelle

l'innovation. Chaque PME est spécialisée dans une composante du même produit de sorte qu'il y a une division du travail entre les entreprises.

Alfred Marshall fournira une première explication en avançant l'hypothèse d'économies d'agglomération (d'économies d'échelle externes liées à la proximité) permettant l'abaissement des coûts de production du produit. Ces économies externes résultent de l'organisation industrielle et non de l'organisation propre de chaque firme (Claude Courlet, 1993:14).

1.2. L'apport Italien et analyse de Becattini

Le concept de district industriel a été réactualisé par les chercheurs Italiens à propos de région de la troisième Italie (Italie du nord et du centre), où il y a abondance de petites entreprises et quasi absence de grandes unités de production. Pour Becattini, le district industriel renvoie à une entité socio-territoriale caractérisée par la présence active d'une communauté de personnes et d'une population d'entreprises dans un espace géographique et historique donnée. Dans tous les cas, les institutions locales (municipalité, corporations, associations professionnelles, etc.) en liaison avec les institutions nationales peuvent contribuer grandement à la régulation des relations de coopération. Ce faisant, la flexibilité et l'intégration sont favorisées par la proximité géographique.

1.3. Les caractéristiques du district industriel

1.3.1. Communauté locale: institutions et réseaux informels

Dans le district industriel, on retrouve donc des institutions, des règles, des valeurs (éthique du travail, identité collective, coopération, etc.) associés à une structure sociale et économique reposant sur les PME, les TPE et les travailleurs industrialisés. La formation sociale est homogène au niveau du district, suffisamment homogène du point de vue des comportements culturels et des aspirations: il y a une forte mobilité sociale des travailleurs qui peuvent devenir entrepreneurs. Les affaires se font souvent entre membres de familles alliées ou entre connaissances de longue date.

1.3.2. Atmosphère industrielle

Cette atmosphère qui s'appuie aussi bien sur la proximité géographique que sur la spécialisation dans une même branche, favorise l'innovation et le développement de nouvelles entreprises. En somme, l'atmosphère industrielle qui relève de la culture locale, favorise l'échange d'idées et d'expériences concernant les entreprises et la branche. Cette atmosphère provient de deux éléments essentiels pour l'innovation et la coopération: «la rapidité de circulation des informations qui empruntent des voies presque totalement informelles et un code de comportement relevant de la coutume, qui discipline l'activité de tous les opérateurs».

1.3.3. Processus de production: la spécialisation flexible

Les entreprises d'un district se spécialisent donc dans une étape donnée du processus de production d'un même produit. Cependant, certaines se spécialiseront dans un des services nécessaires aux entreprises du district: design, recherche et développement, marketing, exportation, etc. La spécialisation permet aux petites entreprises de bénéficier d'avantages analogues à ceux dont jouissent généralement les grandes entreprises.

1.3.4. Présence de concurrence et de coopération

Les entreprises entretiennent entre elles des relations de coopération tout en étant en situation de concurrence. D'une part, les entreprises s'efforcent de produire à meilleurs coûts en économisant les ressources et en misant sur les innovations susceptibles de perfectionner les processus de production et d'augmenter le rendement. D'autre part, la coopération permet de profiter au maximum des avantages de la proximité et de la spécialisation: prêts d'équipements, échanges de commandes et d'informations, rencontres pour discuter de la meilleure façon pour améliorer la production, etc.

1.3.5. Une régulation locale de la concurrence et de la coopération

Comment maintenir la coopération sans tuer la concurrence, aiguillon nécessaire pour innover? Comment être concurrentiel sans faire disparaître la coopération? Outre l'atmosphère industrielle et la spécialisation dans une branche, les districts se caractérisent par des institutions

régionales ou locales qui permettent d'équilibrer la coopération et la concurrence entre les entreprises.

2. Approche par système local de production et d'innovation

2.1. Définition

Le système local de production est donc constitué d'un ensemble de PME en liaison ou non avec une ou plusieurs grandes entreprises situées dans un même espace de proximité (local ou sous-régional) autour d'un métier, voire de plusieurs métiers industriels⁹. Il existe un réseau dense d'interdépendances entre les diverses entreprises appartenant au SLP (Courlet et Soulage, 1994:18).

2.2. Origine des systèmes locaux de production

Dans certains pays, on retrouve une longue tradition de type artisanal qui a traversé l'époque fordiste et sur laquelle s'est fixé graduellement un processus d'industrialisation. Dans la plupart des pays, on retrouve des systèmes locaux de production récents dont la formation résulte d'une recherche de solution à la crise du modèle fordiste. Le système local de production s'inscrit alors dans un "processus de décentralisation territoriale de la production" ou ce que d'autres appellent la "désintégration verticale". Il répond également à la recherche d'une main d'œuvre ouverte à une forte implication au travail dans un contexte microsocial peu marqué par le fordisme (ex. Beauce pour un système plus ancien et Bromont pour un système plus récent).

Dans les systèmes plus récents, les capacités de qualification et d'innovation du milieu sont déterminantes alors que, dans les systèmes anciens, la grande polyvalence de la force de travail et notamment sa capacité à entreprendre jouent, un rôle décisif. En somme, ce mode de développement peut apparaître non seulement dans les zones rurales mais "dans des zones connaissant un maillage urbain dense" (Courlet et Soulage, 1994:19). Mais dans un cas comme dans l'autre, il s'agit de systèmes productifs fortement encadrés dans la communauté de sorte que la réciprocité et coopération peuvent compléter les échanges régulés par le marché. Cela suppose manifestation des institutions locales soucieuses du développement local.

⁹ Claude COURLET, «*les systèmes productifs localisés, de quoi parle-t-on?*», in Claude COURLET, Bernard SOULAGE, «*industrie, territoire et politique publique*», éd. l'Harmattan, Paris, 1994. p. 16.

2.3. Les caractéristiques des Systèmes Locales de Production

Dans cette visée, les systèmes locaux de production peuvent être caractérisés par:

- Pecqueur a défini "un ensemble de réseaux de relations entre acteurs" qui constituent un "tissu industriel local".
- la coexistence de la coopération et de la concurrence entre les entreprises d'une région ou d'une communauté locale,
- un bassin de main d'œuvre local,
- la présence de formes sociales (règles et valeurs) dans la régulation aussi bien des marchés de biens et services que de celui de l'emploi. Ces règles ou conventions peuvent être des règles d'appartenance, d'entraide économique et de relations industrielles (ex. règles protégeant la production locale: le soutien aux PME locales, l'achat local, le réinvestissement local, la priorité d'embauche de la main d'œuvre locale, etc.),
- le soutien des institutions locales, communautaires et publiques non seulement pour les entreprises mais pour la redynamisation du milieu.

En somme, le système local de production se distingue du district industriel principalement par le fait que les entreprises sont présentes dans une diversité de branches et que le réseau peut inclure une ou plusieurs entreprises de grand taille.

2.4. Les typologies des SPL

Selon la logique d'interaction entreprise-territoire qui est fondée sur le triptyque, interaction, apprentissage et ancrage, on peut classer six grands groupes des SPL:

2.4.1. *Le cluster*

Selon (Porter 2000, Fesser, 1998) font avant tout référence aux vertus de regroupement de différentes firmes au sein d'un même espace géographique¹⁰. Ici encore La proximité géographique est souvent jugée souveraine, et porteuse de bénéfice en termes de circulation des

¹⁰ Nadine Massard, André Torre, Olivier Crevoisier, «*Proximité Géographique et innovation*», in Bernard Pecqueur, Jean-Benoît Zimmerman, «*Economie de proximité*», op.cit, p. 158.

connaissances, de diffusion d'une culture commune ou de constitution d'un capital humain ou social au sein de l'aire considérée.

2.4.2. La technopole¹¹

Est un ensemble d'entreprises (PME et filiales de multinationales) de hautes technologies formant un micro système innovant avec les centres de recherche, le parc ou la technopole est situé dans un territoire bien circonscrit (mais variable quant à la dimension) et situé dans une aire urbanisée, les relations entre les entreprises sont moins des échanges marchands ou des relations à partir d'un produit que des relations construites autour de la recherche et de l'innovation, ces entreprises ont des relations serrées avec des centres de recherches et de services publics (rapidité de la circulation de l'information).

2.4.3. Le milieu innovateur

Un milieu innovateur est défini comme un ensemble d'acteurs (entreprise, institutions, etc.) territorialisé, c'est à dire interactions se développent de manière multilatérale et sont génératrices d'externalités spécifique l'innovation et par la convergence des apprentissages vers des formes de plus en plus performantes de gestion en commun des ressources.

La notion de milieu innovateur est développée par les équipes européennes dans le GREMI. Il s'agit d'une démarche qui s'oppose à une conception fonctionnelle du progrès technique.

Le milieu innovateur est un idéal-type constitué de trois dimensions¹² :

- l'innovation technologique, les apprentissages et les savoir-faire comme principe de compétitivité ;
- les systèmes de production, les réseaux (ces derniers incluant les règles de concurrence coopération et le capital relationnel) comme principe organisationnel ;
- l'opposition entre la proximité et la distance, considérées comme des construits, comme principe territorial.

¹¹ A traiter en détail dans le point suivant.

¹² Nadine Massard, André Torre, Olivier Crevoisier, «*Proximité Géographique et innovation*», in Bernard Pecqueur, Jean-Benoît Zimmerman, «*Economie de proximité*», op.cit, p. 161.

2.4.4. District industriel

Comme vu auparavant, un système local de PME et de TPE spécialisées dans une seule branche (à cela s'ajoute des PME et TPE fournissant des services de soutien aux entreprises de production). chacune des PME produit une composante du produit caractérisant la branche (capacité de répondre à une demande finale variable et différenciée dans le temps et dans l'espace par opposition à une demande standardisée et constante entre chacune de ces PME, on retrouve des relations marchandes (et donc la concurrence) et des relations non marchandes (coopération et réciprocité), ces entreprises se caractérisent par l'innovation de sorte qu'elles sont concurrentielles non seulement à l'échelle nationale mais aussi internationale¹³.

2.4.5. L'espace serviciel

C'est un centre de production de connaissance ayant une inscription territoriale qui tire partie de nombreuses interrelations grâce à de nouvelles formes d'apprentissage permises par l'avènement des nouvelles technologies de l'information et de communication. L'espace serviciel est considéré comme un «technopole informel», car quasi exclusivement informationnel, est bien souvent constitué par un noyau d'entreprises associé à des centres de recherche et de formation et divers organismes privés et publics dont les initiatives sont soutenues par les collectivités locales.

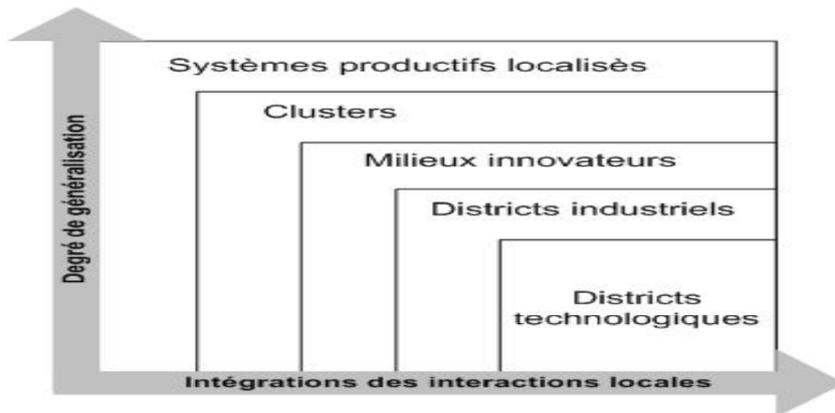
2.4.5. La «Learning region»

Ou la région apprenant, est considérée selon (D. Maillât et L. Kébir, 1999) comme un système qui se caractérise avant tout par sa capacité à attirer les compétences les plus recherchées et à capter la rente informationnelle servant sa production scientifique et sa richesse culturelle. Elle procure une offre technologique par la mise à disposition de moyens technique, organisation de forums, élaboration de programme, etc.

Afin de synthétiser et de simplifier les notions présentées précédemment, nous proposons un schéma reprenant les principales définitions concernant différents systèmes productifs localisés. Comme toute vue simplifiée, elle comporte ses limites, toutefois l'objectif est de rendre compte de l'encastrement des concepts, en fonction de l'intensité des interactions locales et du degré de généralisation de la notion.

¹³ Système Local de production, condition de la mise en place et stratégie d'implantation pour le développement du projet Angus, Université du Québec à Montréal, 1996, p. 13.

Figure n°1: Les Systèmes de Production Localisés en fonction du degré de généralisation et de l'intensité des interactions locales



Source: Lionel Villard, «Proximités et Développement Territorial», Mémoire de Master Recherche, Université Joseph Fourier, Septembre, 2005, p 27.

Dans cette classification le point transversal entre les différentes notions, est qu'elles renvoient toutes à une forme d'externalité. Elles peuvent être matérielles (biens, marchandises, ...), technologiques, ou immatérielles, mais plus couramment on oppose celles qui sont pécuniaires et celles qui sont technologiques. L'espace intervient comme médiateur des activités des systèmes productifs localisés, puisqu'il est lieu d'échanges et de transactions. L'espace porte alors les externalités qui deviennent spatiales, à travers notamment les mécanismes mis en évidence précédemment (accumulations de capital, synergies, ...) mais aussi grâce aux échanges et flux qu'ils entraînent (discussions, négociations, apprentissages, ...).

3. L'approche par les technopoles ou parc scientifique

L'installation sur des aires urbanisées d'entreprises de hautes technologies, de centres et laboratoires de recherche avancée, d'instituts supérieurs de perfectionnement et de spécialisation portent différents noms: technopoles, parcs scientifiques, villes de la science, centres innovateurs, technopoles ou pôles de développement, nous nous en tiendrons aux notions de technopoles et de parcs scientifiques.

3.1. Notion de technopole

Les technopoles sont des zones qui combinent la localisation, la production de haute technologie, des relations d'échange entre les acteurs comme les firmes et/ou les laboratoires scientifiques privés et publics, et les réseaux de coopération (Nadine, André et Olivier, 2004). Les technopoles ou parcs scientifiques sont des concentrations géographiques locales d'entreprises innovantes, situées à proximité de centres de recherche et de formation scientifique, dans le but de former ensemble un microsysteme innovant.

Ainsi CALLON a défini le technopole comme « un ensemble d'acteurs hétérogène: laboratoires publics, centre de recherche technique, entreprises, organismes financières, usagers et pouvoirs publics qui participent collectivement à la conception, à l'élaboration, à la production et à la distribution diffusion de procédés d production, de biens et de services dont certains donnent lieu à une transaction marchande»¹⁴.

Les technopoles ou parcs scientifiques sont des ensembles d'entreprises souvent en situation de sous-traitance (ou filiales de grandes entreprises) évoluant dans le secteur des hautes technologies. Les aires où se retrouve ce type d'organisation, se différencient par la superficie, la volumétrie, l'extension, l'utilisation du sol, la densité de population, la distribution des installations, les équipements collectifs ou le mode de gestion.

3.2. Caractéristiques de la technopole

Les technopoles sont d'abord caractérisés par une concentration dans un espace géographique bien déterminé d'un nombre élevé d'entreprises innovantes et notamment des PME évoluant dans le domaine de la haute technologie.

- Selon l'OCDE, peuvent être considérés comme relevant de la haute technologie, les secteurs dont la densité technologique (le ratio dépense de R&D/production) est supérieur à 4%. Selon Bernard Ruffieux (1991:373), les secteurs de l'aéronautique (22,7%), de l'informatique (17,5%), du matériel électronique et composants (10,4%), de l'industrie

¹⁴ M. CALLON, «Réseaux techno-économique et irréversibilité », in R. BOYER et al, « Figure de l'irréversibilité en économie », Editions EHESS, Paris, 1991, p. 196.

pharmaceutique (8,7%), les instruments de précision (4,8%) et le matériel électrique (4,4%) répondent à cette définition. Les caractéristiques des secteurs de la haute technologie sont "une dynamique d'innovation profonde et permanente" et une dynamique fondée sur "une filiation scientifique directe".

- La deuxième caractéristique est donnée par les relations entre l'industrie et la recherche scientifique. Il s'agit plus de relations entre deux ou plusieurs agents en vue d'un produit qui n'existe pas encore.
- La troisième caractéristique est donnée par l'effet d'agglomération d'entreprises du secteur de la haute technologie et notamment par la création d'un micro système innovant.
- La quatrième caractéristique est la diversité des formes possibles de technopoles qui vont de l'incubateur au district technologique en passant par le parc technologique et le pôle d'excellence.

3.3. Deux stratégies de développement

3.3.1. *Le district technologique*

Peut être vu comme un district industriel au sein duquel le processus de changement technique prend appui sur les relations entre firme et sur la proximité, qui se caractérise par la prédominance du rôle de grandes firmes dans le système localisé de production et d'innovation. Les districts technologiques sont constitués d'entreprises qui ont entre elles une grande densité d'échanges marchands (tout en maintenant des relations de coopération et de réciprocité comme on le retrouve dans tous les districts). Dans ce district industriel les économies externes sont particulièrement aptes à élever le changement technique (Courlet, 1994).

3.3.2. *Technopoles*

Peuvent être regroupés en deux types clairement identifiables: "les technopoles, simples opérations ponctuelles qualifiées de pépinières ou d'incubateurs, d'une part, les technopoles rattachées à une logique de parc d'activités d'autre part"(Longhi et Quéré, 1991)¹⁵. Dans le premier cas, les caractéristiques du contexte productif dans lequel les technopoles sont insérés, rendent compte de l'efficacité de leur fonctionnement et leur donnent cohérence. Dans le

¹⁵ Longhi, C., Quéré, M., "Les microsystèmes productifs", in R. Arena et Alii (Sous la dir.), *Traité d'économie industrielle*, Paris, Economica, 1991, pp. 317.

deuxième cas, les technopoles rassemblent par agglomération des activités de recherche-développement de sorte qu'elles produisent une cohérence territoriale.

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons cherché à comprendre comment le développement local s'est constitué comme un concept phare des sociétés modernes malgré les impasses que connaissent les théories du développement depuis quelques années avec la crise du fordisme et la mondialisation. Pour ce faire, nous avons cherché à reconstituer le fil de l'avènement du concept de développement. Nous avons analysé particulièrement les approches territoriales du développement local.

Toutes les approches examinées précédemment s'inscrivent dans une nouvelle vision du développement économique et à de nouvelles façons de l'induire. D'une part, la proximité d'entreprises en concurrence les pousse à innover et à se dépasser les crises et à coopérer. D'autre part, la tendance des entreprises à se développer de façon relativement concentrée s'explique en grande partie par le fait que le milieu offre des conditions (des externalités) qui favorisent le développement de ces dernières.

Pour cela on peut dire que le développement économique local, est une collaboration indispensable entre toutes les entités, c'est un processus de diversification et d'enrichissement des activités économiques et sociales sur un territoire d'échelle réduite à partir de la mobilisation de toutes les parties prenantes.

Ainsi, ce qu'il faut encore retenir, le développement local est un phénomène social, économique et culturel qui renvoie à une représentation précise de ce qu'est le développement. Un construit qui traduit l'influence et l'emprise de la tradition occidentale dans la diffusion et la définition du développement. Devant ce construit qui tend à mettre les entreprises dont la dynamique de proximité tendent de créer les avantages et les atouts dans leur propre territoire de localisation.

Chapitre II

Dans la littérature économique comme dans les actions des entreprises dans le cadre de nombreuses politiques publiques locales, que la proximité géographique constitue une variable nécessaire à la mise en synergie des acteurs économiques et, donc, un facteur clés du développement local, en particulier parce qu'elle constituerait une condition favorisant la diffusion des savoirs tacites et des connaissances entre les agents.

Etant donné que le territoire est le lien d'analyse, il regroupe l'ensemble des structures auxquelles les individus appartiennent, ou l'ensemble des processus et des institutions dont dépendent les individus et qui jouent un rôle déterminant dans leurs processus de décision.

Le territoire apparaît comme une entité active qui puise son potentiel de développement dans ses ressources locales, entendues au sens large, c'est-à-dire avec ses activités, ses acteurs, ses réseaux. La coordination d'acteurs à l'échelle territoriale entraîne une mutation dans les coopérations d'acteurs au niveau local.

Dans ce contexte que nous allons mettre en évidence le rôle important des interrelations entre les différents acteurs du milieu dans le développement et la dynamique territoriale. Notre objectif dans cette partie est de mettre en lumière les relations entre localisation des entreprises et le développement local sous l'angle d'une analyse en termes de proximité.

Afin d'apporter des éléments compréhensif du rapport triptyque: entreprise, proximité et développement local, nous allons diviser notre chapitre en deux section. La première fait référence aux approches de proximité en identifiant ses aspects par rapport aux autres approches de la proximité. La deuxième section, concerne les effets de proximité sur la dynamique et le développement territorial.

Section1:

Aspects théoriques sur la proximité

La notion de proximité ne se limite pas à une optique de distance qui existe entre les différents acteurs du territoire, il s'intéresse plus largement aux relations qui existent entre ces acteurs tel la coopération, les interactions des connaissances. Les dimensions de proximité, géographique et organisée permettent de déterminer les liens et les résultats de ces interactions. Cette section donne approche conceptuelle sur la notion de proximité, la définition et les dimensions du concept.

1. Définition et dimensions de la proximité

1.1. La notion de proximité

La notion de proximité ne se limite pas à la proximité strictement spatiale, géographique, mais comporte des dimensions construites, organisées¹. La proximité peut être perçue aux sens d'une proximité physique ou spatiale, qui évoque la localisation d'entreprise dans un espace déterminé. Elle peut être aussi de nature rationnelle, et être liée à l'existence de relations marchandes et non marchandes, de complémentarité et d'indépendance au sein d'un tissu d'entreprise.

Selon J. P. Gilly et A. Torre, le concept de proximité se décline selon deux composantes majeures² :

- La proximité organisationnelle repose sur deux types de logiques. D'une part, la logique d'appartenance suppose que sont proches, en termes organisationnels, les acteurs qui appartiennent au même espace de rapports (firme, réseau...) c'est-à-dire entre lesquels se nouent des interactions de différentes natures. Ainsi, c'est de l'effectivité des coordinations que dépend l'appartenance à un même ensemble. D'autre part, selon la logique de similitude, sont proches, en termes organisationnels, les acteurs qui se ressemblent, c'est-à-dire qui possèdent le même espace de référence et partagent les

¹ Claude Dupuy et Antje Burmeister, «Entreprises et territoires».op.cit. p. 2.

²Yanne GOURVIL-LE PERRON, Serge ROUOT, «Organisationnelle et géographique dans les motivations des fusions et acquisitions des entreprises lorraines», Université Nancy 2, Cahier de Recherche n°2007-06.

mêmes savoirs. De ce fait, la proximité est liée à une relation de ressemblance des représentations et des modes de fonctionnement.

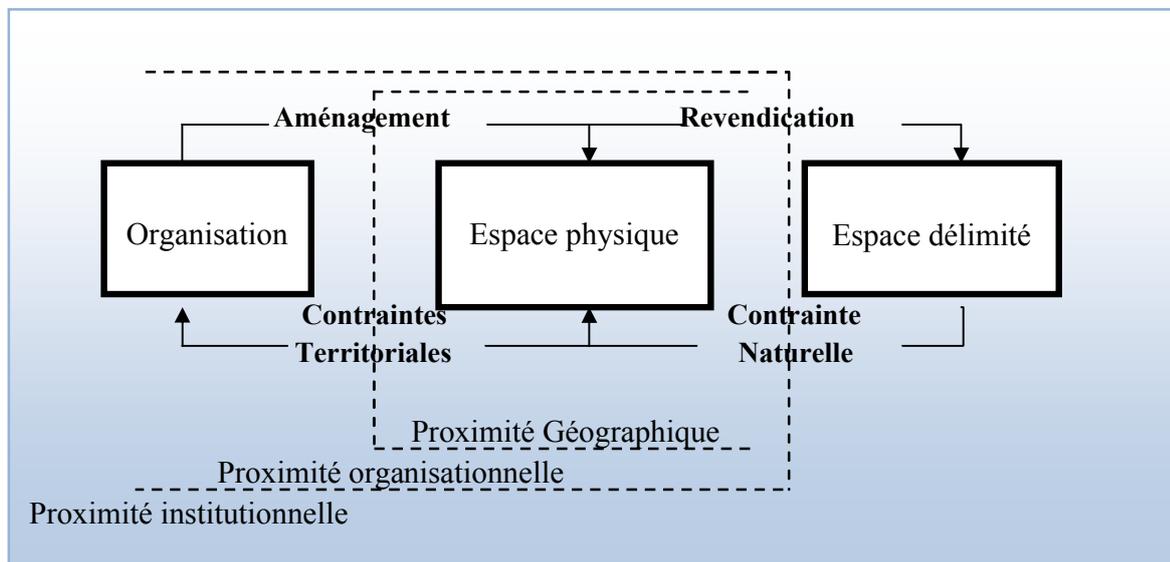
- La proximité géographique traite de la séparation dans l'espace et des liens en termes de distance et fait référence à la localisation des entreprises.

Ainsi pour B. Pecqueur et J.B Zimmermann: «La notion de la proximité, peu être par conséquent se décliner sur un mode spatial aussi bien que non spatial, correspond à une capacité d'agents qui la partagent à se coordonner. Elle constitue la réalisations de conditions nécessaires à la coordination des agents»³.

1.2. Les dimensions de la proximité

Les trois niveaux d'analyse d'un territoire pour une entreprise permettent de clarifier les enjeux des différents types de proximité sur la relation des entreprises à l'espace et à leur environnement. En partant d'une proximité rudimentaire et en enrichissant cette notion par la prise en compte d'interrelations plus complexe entre les entreprises. Il est possible de définir trois niveaux de proximité⁴.

Figure 2: Proximités et territoire.



Source: Gabriel Colletis, Frédéric Rychen, «Entreprise et territoire: Proximité et développement local» in Bernard Pecqueur, Jean-Benoît Zimmermann «Economie de Proximité», Lavoisier, Paris, 2004.p219.

³ B, Pecqueur, J-B, Zimmermann, «Economie de proximité».op. cit. p. 25.

⁴ Gabriel Colletis, Frédéric Rychen, «Entreprise et territoire: Proximité et développement local» in Bernard Pecqueur, Jean-Benoît Zimmermann «Economie de Proximité», Lavoisier, Paris, 2004. p. 219.

La proximité géographique est essentiellement basée sur un voisinage dans l'espace physique. La proximité organisationnelle résulte de coordinations au sein de l'activité de l'entreprise se définissant au niveau rationnel. Enfin la proximité institutionnelle ressemble les rapports internes et externes des entreprises qui sollicitent les niveaux organisationnels mais surtout le niveau identitaire définissant une structure et un territoire.

1.2.1 La proximité géographique

La proximité géographique fait référence à l'ensemble des liens qui peuvent exister entre les agents économiques du fait de la distance qui les sépare sur l'espace géographique. La proximité géographique est associée à certaines nécessités dans la communication, comme le face-à-face. La proximité géographique est associée à différentes formes d'externalités regroupées sous le vocable d'économies d'agglomération (localisation, urbanisation). C'est la concentration spatiale qui va créer un lien conscient ou subi entre les agents.

Cette forme de proximité est relativement liée à la notion d'éloignement et au voisinage spatial. Cependant, elle peut être relativisée par la manière dont elle appréhende la distance, autrefois comme celle de la métrique (distance kilométrique), mais qui importe aujourd'hui à celle qui se rapporte au temps et au coût. Ainsi les infrastructures de transport (ferroviaires ou routières dans la plupart des cas de proximité géographique) assurent un maillage très dense du territoire et prennent une importance particulière. (Allain Rallet et André Torre, 2004).

1.2.2. La proximité organisationnelle

Fait référence à une proximité dans les méthodes qui fondent l'activité principale de l'agent économiques considéré. Cette proximité organisationnelle n'est pas forcément associée à une proximité géographique, elle est un facteur qui favorise les échanges d'informations (technologiques) mais aussi la mobilité des facteurs entre les agents concernés du fait de l'existence d'un capital commun ou transférable.

La proximité organisationnelle repose sur deux types de logiques:

- la logique d'appartenance suppose que sont proches, en termes organisationnels, les acteurs qui appartiennent au même espace de rapports (firme, réseau...) c'est-à-dire entre

lesquels se nouent des interactions de différentes natures. Ainsi, c'est de l'effectivité des coordinations que dépend l'appartenance à un même ensemble.

- selon la logique de similitude, sont proches, en termes organisationnels, les acteurs qui se ressemblent, c'est-à-dire possèdent le même espace de référence et partagent les mêmes savoirs. De ce fait, la proximité est liée à une relation de ressemblance des représentations et des modes de fonctionnement.

Lorsque la proximité organisationnelle est associée à la proximité géographique, les rapports entre les différents agents économiques peuvent s'analyser au travers de la notion de systèmes productifs locaux ou plus généralement d'économie de localisation.

1.2.3. La proximité institutionnelle

Fait référence à des liens lus fortement identitaires qui n'implique pas obligatoirement des similitudes organisationnelles ou une proximité géographique. La proximité institutionnelle se définit comme l'adhésion des agents à des systèmes de valeurs visant à faire aboutir un objectif commun, cette adhésion se traduit par l'identification d'une structure commune de coordination. Cette structure de coordination peut avoir un aspect formel ou informel, mais doit être reconnue par les interlocuteurs pour que l'échange au travers de celle-ci soit valide.

La proximité institutionnelle se construit par la reconnaissance d'une liaison réciproque entre l'agent et le collectif, médiatisée par la structure collective. La proximité institutionnelle est étroitement mêlée avec la proximité géographique dans le cas des districts, lorsque des pratiques locales permettent la mise en commun de ressources pour créer un bien public spécifique, une atmosphère industrielle.

2. Les approches de la proximité

L'analyse des approches de la proximité permet de traiter la problématique de l'espace. À cet effet, l'analyse spatiale et l'analyse de l'économie géographique et l'analyse proximate et institutionnaliste permettent d'éclairer la place de la proximité dans les analyses économiques.

2.1. L'analyse spatiale

L'analyse spatiale a pour objet évident d'introduire l'espace dans l'analyse économique, Cette approche définit l'espace comme critère essentiel de différenciation entre deux points la distance à franchir pour aller de l'un à l'autre, et se concentre alors, logiquement, sur l'analyse des coûts de transport. L'approche initiale de Hotelling (1929), qui est très intéressante pour l'économie géographique, a constaté que le coût de transport augmente linéairement avec la distance.

2.2. Les modèles de l'économie géographique

Ces modèles analysent le résultat sur la formation de l'espace régional de la confrontation entre des forces centrifuges (comme le coût de transport), et des forces centripètes relevant généralement de l'économie d'agglomération ou de localisation, autrement dit de formes spécifiques d'externalités. Le modèle canonique de (Krugman, 1991), a indiqué que les externalités pécuniaire jouent un rôle des forces de concentration, les coûts de transport celui des forces de dispersion, la faiblesse de ces derniers et force des premières induisant la concentration de l'industrie considérée dans une région.

2.3. L'approche institutionnaliste

Ces approches rejettent l'hypothèse de la rationalité parfaite au profit de la rationalité limitée, alors les agents se trouvent confrontés à des problèmes d'action et de coordination et doivent, pour les résoudre, développer des routines, des conventions, des institutions spécifiques⁵.

Il est possible d'identifier, au sein de l'approche institutionnaliste, trois modes particuliers d'appréhender des institutions et de leur rapport à l'espace.

La première suppose que les espaces divers par les institutions dont ils sont dotés, cette première approche est cependant insatisfaisante: d'une part, elle pose par hypothèse que les institutions sont localisées dans l'espace physique et, d'autre part, elle ne fait que déplacer la question des différentiels de croissance vers celle des différences institutionnelles. La deuxième

⁵ Olivier Bouba-Olga et Jean-Benoît Zimmermann, «Modèles et mesure de la proximité», in Bernard Becquer et Jean-Benoît Zimmermann, «Economie de proximité», Lavoisier, Paris, 2004, p. 92.

suppose l'existence des institutions spécifiques⁶ aux espaces initié par (Hodgson, 1998), les institutions jouent un rôle dans les territoires qui peuvent confronter à un problème particulier. La troisième qui paraît le plus pertinent, les individus sont insérés dans une structure d'interaction qui influe sur leurs choix de localisation.

2.4. *L'approche proximiste*

Peut être considéré comme appartenant au courant précédent au sens large, qui consiste à placer au centre de la réflexion l'espace des relations entre acteurs.

Selon F. Perroux (1950), elle distingue une proximité physique et une proximité organisée alors que la première traite de la séparation dans l'espace et de liens en termes de distance et la deuxième trait de la séparation économique dans l'espace et de liens en termes d'organisation de la production.

Dans l'approche de l'économie géographique les agents se coordonnent, éventuellement en se Co-localisant par ce qu'il existe des externalités, l'approche proximiste les agents, confrontés à des problèmes de coordination, développent des institutions, pour les résoudre, qui vont générer un ensemble d'externalités.

3. Le territoire milieu des stratégies des acteurs

3.1. Le territoire comme un outil d'analyse

Le territoire est « un construit, c'est-à-dire à la fois le cadre et le résultat de stratégies d'acteurs, et pas seulement un réceptacle de l'activité économique »⁷.

L'étude des relations entre les entreprises et le territoire, montre l'importance du relationnel dans l'activité économique. Dans cette perspective les externalités peuvent être intégrées et utilisées comme des ressources par ces acteurs, qui en bénéficient dans l'activité de production. Les approches telles que celles vues précédemment (Krugman,...) à caractère

⁶ Des institutions: comme les collectivités territoriales, les associations professionnelles, comité, ...etc.

⁷ Jacques PERRAT et Jean-Benoît ZIMMERMANN, *stratégie des firmes et dynamiques territoriales*, in. Entreprises et territoires - les nouveaux enjeux de la proximité, Claude DUPUY et Antje BURMEISTER (dir.), La documentation française, 2003, p.17

économique ne suffisent plus à expliquer le développement d'activités (industrielles ou autres) et de territoires. Le territoire permet ainsi d'analyser le développement selon un triple optique:

- La première est celle de l'activité économique (action de la firme et de l'industrie, production de connaissances, fonctionnement du marché de biens et de services)
- la seconde relève des relations socio spatiales qu'entretiennent les acteurs entre eux (influence des collectivités et du politique, relations hors marché de firmes...).
- La dernière, permet d'appréhender les valeurs, normes et symboles dans lesquels s'exerce l'activité (identité, solidarités territoriales, ...).

3.2. Des acteurs ancrés territorialement

Pour Perrat. J et Zimmermann. J. B: «L'ancrage territoriale crée l'histoire et fonde une communauté des destins qui scelle les avenir à tel point que la crise de l'entreprise (ou de l'industrie) devient crise de territoire, et que le déclin industriel se mue inéluctablement»⁸.

L'ancrage territorial des activités industrielles et technologiques, résulte de la conjonction entre aspect de la proximité organisationnelle, révélateur de la dimension industrielle inter-firmes, et l'aspect proximité géographique, sur laquelle fondée la dimension territoriale. Il s'agit d'une dialectique entreprise-territoire au sein de laquelle se fonde une relation de causalité, qui va créer une dynamique commune des entreprises et du territoire.

Et alors la problématique de l'ancrage territoriale des activités industrielles correspond à une valorisation localisée de l'activité de l'entreprise. Toutefois, ce mode de valorisation du territoire par l'entreprise ne signifie pas que l'entreprise contribue forcément au développement du territoire. En effet, cela nécessiterait la contribution de l'entreprise de mettre ces actions par rapport aux entreprises dans le territoire et d'évaluer ces résultats aux avantages sociaux.

⁸ Gabriel Colletis, Frédéric Rychen, «*Entreprise et territoire: Proximité et développement local*» in Bernard Pecqueur, Jean-Benoît Zimmermann «*Economie de Proximité*», Lavoisier, Paris, 2004.p215.

Section 2:

De l'analyse en terme de proximités à la dynamique de développement

L'objectif de cette section est de mesurer le rapport entre l'entreprise et son territoire dans l'analyse de développement repose sur la logique de proximité, et le rôle de cette dernière à la création des institutions qui peuvent jouer un rôle important dans le développement local et territoriale, dans cette partie nous allons analyser un des liens de la dynamique de proximité des acteurs avec d'autres acteurs du territoire, à savoir: externalité, gouvernance locale, concentration industrielle et les effets des réseaux.

1. Relation firme-territoire

1.1. Impact de la concentration des entreprises

L'explication le processus de concentration spatiale des entreprises et des populations, constitue l'une des caractéristiques majeures des économies contemporaines, par l'existence d'externalités directes de proximité géographique⁹. Une telle explication n'est pas seulement l'apanage du courant des districts industriels et des milieux innovateurs¹⁰.

La concentration économique dans un même lieu engendre généralement des bénéfices collectifs que l'on dit externes parce qu'ils sont extérieures aux agents qui les créent du fait même qu'ils proviennent du grand nombre d'agents et d'échanges économiques entre ceux-ci, par exemple, la présence de plusieurs entreprises au sein d'une même agglomération permet de développer des infrastructures de transport pour les échanges entre ces firmes, de multiplier les emplois de toutes sortes et donc d'offrir aux nouveaux entrepreneurs qui envisagent de s'installer dans cette agglomération une main d'œuvre spécialisée.

Selon Marshall¹¹, les avantages de la concentration des firmes s'expliquent par les raisons qui peuvent être synthétisées ainsi:

- La division des tâches entre entreprises.

⁹ On appelle externalité directe de proximité géographique toute interdépendance directe entre agents requérant la proximité géographique pour se réaliser, quelle que soit la forme de l'externalité, pécuniaire ou technologique.

¹⁰ Alain Rallet et André Torre, «Proximité et localisation», in économie rurale, 2004.

¹¹ Alfred Marshall, «Principes d'économie politique» (1890), traduction française, 1906 : livres IV. In <http://bibliothèque.upac.quebec.ca./index.htm>

- La diminution du prix des moyens de communication.
- La proximité des lieux de la production facilite la circulation de l'information et permet des gains de productivités propres à une entreprise ou un ensemble d'établissement qui se localisent dans un espace restreint, se partagent ainsi les frais fixes de formations et d'informations
- La concentration d'activités dans une même localité est un facteur de dynamique de simulation et de la création, car on se concentrant, ces entreprises nouent entre-elles des rapports, ce qui les fait agir dans une logique de réseaux.

En plus des effets liés à la concentration des entreprises présentés ci-dessus, nous pouvons énumérer d'autres avantages, à savoir:

- La création d'un milieu innovant: plusieurs travaux de recherche menés notamment par le GREMI ont montré l'importance de la concentration et des échanges entre acteurs locaux (entreprises, centre de recherche, ...) dans la création des milieux innovants pour l'ensemble des entreprises d'un même espace.
- La création d'un environnement riche en partenariat et en économie externes.
- La réalisation d'économie de transport interentreprises: la concentration des sous-traitants se fait généralement autour d'un produit ou d'une filière remplissant l'exigence en croissance riche en emplois.

1.2. Le rôle central des interactions des acteurs

La définition de la proximité fait appel aux interactions de nature spatiale et organisationnelle entre acteur, entre objet technique ou centre d'acteurs de cet objet, Elle refuse la référence exclusive aux coûts de transport de l'analyse spatiale standard, fondée sur un raisonnement en termes de distance et à une conception physique de relation entre acteurs et lieux¹².

Les interactions peuvent prendre différentes formes formelle et informelle, marchande et non marchandes, concernant les relations agents-agents (adoption et diffusion des innovations par

¹² Jean-Pierre GILLY, André TORRE, «Dynamique de proximité», L'HARMATTAN, 2000, p.14.

exemple), agents-innovations (activités collectives d'innovations) et innovations-innovations (complémentarités technologique).

Les interactions qui existent entre les différents partenaires peuvent se caractériser par des relations de coopération de confiance, d'échanges d'informations techniques, de partenariat, la fréquence de ces interactions constitue un facteur de dynamique venant de contraster.

La proximité physique, en multipliant les interactions entre acteurs, permet une proximité relationnelle qui prendra, selon les lieux, des formes variables. L'histoire des organisations et de leurs relations, le type d'activités, les individus qui s'inscrivent sur ces territoires et dans ces organisations singularisent la proximité relationnelle qui apparaît.

L'étude de la notion de proximité dans les systèmes industriels localisés a permis de faire émerger une relation entre la notion de proximité physique qui, à elle seule, n'est pas un facteur explicatif des processus d'innovation, et la notion de proximité organisationnelle, fruit des relations entre les individus ou les organisations sur un espace donné.

2. Proximité et dynamique territoriale

2.1. Proximité et externalité

La recherche d'une proximité entre acteurs économiques est issue de la vision d'un économiste du début du XXème siècle, Alfred Marshall, pour lui la proximité est « source d'externalités positives». On définit les externalités, qui peuvent être positives ou négatives.

Dalle et Didry (Dalle et Didry, 1998), politistes, distinguent trois types d'externalités dans la théorie d'Alfred Marshall¹³ :

- Les économies externes (des acteurs proches en terme de distance diminuent les coûts de transport, la complémentarité entre acteurs aboutit à des investissements collectifs);
- Les effets à l'égard des marchés (flexibilité plus grande grâce à une coordination organisationnelle);
- Les externalités informationnelles (savoir-faire spécifique, informations et connaissances tacites au sein d'un même district).

¹³Jérôme GUEDON, «Approches de la notion de proximité en sciences sociales», 2005, p7.

Partant de l'analyse d'Alfred Marshall, les auteurs considèrent que la proximité relationnelle entre acteurs permet de faire émerger la notion de « voisins pertinents » d'un individu ou d'une organisation. Ces voisins pertinents sont les acteurs qui ont une influence sur les actions entreprises par l'individu ou l'organisation. Il est nécessaire de déterminer quels sont ces voisins pertinents qui permettent à l'individu ou l'organisation de bénéficier d'externalités positives : en terme de coûts, de complémentarité technologique mais aussi en terme d'information. L'accès à l'information des acteurs économiques étant toujours imparfaits, les choix effectués par les acteurs le sont toujours de manière située, à partir des ressources à leur disposition, nécessairement partielles et partiales.

La proximité spatiale engendre dans les organisations une recherche de rapprochement avec d'autres acteurs en partant du postulat que la proximité spatiale permet d'engendrer des externalités positives. Ces rapprochements successifs entre acteurs créent une dynamique de proximités à travers leurs actions. Ceci aboutit à un ancrage, fruit de rapprochements et de déplacements d'acteurs en fonction de leurs actions, et qui se construit dans le temps.

2.1.1 Les formes d'externalités

Les économies externes résultent de l'organisation industrielle et non de l'organisation propre de chaque firme (Courlet, 1994). L'articulation des différentes formes d'externalités aux différentes formes de proximités qui caractérisent la coordination débouche sur les typologies suivantes des effets territoriaux.

2.1.1.1. *Les externalités pécuniaires*

Ont été récemment remises à l'honneur, y compris par l'économie géographique, qui y voit à une manière commode d'intégrer les effets d'entraînement, de revenus et les coûts de transport. Elles font référence à des circulations de type marchand, en particulier effets prix, qui peuvent prendre une forme plus tangible que des externalités non marchandes, forcément impalpables, et ils nous intéressent dans la mesure où elles révèlent les capacités de polarisation de grosses entreprises ou des groupes d'acteurs au niveau local, qu'elles passent par le biais des

relations d'achats-ventes, de l'instauration de rapports de sous-traitance, ou du lien entre la production des firmes et la consommation de leurs produit par les salariés¹⁴.

Les externalités pécuniaires sont à la fois les plus complètement liées à la proximité géographique et les moins chargées en capacités territorialisantes, de par le peu de spécificité des ressources qui les portent. Ainsi, l'absence de recours aux formes organisées de proximité et l'utilisation de facteurs disponibles dans la coordination permet tout au plus la réalisation d'externalité pécuniaires par l'effet d'échelle et de spécialisation.

2.1.1.2. *Les externalités technologiques*

Les externalités technologiques, souvent externes à la firme mais internes à l'industrie, elle révèle que les facteurs d'agglomération et de localisation des acteurs à proximité, engendrés par les effets externes entre firmes, peuvent rapidement prendre une dimension irréversible sur un territoire donné, la spécialisation sur une trajectoire (bonne ou mauvaise) tirant son succès de la répétition des efforts ou des erreurs et non de la supériorité intrinsèque de la combinaison retenue.

Les externalités technologiques sont fortement liées à la dimension organisationnelle de la proximité organisée. Elles peuvent se déployer aussi bien sur un territoire qu'au sein d'un réseau d'acteurs spatialement dispersés; la notion d'externalités dynamiques, introduite par Antonelli 1995 est d'ailleurs directement liée à celle de réseau. Le recours à une forme organisationnelle de proximité permet d'utilisation de facteurs spécifiques, latents ou disponibles, qui se traduit par l'apparition d'externalités technologiques. En effet la connaissance et le processus d'apprentissage collectifs sont devenus les lignes directrices dans l'étude des externalités technologiques (Malmberg 1997, Malmberg et Maskell 2002).

2.1.1.3. *Les externalités d'appartenance*

Elles réfèrent aux formes institutionnelles de proximité organisée dans lesquelles s'inscrivent les acteurs et leurs coordinations. Elles ne s'ajoutent donc pas aux deux précédentes mais se combinent à elles et façonnent leur concrétisation sous forme pécuniaire ou technologique. Elles désignent les effets positifs ou négatifs induits par l'appartenance des acteurs

¹⁴ Jean-Pierre Gilly et André Torre, «Dynamique de la proximité», L'Harmattan, Paris, 2000, op.cit. 16.

aux territoires à des ensembles de valeurs communes sur l'efficacité et les résultats des constructions organisationnelles. Elles désignent donc également les effets de facteurs et acteurs qui restent latents par rapport à ces constructions (Perrat, 2001).

2.2. Le rôle de la proximité

M. Grossetti et M.P Bés (2001), relèvent que dans l'analyse des coopérations science-industrie, les effets de la proximité géographique peuvent jouer d'une manière déterminante par le jeu « des relations individuelles au moment au contact entre les organisations amenées à collaborer, sans pour autant que cela ait des effets réels ultérieurs sur le contenu et le déroulement de la collaboration »¹⁵.

La proximité géographique ne conduit pas seulement à générer la coordination des acteurs sur un espace donnée, cette proximité doit être subordonnée par la proximité organisée¹⁶. Pour passer de juste juxtaposition à un jeu de coordination, il faut que les acteurs disposent de représentations communes. Dans ce cas, la proximité géographique est spécifique, elle permet de jouer un rôle non seulement de facilitateur de la coordination, mais aussi de structuration de cette coordination.

La proximité géographique permet de générer l'externalité au profit des membres d'un groupes, à travers un effet de club, c'est à dire un processus de construction d'un dedans par rapport un dehors. Les effets de la proximité géographique se traduisent par une projection de cette dynamique de discrimination sur un espace physique.

La proximité géographique peut concourir à la production d'externalités favorisant l'innovation. La démonstration a été faite dans la littérature italienne sur les districts industriels, cette construction de relation ne repose pas seulement sur une culture commune mais sur un apprentissage collectif à base de solidarité familiale et de cohabitation inscrite dans le temps long.

2.2.1. Le dynamique territoriale activée par des processus de proximité géographiques et organisationnels

¹⁵ B, Pecqueur, J-B, Zimmermann, «Economie de proximité», op. Cit. p. 32.

¹⁶ Indiquée au premier chapitre.

On vient de voir que la proximité géographique ne peut construire la seule référence des stratégies d'entreprises ni des actions des pouvoirs publics quand on se trouve confronté à des situations de diffusion des technologies au niveau local. En effet, la dimension organisationnelle joue également un rôle important et conduit à faire de choix de localisation ou de diffusion technologique parfois contradictoires à première vue avec la logique de mise en commun des savoirs locaux et les stratégies de développement local. Pour autant, et comme nous le montrons ci-après, la proximité géographique joue un rôle si elle se combine avec des processus organisationnels¹⁷.

Afin d'illustrer cette idée, traçons un tableau des relations entre proximités géographique et organisée. Le tableau, qui se lit de gauche à droite, met en évidence les résultats obtenus par le croisement des deux types de proximité et les conséquences de cette rencontre en termes d'interactions entre entreprises au niveau local.

Tableau 1: Le croisement des deux proximités et ses résultats en termes d'interactions

	Proximité géographique	Proximité organisée
Proximité géographique	Rien ne se passe: agglomération	Réseaux locaux, SPL, dispositif de négociation
Proximité organisée	Mobilité, interactions temporaires	Réseaux non territoriaux

Source: Alain Rallet et André Torre, «Proximité et localisation», in économie rural, 2004.

Le croisement des deux types de proximité, géographique et organisée, fournit une grille d'analyse des différents modèles d'organisation géographique des activités. Ainsi, les districts industriels, milieux innovateurs ou systèmes de production localisée (SPL) sont caractérisés par un recouvrement des deux proximités. Dans ce type de modèle, la proximité organisée - définie par l'intensité des relations clients-fournisseurs, l'échange de savoir-faire ou l'existence d'une "atmosphère industrielle" - est fondée sur la Co-localisation des acteurs au sein d'une zone déterminée.

- La case en haut à gauche signifie que la seule proximité géographique est insuffisante pour générer des synergies, et en tous cas impuissante à créer des interactions entre

¹⁷ Maryline Philippi et André Torre, «L'organisation en réseau: de l'instauration de règles locales aux actions collectives», in Claude Dupuy et Antje Burmeister, «Entreprise et territoires», La documentation Française, Paris, 2003, p.58.

acteurs économiques au niveau local. La proximité géographique facilite les interactions (par exemple les rencontres aléatoires) mais n'est pas en elle-même un support de coordination. Dans le cas où la proximité géographique ne se croise qu'avec elle-même, les acteurs économiques sont agglomérés mais n'ont pas de relations directes entre eux.

- La case en haut à droite montre que, pour féconder des interactions, la proximité géographique doit être structurée et activée par la proximité organisée. C'est le cas cité plus haut des districts, milieux et autres systèmes locaux de production ou d'innovation. De la même manière, les effets négatifs de la proximité géographique peuvent être combattus par la mobilisation des ressources de la proximité organisée.
- La case en bas à gauche indique que la proximité organisée peut se transformer de manière temporaire en proximité géographique, ou encore mieux qu'elle ne peut subsister à distance que par la mise en place de rencontres temporaires utilisatrices de proximité géographique.
- Enfin, la case en bas à droite retrace des situations dans lesquelles interviennent des relations organisées de nature supra-locale : firmes multi-établissements, réseaux globaux d'entreprises, communautés professionnelles nationales ou internationales.... Les supports de coordination sont le partage de normes ou de standards (comme les normes ISO 9000), l'existence de règles formelles et de représentations communes et la mobilité des individus.

2.2.2. La proximité géographique comme input de production de l'innovation

Les échanges dans le domaine de la recherche et développement impliquent des organisations très différentes, qu'il s'agisse d'établissement de recherche de grand groupes, de petites ou moyennes entreprises de haute technologie ou de laboratoire universitaires ou gouvernementaux. Ils peuvent prendre de nombreuses formes différentes, allant du contrat concernant une recherche commune à la circulation informelle d'information technique.

La relation entre les firmes et la proximité par rapport aux autres firmes ou par rapport aux universités est d'intégrer dans une fonction de production de connaissances, un indice de coïncidence géographique. Les travaux menés par Feldman et Audresch (1991), Anselin, Verga et Acs (1997), ont montré que si l'innovation croît lorsque la coïncidence géographique est

élevée, alors on peut penser que les efforts de R&D des un rejaillissent localement sur l'innovation des autres.

Ainsi dans la fonction de production de l'innovation de nouveaux facteurs constitutifs de l'infrastructure technologique locale, tels que la présence d'industries reliées ou d'activités de services aux industries

Audretsch et Feldman (1996) recherchent les facteurs à l'origine de la concentration de l'innovation. En effet, si les spillovers¹⁸ technologiques ont une dimension locale alors, d'une part, les industries dans lesquelles ces spillovers sont importants doivent être plus concentrées que les autres et d'autre part, les activités innovantes doivent être plus concentrées que les activités de production. Ainsi, même une fois neutralisé, l'effet lié à la concentration de la production, les facteurs à l'origine de la production et de la diffusion de connaissances (recherche académique, présence de travail qualifié) favorisent la concentration de l'innovation.

2.2.3. La proximité comme facteur de la gouvernance territoriale

Les trois formes de développement local (agglomération, spécialisation, spécification) requièrent des modalités de coordination des acteurs. Elles requièrent des formes adaptées de gouvernance au plan territoriale, la gouvernance territoriale.

Le concept de gouvernance ou de construction des acteurs consiste à endogénéiser la variable spatiale. Tenir compte de cette variable, revient à assimiler le territoire à un système de relations, qui par leurs interactions, aboutissent à la construction territoriale.

La définition de la gouvernance territoriale montre que les acteurs que celle-ci est née de coïncidence de deux mouvements, émergence d'initiatives locales et désengagement progressif de l'Etat qui a intensifié, de ce fait, les prérogatives des acteurs locaux. Elle n'est donc pas selon (Leloup, Moyart, Pecqueur, 2004) gouvernement au sens d'une organisation politique qui administre un territoire, mais une coordination multi-scalaire des acteurs privés et publics autour

¹⁸ Les gains obtenus par le partage des marchés du travail, aux gains par le commerce inter firmes, les effets des savoirs locaux sur la localisation des firmes spin-off, et toutes les autres forces qui permettent l'augmentation des profits à travers la localisation d'une firme à proximité d'une autre firme dans la même industrie. <http://www.researches-nanoclusters.eu/fr/traduction/spillovers.html>.

d'un projet en vue de résoudre un problème productif. Elle résulte l'interaction d'un certain nombre de groupe qui influencent mutuellement.

A cet effet la caractérisation du mode de développement (Agglomération vs Spécialisation vs spécification) interroge, en premier lieu, sur la nature du ou des problèmes productifs en cause et, plus précisément sur le caractère privé ou public des acteurs clés donc, par conséquent, sur le type de gouvernance associé.

On peut distinguer quatre types de gouvernance territoriale en fonction du caractère, privé ou non, des objectifs et des modes d'appropriation des ressources par les acteurs¹⁹:

- a) **Privée:** Ce sont les acteurs privé dominant qui impulse et pilotent des dispositifs de coordination et de création des ressources selon un but d'appropriation privée.
- b) **Privée collective:** Dans ce cas, l'acteur clé est une institution formelle qui regroupe des operateurs privés et impulse une coordination de leurs stratégie. On trouve dans ce cas la chambre de commerce, les syndicats professionnels et toute forme de club regroupant les operateurs privé.
- c) **Publique:** Les institutions publique ont des modes de gestion des ressources qui différent de l'appropriation privée, notamment à travers la production de biens ou services collectifs, se caractérise par la disjonction entre les acteurs qui pilotent la gouvernance locale et ceux qui bénéficient de sec effets en terme appropriation des ressources (production de biens ou services collectifs).
- d) **Mixte:** Dans la réalité, rares sont les situations pures, on trouve une association de ces différentes formes mais avec une dominantes, dans ce mode appropriation des ressources rend compte du fait que les acteurs dominants sont des acteurs privé. Cette cohabitation prend les formes conflictuelle ou partenariale selon l'objectif souhaité dans l'utilisation des ressources en termes de restructuration du territoire.

¹⁹ Jean-Pierre GULLY, Isabelle LEROUX, Frédéric WALLET, «*Entreprise et territoire: Proximité et développement local*» in Bernard Pecqueur, Jean-Benoît Zimmermann «*Economie de Proximité*», Lavoisier, Paris, 2004. p. 219.

2.4. Proximité en réseaux

2.4.1. Définition des réseaux

Un réseau d'entreprises peut être défini comme un regroupement non institutionnalisé d'entreprises indépendantes coopérant durablement ensemble à partir d'objectifs partagés en commun afin de s'appuyer sur la capacité d'innovation et le dynamisme de chaque firme partenaire en vue de mieux affronter la concurrence nationale et internationale.

Un des avantages des réseaux de petites entreprises serait leur capacité à susciter la confiance entre les divers acteurs plutôt que la maximisation de l'intérêt propre à chacun. Cela suppose un minimum d'institutionnalisation, de codification des relations qui vont permettre ,1) la coopération dans le moyen et long terme, 2) la négociation et la définition d'objectifs communs entre les partenaires, 3) l'existence des moyens clairement établis ou bien compris par tous.

On peut ajouter que les réseaux entre

- La forme réseau et partenariale présente plus d'avantages pour les entreprises dont le produit est complexe et sujet à des innovations rapides (le besoin étant stable) que pour les entreprises spécialisées dans les autres produits.
- Les réseaux d'entreprises présentent de nombreux avantages parmi lesquels la possibilité de réaliser ce qu'on ne pourrait faire seul tout en conservant une grande souplesse et capacité d'innovation.

2.4.2. Les externalités des réseaux

Les réseaux d'entreprise ont un impact important sur les performances des entreprises (membre) et de régions à savoir (R. CAPELLO et P. NIKMAP, 1995)²⁰:

- L'accès d'une firme à un réseau et les avantages gratuits qu'elle en retire jouent un rôle capital dans les performances de celle-ci (augmentation de leurs productivités).

²⁰ AMGHAR. M, «Essai d'analyse de la contribution de la dynamique entrepreneuriale au développement du territoire: Cas de BORDJ BOU ARRERIDJ», thèse de magister, Bejaia, 2009.

- Se procurer des avantages de leur adhésion au réseau sans toutefois les payer à leurs prix. Ainsi, ces avantages seront qualifiés de directs lorsqu'ils affectent directement et de façon positive la productivité d'une firme, à savoir: la synergie accrue entre les différents acteurs, création de nouveaux marchés.
- L'adhésion à un réseau crée u effet de symbiose économique entre les firmes et qui permet à son tour d'accroître leurs performances économiques;
- Le réseau peut permettre aux firmes de coopérer et d'exploiter ainsi des externalités de réseau de façon mutuelle et réciproque;
- mutualiser ses coûts, réduire ses charges : grouper les achats pour acheter à meilleur prix et partager des moyens et des prestations collectives, du personnel et des locaux.

Notons que les externalités de réseau jouent un rôle important dans le développement régional, à savoir:

- Quand le rapport est établi entre région économiquement moins développée avec une région développée, les externalités joue un rôle important sur les performances régionales dans la mesure où les rapports permettront de compenser la manque de ressources locales;
- la mise en réseau d'un ensemble d'acteurs permet la réalisation des économies d'échelle et l'obtention d'une masse nécessaire au financement de projets innovants, stimulant ainsi la création d'entreprises nouvelles.

Conclusion

L'objectif de ce chapitre était de poser les premiers jalons d'une analyse des relations entre le triptyque: territoire, proximité et développement local. Ces trois notions sont en effet trop souvent confondues dans la littérature contemporaine²¹.

Notre méthode a consisté exploiter la richesse sémantique de la notion de proximité. Nous avons ainsi distingué sur le plan analytique deux types de proximité (la proximité géographique et la proximité organisée) puis proposé une grille d'analyse des principaux modèles d'organisation géographique des activités en croisant ces deux types de proximité.

Puis nous avons fait la relation entre la proximité et la dynamique territoriale, leurs relations en termes d'économie externe, innovation et de transmission de savoir entre les différents acteurs du territoire.

Le rôle joué de dynamique de proximité dans le développement territorial comme on l'a déduit dans ce chapitre, nous permet de constater l'importance des interactions des acteurs dans un territoire, ces interactions constituent des liens qui se représentent à travers des relations entre l'entreprise et le territoire en terme: de changement de savoir et des connaissances d'innovation, gouvernance local.

Le développement et la dynamique territoriale qui est activé par le processus de proximité géographique se fonde sur la dimension matérielle²² du territoire. De l'autre côté la dynamique territoriale qui est activée par le processus organisationnelle se fonde sur la dimension immatérielle²³, les rapports entre les acteurs peuvent être analysés sous l'angle présenté précédemment de la notion de système productif local. Il y a alors naissance de relations de complémentarités entre les acteurs et émergence d'actifs spécifiques au territoire.

²¹ Alain Rallet et André Torre, «Proximité et localisation», in économie rural, 2004.

²²La dimension matérielle, ce qui concerne les réseaux formels et marchandes, qui se résultent par l'économie d'agglomération avec la Co-localisation et les phénomènes d'urbanisation.

²³ La dimension immatérielle, les réseaux non marchands et informels, qui se résultent par l'organisation des acteurs et de leurs confiances.

Les trois dimensions de proximité (géographique, organisationnelle et institutionnelle) nous permettent de s'interroger sur le lien entre les entreprises de la région de Bejaia et leur territoire de localisation ainsi, les formes de développement local (agglomération, spécialisation et spécification) qu'elles induisent.

Est ce que la dynamique territoriale de la wilaya de Bejaia se fait par la dynamique de proximité et de réseautage des entreprises? Ou bien cette proximité constitue une des aspects facultatifs dans le développement territorial.

Chapitre III

En Algérie, le secteur des PME a réalisé des progrès appréciables depuis la fin des années 90. Sur le plan quantitatif, la population des PME a presque doublé entre 2003 et 2009 pour dépasser les 500 mille unités¹. Il reste maintenant à savoir son évolution en termes qualitatifs et plus précisément sur sa contribution à la création de l'emploi et ainsi à la lutte contre le chômage et la pauvreté.

L'attention portée à la PME ne remonte qu'à passé très récent ; ce n'est que avec les réformes économiques engagées vers la fin des années 80 (plus précisément avec la promulgation du code d'investissement en 1993) qu'on commence à parler de la PME. Depuis, les structures et actions dédiées à cette dernières sont de plus en plus nombreuses et diverses : Ministère des PME, Agence nationale de développement de la PME, Fonds de garantie des PME, Conseil national consultatif pour les PME, Pépinières de PME, Programmes de mise à niveau... Sur le plan quantitatif, le secteur des PME a connu une évolution intéressante, notamment dans la décennie en cours ; Pour cela, notre objectif dans le présent chapitre, est d'essayer d'apporter les éléments de repense à la question suivante : dans quelle mesure, les PME contribuent à la résorption du chômage et la création des richesses en Algérie?

La repense sera illustrée à partir de l'étude de cas de la wilaya de Bejaia. C'est une étude empirique qui consiste à mettre en relation l'évolution de la population de PME de la wilaya et celle du nombre d'emploi créés par cette même population.

La première section est consacrée à la description de la PME algérienne et son évolution depuis l'indépendance à ces jours, et les difficultés qui entravent la création et l'évolution des PME. La deuxième section nous allons présenter les ZI de la wilaya et l'évolution des PME. L'établissement des résultats est réalisé par l'exploitation du fichier de la CNAS et des données fournies par la direction des PME de la wilaya de Bejaia.

¹ REDOUANE Abdallah, Le rôle de la PME dans la résorption du chômage en Algérie. Cas de la wilaya de Bejaia, Novembre 2011.

Section 1:**Evolution des PME PMI en Algérie**

Nous fournirons dans cette partie un certain nombre d'éclairage sur la PME en Algérie, son évolution et les formes prises depuis l'indépendance à nos jours. Ainsi de donner la définition de PME selon la direction de l'industrie et de l'artisanat.

1. Définition de la PME Algérienne

Les PME ne se caractérisent par aucune définition unique. La définition statistique de la PME varie d'un pays à l'autre.

« la PME est définie, quel que soit son statut juridique, comme étant une entreprise de production de biens et de services employant de 1 à 250 personnes, dont le chiffre d'affaire annuel n'excède pas 2 milliards de DA ou dont le total du bilan annuel n'excède pas 500 millions de DA qui respecte le critère d'indépendance. La moyenne entreprise est définie comme une entreprise employant de 50 à 250 personnes et dont le chiffre d'affaires et compris entre 200 millions et 2 milliards de DA ou dont le total du bilan est compris entre 100 et 500 millions DA. La petite entreprise est définie comme une entreprise employant de 10 à 49 personnes et dont le chiffre d'affaires annuel n'excède pas 200 millions de DA ou dont le total du bilan n'excède pas 100 millions de DA»².

2. Genèse de développement des PME en Algérie

La majorité des PME en Algérie sont nées à partir de la fin des années 1980. La PME avant cette date n'a joué qu'un rôle secondaire. Majoritairement, on peut distinguer trois périodes de l'évolution de la PME depuis l'indépendance.

2.1. La période 1962-1982

Juste après l'indépendance les entreprises ont été confiées à des comités de gestion après le départ de leurs propriétaires étrangers, et furent intégrées dans des sociétés nationales à partir de 1967. Cette période a été caractérisée par l'adoption d'une économie planifiée et d'une industrie basée sur la fabrication des biens d'équipements et des produits intermédiaires. En 1963 le premier code d'investissement a été promulgué, et malgré les avantages et les garanties proposaient aux investisseurs, ce code n'a pas abouti aux résultats

² FARIDA MERZOUK, « *PME et compétitivité en Algérie* », Université de Bouira - Algérie, p2.

attendus pour développer le secteur des PME/PMI. Suite à cet échec, un autre code des Investissements a été promulgué en date du 15/09/1966, ce code a essayé de donner un rôle plus important, il a essayé de faire jouer au secteur privé son rôle dans le développement économique tout en prévoyant une place prédominante pour le secteur public sur les secteurs stratégiques de l'économie.

2.2 La période 1982-1988

Cette période a été marquée par les grandes réformes mais toujours avec le système de l'économie administrée. Cette seconde période a connu une évolution marquée par beaucoup de réticences malgré qu'elle a donné naissance aux deux plans quinquennaux en faveur du secteur privé (1980-1984 et 1985-1989), ces deux plans ont dicté un ensemble de mesures telles que :

- Le droit de transfert nécessaire pour l'acquisition des équipements et dans certains cas des matières premières ;
- L'accès, même limité, aux autorisations globales d'importations (A.G.I) ainsi qu'au système des importations sans paiement. (CNES, 2002).

Cette période est caractérisée également par certains obstacles aux PME tels que :

- Le financement par les banques ne dépasse pas 30 % du montant total de l'investissement;
- Les montants investis sont limités à 30 millions de DA pour la société à responsabilité limitée (SARL) ou par actions et 10 millions de DA pour l'entreprise individuelle ou au nom collectif ;
- L'interdiction de posséder plusieurs affaires.

2.3. De 1988 à nos jours

L'Algérie a connu à partir de 1988 une phase de transition vers l'économie de marché, c'est ce qui l'a conduit à établir des relations avec les institutions internationales tels que le FMI et la Banque Mondiale pour atténuer la crise de sa dette extérieure d'une part, et à l'application d'un régime de politique monétaire, financière, économique et commerciale d'une autre part qui lui a dicté la privatisation de nombreuses entreprises publiques, et a contribué au développement des petites et moyennes entreprises dans certaines activités de l'économie.

3. La politique Algérienne sur les PME et PMI

Partant du principe que la promotion de la PME, reste la seule option favorable pour le développement économique de pays et à travers laquelle l'Etat algérien pourra faire face au problème du chômage qui persiste année par année, un ensemble de mesures en faveur de la PME sont mises en place. Ces mesures qui sont de nature différentes, ont comme principal objectif, l'encouragement des investisseurs notamment privés et leur incitation à l'investissement et l'aide à la survivance au moins durant les trois premières années d'existence. Elles se caractérisent dans les divers programmes d'aide à la création de PME, à leur développement et à leur pérennité³.

3.1. Organismes et institutions spécialisées dans le soutien et la promotion PME

Un ensemble d'institutions, d'organismes et de programmes est mis en place depuis le début des années 1990, en vue d'assurer la promotion et le développement de la PME en Algérie. Institutions de soutien et d'accompagnement, qu'on peut les regrouper dans:

- Caisse Nationale d'Assurance Chômage (CNAC - 1994).
- Agence Nationale de Soutien de d'Emploi des Jeunes (ANSEJ - 1996).
- Agence de Développement Social (ADS - 1996).
- Agence Nationale de Développement des Investissements (ANDI - 2001).
- Fond de Garantie des Crédits aux Petites et Moyennes Entreprises (FGAR - 2002).
- Agence Nationale de Gestion des Microcrédits (ANGEM - 2004).
- Fond National de Promotion des Activités Artisanales (FNPAAT).
- Bourse de Sous-traitance et de Partenariat (BSTP – 1993).

3.2. Les programmes d'appui à la compétitivité des entreprises

La compétitivité se définit comme la capacité d'un acteur économique déterminé à produire, à vendre et à se développer dans le temps, en valorisant ses propres acquis ou potentialités, dans un environnement ouvert et complexe. ». Notre pays depuis l'indépendance à élabore plusieurs démarches économique et stratéliste a fin d'améliorer la compétitivité entre les PME.

³ BOUKROU Aljia, Essai d'analyse des stratégies de pérennité dans les PME, université de TIZI-OUZOU, 2011.p...

3.2.1 Programme National pour l'Amélioration de la Compétitivité Industrielle

Ce programme est piloté par le Ministère de l'Industrie. Il a pour objectifs d'améliorer le potentiel de l'entreprise industrielle de plus de 20 salariés et de renforcer sa compétitivité. Il comporte deux phases, la phase Diagnostic et la phase Plan. Pour la période janvier 2002 au 31 décembre 2005, ce programme a réalisé le bilan suivant :

- La phase Diagnostic : il a reçu 324 demandes, il a traité 317 en retenant 218 et en rejetant 99 ;
- La phase Plan : il a soumis 110 dossiers et traité 96 dont 93 ont bénéficié de la réalisation du Plan de Mise à Niveau.

3.2.2. Mise à niveau des Petites et Moyennes Entreprises

La mise à niveau est un défi et un enjeu qui s'inscrivent dans la démarche globale d'amélioration de la compétitivité de l'économie nationale en général et de l'entreprise en particulier, visant la consolidation et la pérennisation de l'entreprise dans une dynamique de substitution et de véritable alternative de croissance hors hydrocarbures, à travers l'émergence d'un environnement attractif.

Cette démarche repose sur des objectifs fondamentaux :

- La densification et la diversification du tissu économique ;
- L'amélioration de la compétitivité de l'entreprise dans ses multiples dimensions ;
- Le renforcement du positionnement de l'entreprise sur son marché.

3.2.3. Les pépinières d'entreprises

La pépinière d'entreprise est créée par décret N° 03-78 du 25 février 2003. La pépinière d'entreprises est un Etablissement public à caractère Industriel et commercial « EPIC » elle est dotée de la personnalité morale et de l'autonomie financière.

La Pépinière d'Entreprises a pour mission de :

- Offrir des conseils personnalisés ;
- Aider les entreprises à surmonter les difficultés et les obstacles auxquels elles sont confrontées ;
- Mettre à disposition des entreprises hébergées le mobilier de bureau, des équipements de bureautique et d'informatique ;
- Développer une synergie avec l'environnement de l'entrepreneuriat ;
- Favoriser l'émergence des projets innovants ;

- Inciter les entreprises à mieux se structurer ;
- Accueillir, héberger et accompagner pour des périodes limitées, dans le temps, des entreprises naissantes ainsi que des porteurs de projets.

4. Evolution des PME en Algérie

A partir de 2000, le poids de la PME/PMI a nettement augmenté, le nombre a plus que doublé, et la densité a presque quadruplé. Les statistiques disponibles indiquent que plus de la moitié des PME/PMI ont été créés entre 2001/2007, suite à la loi d'orientation sur les PME de 2001, soit 212 120 entreprises. A la fin de 2010 le nombre des PME/PMI privées a connu une évolution remarquable (Figure 3), et a enregistré le nombre de 398 788 entreprises, alors qu'on début de 2003 elles étaient à 207 949 entreprises. Contrairement au nombre des PME/PMI publiques qui a enregistré une diminution de 228, en 07 années. Par contre le total des artisans durant 07 années, a connu une augmentation nette et a passé de 79 850 entreprises artisanales en 2003 à 162 085 entreprises à la fin de 2009.

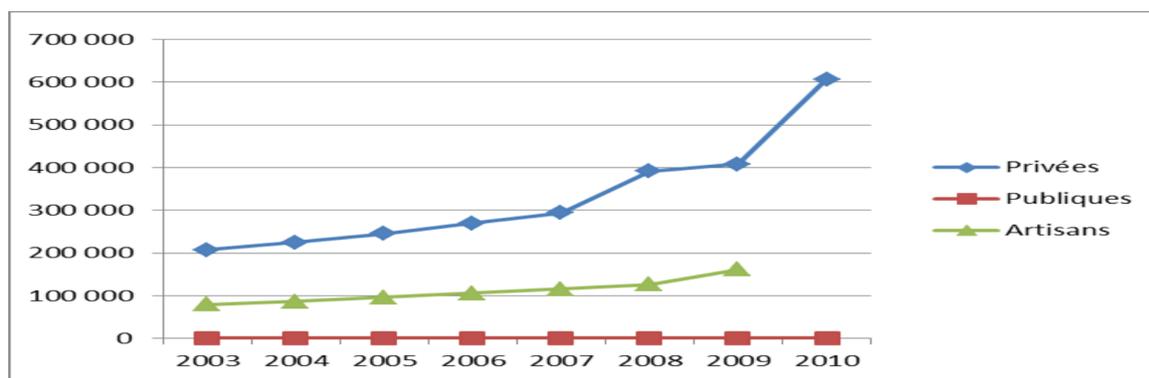
En matière de densité, le secteur enregistre un taux de dix PME/PMI pour mille habitants (10/1000), un taux qui reste très loin des normes internationales ou le taux le plus faible est de l'ordre de quarante-cinq PME/PMI pour mille habitants (45/1000)⁴. Des statistiques plus détaillées sur l'évolution du secteur PME/PMI sont mentionnées dans le tableau suivant :

Tableau 2: Evolution des PME/PMI en Algérie durant 2003-2010

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Privées	207 949	225 449	245 842	269 806	293 946	392 013	408 155	606 737
Publiques	788	778	874	739	666	626	598	560
Artisans	79 850	86 732	96 072	106 222	116 347	126 887	162 085	---
TOTAL	288 587	312 959	342 788	376 767	410 959	519 526	570 838	607 297

Source : direction des systèmes d'information et des statistiques, ministère de l'industrie, de la PME et de la promotion de l'investissement.

⁴Samia GHARBI, les pme/pmi en Algérie : état des lieux, cahiers du lab.rii – documents de travail –, n°238, mars 2011.

Figure 3 : Evolution des PME/PMI en Algérie durant 2003-2010

Source : direction des systèmes d'information et des statistiques, ministère de l'industrie, de la PME et de la promotion de l'investissement.

5. Les difficultés des PME, PMI Algériennes

L'expérience algérienne dans le domaine des PME/PMI a démontré que les obstacles les plus influençables dont souffre ce type d'entreprises sont cités dans les points suivants⁵:

- ✓ Difficultés d'accès aux différents moyens de financement, et aux différentes possibilités de crédits et de garanties;
- ✓ Difficultés d'accès au foncier en raison de la complexité et de la lourdeur des procédures administratives et par le manque de transparence;
- ✓ Pratiques administratives et bureaucratiques lourdes et manque d'organisation;
- ✓ Baisse remarquable sur un plan d'encadrement, de suivi, d'accompagnement et de gestion concernant la création des PME/PMI.
- ✓ La gouvernance locale, le foncier, la lourdeur des procédures administratives.
- ✓ La lenteur des financements bancaires ; les banques ne connaissent pas suffisamment leurs clients, ainsi elles apprécient mal la solvabilité des entreprises.
- ✓ La maîtrise de l'ingénierie bancaire est inexistante, et la corruption administrative est de plus en plus généralisée.
- ✓ Insuffisances des infrastructures de base, du réseau bancaire, des structures hôtelières, des restaurants et lieux de détente, des parkings, etc.

La trilogie financement- foncier- bureaucratie reflète la masse des problèmes à surmonter pour les promoteurs. A noter également l'absence de mécanismes de couvertures de risques liés aux crédits accordés : risque de change, variation des taux d'intérêt...

⁵ Samia GHARBI, les pme/pmi en Algérie : Etat des lieux, cahiers du lab.rii – documents de travail –, n°238, mars 2011.

l'approvisionnement en inputs importés pose de sérieux problèmes aux PME qui ne sont pas rompues aux techniques d'importations, qui s'approvisionnaient auprès des entreprises publiques dans un passé récent⁶.

L'Algérie représente une opportunité très attractive pour les investisseurs et les créateurs d'entreprises, les efforts doivent être réunis et enrichis en matière de promotion, de suivi et d'accompagnement du secteur des PME/PMI, le tissu économique doit être densifié, le soutien de l'état doit être plus pertinent et dépasse les lourdeurs administratives et bureaucratiques.

Section2:

Evolution de la PME dans la wilaya de Bejaia

La wilaya de Bejaia est considérée parmi les wilayas du pays qui connaissent une concentration industrielle très forte. Elle est classée en quatrième position avec plus de 15 000 PME (secteur privé) après: Alger, Oran et Tizi-Ouzou. Grâce aux opportunités économiques de la région avec ces trois ZI. La wilaya de Bejaia a bénéficié du programme national de la réhabilitation des ZIA. Cette section sera comme la première section, nous allons essayer de faire ressortir des grandes lignes du tissu industriel de la wilaya à travers notamment l'analyse de la population de la PME, son évolution, sa répartition spatiale et sectorielle.

1. Zones d'activités et industrielles ZIA

Une zone industrielle est un ensemble de terrains spécialement aménagés et équipées à l'initiative d'un maître d'ouvrage généralement publique, pour accueillir des activités industrielles.

Historiquement les zones industrielles ou zones d'activités sont apparues au début du 19 siècle en Europe et en Amérique comme solution urbanistique et architecturale destinées à protéger la vie urbaine des différentes nuisances censées et secrètes par le processus d'industrialisation.

Dans le contexte des pays en développement, les ZI sont alors créés pour prendre en charge les problèmes récurrent du sous-développement, Problèmes de chômage, de pauvreté.

⁶ Meliani Hakim et Bouadam Kame, LA PME-PMI ALGERIENNE : PASSE, PRESENT ET PERSPECTIVES Faculté des Sciences Economiques et de Gestion Université de Sétif, Mai, 2003, p 8.

1.1. Les zones industrielles à Bejaia

Chez nous, en Algérie, la plupart des ZI et ZA sont créés à partir des années 1970 pour insuffler un développement local et régional, Les ZI en Algérie ont été donc conçues " dans le double objectif d'accueillir des unités industrielles et de servir de point de départ pour l'effet d'entraînement (rayonnement) sur les espaces locaux et régionaux " (L.TAZIBT 2003). Actuellement le pays compte 72 ZI⁷.

Les zones d'activités et les zones industrielles connaissent d'énormes difficultés pour atteindre les objectifs tracés. A commencer par l'absence du foncier, les problèmes de gestion et d'assainissement de ces zones. La majorité de ces entreprises se trouvent dans un état lamentable sans aucune commodité, à l'exemple de la Zone d'El Kseur ou celle de Béjaia. 17 zones d'activités déjà opérationnelles qui occupent une superficie de 186 hectares nécessitent un développement urgent pour se conformer à la qualité irréprochable des produits fabriqués.

Bien que la wilaya a déjà bénéficié d'un programme de réhabilitation et de développement de sept zones d'activités sur son fond, il s'agit de Taharacht, Hallouane, Seddouk, Fenaia, El-Kseur 1-2 et Oued Ghir.

Tableau 3 : Les zones industrielles les plus dynamiques a Bejaia

Zones	Domination de la zone	Superficie	Secteur
Ihaddadden	Industrielle	1 141 700 m2	Agro-alimentaire
			Mécanique
			Manufacture
			Matériaux de construction
			Concessionnaires automobiles
			Activités de stockage
			Hôtellerie et restauration
			Administration / institution
Akbou	Industrielle	40.50 ha	Agro-alimentaire
			Mécanique
			Manufacture
			Matériaux de construction
			Concessionnaires automobiles
			Activités de stockage
			Hôtellerie et restauration
			Administration / institution
Tahharacht	Activité	473 416 m2	Agro-alimentaire
			Mécanique
			Energie
			Activités de stockage

⁷ Charif Mustapha, zone industrielle et développement local : quelle articulation ?, université de Tlemcen, Revue du chercheur N° 08/2010, p.50.

El Kseur	Activité	495 745 m2	Hôtellerie et restauration
			Matériaux de construction
			Autres
			Agro-alimentaire

Source: direction de l'agence immobilière de Bejaia.

La wilaya a en effet, bénéficié dernièrement de deux nouvelles zones industrielles à Boudjellil et El Kseur d'une superficie de 175 ha chacune (tableau 3 et 4). C'est dire que le secteur de la PME-PMI a connu un déclic important qui a impulsé la wilaya dans un développement économique en attendant que les infrastructures routières sur la RN9 – 26 et la pénétrante vers l'autoroute Est – Ouest soient réalisées.

Les zones industrielles les plus dynamiques de la wilaya de Bejaia, selon la direction des mines et de l'industrie de la wilaya, sont implantées dans les trois espaces urbains: Bejaia, Akbou, El Kseur (Tableau 3).

Le tableau 3 représente les quatre zones industrielles les plus dynamiques de la wilaya de Bejaia, et les secteurs d'activités qui les composent. On observe que la ZI Ihaddadden et la ZI Akbou sont les zones qui disposent d'un tissu industriel très riches en terme de secteur d'activité, ce qui indique qu'elles contribuent au développement territoriale de la région, ainsi la diversification des secteurs dans ces zones a permis de satisfaire et de combler des besoins économiques en termes d'attractivité des entreprises, la concurrence et l'offre des postes d'emplois, par conséquent la réduction de taux de chômage.

1.2. Zones d'activités

Le tableau 4 représente la situation des zones d'activités dans la wilaya de Bejaia. Ainsi un total de 18 zones d'activités est recensé par l'agence foncière de Bejaia.

Tableau 4: les zones d'activités de Bejaia.

Intitulé des zones	Superficie total, m ²	Nombre de lots créés
ZAA TASKRIOUT	16 053	15
ZAA Aokas	44 500	28
ZAC Toudja	40 490	21
ZAC Ouad Ghir	91 600	96
ZAC Toudja	83 039	32
ZAC EL Kseur	159 209	189
ZAC Fenaia Hmaten	100 501	58
ZAC Ideraken Timzrit	35 503	28
ZAC Taharacht (I) Akbou	248 521	50
ZAC Taharacht (II) Akbou	224 895	45
ZAE Amizour	24 760	13
ZAC Seddouk	15 272	18
ZAC Seddouk 2 ^{ème} tranche	12 279	9
ZAC Helloune Ouzellagen	36 179	18

ZAC Souk-EL-tennine	89 964	93
ZAC Akfadou	26 673	21
ZAC Adekar	44 270	43
ZAC Bejaia	28 081	40
Total	1 321 753	817

Source: Direction de la gestion immobilière.

Ces zones d'activités sont créées par les collectivités locales avec un appui de l'Etat. Elles sont un instrument d'attractivité territoriale car elles sont susceptibles d'accueillir des projets d'investissement capables de contribuer au développement local et à la valorisation des richesses naturelles et humaines de la région.

1.3. La réhabilitation des ZI de Béjaia

Selon le plan national de redressement de l'économie (2000-2009) qui porte sur la réhabilitation des zones industrielles⁸, les tableaux 5 et 6 représentent les ZIA qui ont bénéficié de ces réformes, les zones: Ihaddaden, Akbou, EL KSEUR et Boudjllil.

Tableau 5: les ZI réhabilités de la wilaya de Bejaia.

Nom de la zone	Communes concernées	Superficie totale (ha)	Superficie Occupée (ha)	Nombre de lots (total)	Superficie Partie commune	Vocation de la zone
IHADDADEN ZI	Bejaia	114,17	94,90	92	19,27	Agro-aliment Textile
Akbou ZI	Akbou	40 ,55	38,12	06	2,43	Industrie manufacturiè e Et Textile
TOTAL	/	154,72	133,02	98	21,60	/

Source: Direction des PME et de l'artisanat.

En terme de progression et de facilitation des tâches comme toute les ZI à l'échelle nationale, la ZI de Bejaia rencontrent des obstacles et des contraintes de différentes natures: le problème de gestion qui freine le maintien de l'état des zones dû à la vulnérabilité de l'organisme gestionnaire qui manque des moyens financier, par exemple la zone Ihaddaddan rencontre des difficultés, elle est située au centre ville, versement de terrain en promotion immobilière, réseaux insuffisants, ajoutés au problème du foncier. De l'autre coté la zone d'Akbou malgré sa superficie importante 114.17 ha, mais elle rencontre des difficultés

⁸ Les deux PSRE (2001-2004) et (2005-2009) visaient à stimuler la demande, essayer de réduire le chômage, réhabiliter les services publics et les différents infrastructures du pays pour attirer les investissements (nationaux et étrangers).Cependant ces deux plans n'étaient possibles que grâce à l'embellie financière venue du prix du pétrole.

concernant sa situation géographique comme: déversement oued, longeant route principale de la zone.

Tableau 6: les ZI en cours de réhabilitation.

Intitulé de l'opération	Communes concernées	Montant (en milliers DA)	Superficie (ha)	Nombre de lots prévus	Nature des travaux effectués	Etat d'avancement
ZI EL KSEUR	EL KSEUR FENNAIA	1 526 119,00	176,18	Entre 100 et 120	Etude et aménagements	Etudes en cours
ZI BOUDJELLIL	BOUDJELLIL	1 521 608,00	175,35	Entre 90 et 110	Etude et aménagements	Etudes en cours
TOTAL	/	3 047 727,00	351,53	/	/	/

Source: Direction de la PME et de l'artisanat

Les ZI Boudjillil et EL Kseur sont les zones les plus intéressantes dans la wilaya de Bejaia, par ce qu'elles disposent des opportunités et des avantages stratégiques (La pénétrante est-ouest, la disponibilité du foncier). Ce qui a poussé la direction des PME et de l'artisanat de tracer un plan pour la réhabilitation des ZI initié par le ministère de la l'industrie et de la promotion industrielle⁹, et de consacrer des moyens financiers pour la mise en œuvre des unités de production et de rendre les zones viabilisées. par exemple EL Kseur prévoit entre 100 et 200 lots, ce qui indique l'importance de la zone, mais ces deux zones rencontrent des contraintes, à savoir que les deux communes sont des zones agricoles, ce qui oblige de déclassement des terres agricoles, et expropriation qui est devenu un facteur majeur qui influence sur l'expansion de ces zones.

2. La création des entreprises à Bejaia

La création des entreprises dans la wilaya de Bejaia nous permet de faire une analyse sur l'évolution et la croissance de secteur, et d'interpréter les résultats qui sont collectés auprès de la direction des PME et de l'artisanat.

2.1. Mouvements des PME privées

Bien que le nombre des PME varie de l'année à l'année dans chaque pays et chaque région. La wilaya de Béjaia comme d'autre région recense la variation des PME créés et radiée.

⁹ Ce programme à concerner 40 wilayas, 60 ZI avec une enveloppe de 20 milliards de DA, en 2005 l'opération a concernée 17 wilayas avec un budget de 2,7 milliards de DA.

Tableau 7: mouvement des PME privées

Secteurs d'activités		Nombre de PME 3 ^{ème} trimestre	Mouvements 4 ^{ème} trimestre 2012				Total de PME 4 ^{ème} trimestre 2012
			Création	Radiation	Réactivation	Ecart	
01	Agriculture et pêche	338	05	01	00	04	342
02	Eaux et énergie	02	00	00	00	00	2
03	Hydrocarbures	00	00	00	00	00	0
04	Services et travaux pétroliers	00	00	00	00	00	0
05	Mines et carrières	24	01	00	00	01	25
06	I.S.M.M.E	303	10	01	01	10	313
07	Matériaux de construction,	243	08	00	00	08	251
08	Bâtiments et Travaux Publics	3 691	63	03	10	70	3 761
09	Chimie, plastique	100	03	00	00	03	103
10	Industrie agroalimentaire	516	12	00	01	13	529
11	Industrie du textile	114	07	01	01	07	121
12	Industries du cuir	05	00	00	00	00	5
13	Industrie du bois et papier	691	16	02	04	18	709
14	Industrie diverses	25	01	00	00	01	26
15	Transport et communication	2 773	88	03	10	95	2 868
16	Commerce	2 897	87	10	06	83	2 980
17	Hôtellerie et restaurations	669	08	00	02	10	679
18	Services fournis aux entreprises	1 030	34	03	02	33	1 063
19	Service fournis aux ménages	1 036	30	00	06	36	1 072
20	Établissements financiers	24	02	00	00	02	26
21	Affaires Immobilières	73	03	00	00	03	76
22	Services pour collectivités	49	00	00	00	00	49
Total Général		14 603	378	24	43	397	15 000

Source: Direction de la PME et de l'artisanat

A la fin de 4^{ème} trimestre 2012, le nombre des PME privées déclarées, s'élèvent à **15 000** entités. Durant le 4^{ème} trimestre 2012 le nombre de créations et de réalisations est de **421** PME.

Les radiations sont à **24** entreprises, sont plus faibles, d'où la croissance est atteint **397** PME. La création des entreprises dans cette dernière période est forgée que dans le secteur de transport et de communication (88 PME) en première place, puis le commerce et Bâtiment et travaux publics (85 PME, 66 PME) en deuxième et troisième place respectivement, ce qui signifie l'absence de l'innovation dans les autres secteurs.

Les PME à caractère industrie sont au nombre de **2 082** entités en 2012, contre **1 875** en 2011, soit une progression de **11,04%**, croissance bien en deçà du niveau global de croissance des PME (**11,66%**).

Par secteur industriel, les PME dans la wilaya de Béjaia activent principalement comme suit :

- **Industries du bois et papier**, avec 709 PME (34,05% du total de PMI).
- **Industrie agroalimentaire**, avec 529 PME (25,40% du total de PMI).
- **I.S.M.M.E**, avec 313 PME (15,03% du total de PMI).
- **Matériaux de construction**, avec 251 PME (12,05% du total de PMI).

2.2. Répartition des PME privées et publiques par secteur d'activité et l'emploi (4eme trimestre 2012)

Pour évaluer la création des PME a Bejaia, il est outil de comparer entre le secteur publique et privé, afin de mesurer la contribution du secteur privé dans la création d'emploi.

Tableau 8: Les PME privées et publiques de Bejaia.

Secteur d'activité	Privée		Publique		Total	
	PME	Emplois	PME	Emplois	PME	Emplois
Agriculture et pêche	342	1 982	01	9	343	1 991
Eaux et énergie	2	20	01	163	3	183
Hydrocarbures	0	0	00	0	0	0
Services et travaux publics pétroliers	0	0	00	0	0	0
Mines et carrières	25	453	02	74	27	527
I.S.M.M.E	313	1649	03	167	316	1 816
Matériaux de construction,	251	1512	09	826	259	2 338
Bâtiments et travaux publics	3 761	13 869	00	0	3 761	13 869
Chimie, caoutchoucs, plastique	103	659	02	135	105	794
Industries agroalimentaires	529	2 886	01	69	530	2 955
Industrie Textile, bonneterie,	121	348	01	136	122	484
Industries des cuirs et chaussures	5	10	00	0	5	10
Industrie du bois, liège, papier,	709	1 729	02	16	711	1 745
Industries diverses	26	40	00	0	26	40
Transport et communication	2 868	4 441	00	0	2 868	4 441
Commerces	2 980	6 059	04	112	2 984	6 171
Hôtellerie et restauration	679	2 344	02	115	682	2 459
Services fournis aux entreprises	1 063	5 025	02	58	1 065	5 083
Service fournis aux ménages	1 072	2 482	01	3	1 073	2 485
Établissements financiers	26	359	00	0	26	359
Affaires immobilières	76	491	00	0	76	491
Services pour collectivités	49	616	00	0	49	616
Total	15 000	46 974	31	1883	15 031	48 857

Source: Exploitation du fichier CNAS¹⁰

Malgré le nombre important des PME privées, elles restent vulnérables et fragiles, elles s'abritent dans les secteurs ou la concurrence n'est pas rude. Mais en revanche elles ont

¹⁰ Caisse Nationale des Assurances.

pris une place très importante dans le territoire. Cela signifie que la création des entreprises est très importante, l'importance du secteur privé encore réside dans la création d'emploi avec 46 974 contre 15 031 du secteur public.

Les PME publiques sont des entreprises qui exercent dans tous les secteurs d'activités, elles constituent un nombre très faible, et interviennent surtout dans le secteur de Matériaux de construction au premier lieu avec **09** PME et une moyenne de 91,77 emplois/PME), **04** PME pour le secteur commerce. En revanche le secteur privé ne cesse pas d'augmenter par rapport au public vu l'importance des organismes publics dans la création d'emploi, par exemple: ENSEJ, CNAS, CNAN...etc.).

La wilaya de Bejaïa ne dispose que de 31 grandes entreprises publiques créées dans le cadre de programmes de l'Etat initié dans les années 70 (industrie industrialisâtes), pendant que la présence du secteur privé était dérisoire. Ainsi à partir des années 80, le modèle avait montré ses limites (déséquilibre et déficits), ce qui poussa l'Etat à procéder à un changement de politique et d'élaborer des réformes économiques, des lors le secteur privé à émerger et commencer à progresser d'année en année (tableau 6), il est progressé avec 397 en un seul semestre 2012.

2.3. Répartition des PME privées et l'Emplois par secteur d'activités (suivant la nomenclature)

Notre enquête porte aussi sur les secteurs d'activités qui ont été occupée par le secteur privé, pour savoir sur quel secteur les entreprises se concentrent leurs activités.

Tableau 9: répartition des secteurs d'activités.

N°	Secteurs d'activités	Nombre d'entreprise	%	Emplois	%
01	Agriculture et pêche	342	2,28	1 982	4,21
02	Eaux et énergie	2	0,01	20	0,05
03	Hydrocarbures	0	0	0	0
04	Services et travaux publics pétroliers	0	0	0	0
05	Mines et carrières	25	0,23	453	1
06	I.S.M.M.E	313	2,08	1649	3,51
07	Matériaux de construction, céramique	251	1,67	1512	3,21
08	Bâtiments et travaux publics	3 761	25,07	13 869	29,52
09	Chimie, caoutchoucs, plastique	103	0,68	659	1,4
10	Industries agroalimentaires	529	3,52	2 886	6,14
11	Industrie Textile, bonneterie, confection	121	0,8	348	0,74
12	Industries des cuirs et chaussures	5	0,03	10	0,02
13	Industrie du bois, liège, papier,	709	4,72	1 729	3,68
14	Industries diverses	26	0,17	40	0,08

15	Transport et communication	2 868	19,12	4 441	9,45
16	Commerces	2 980	19,89	6 059	12,9
17	Hôtellerie et restauration	679	4,52	2 344	5
18	Services fournis aux entreprises	1 063	7,08	5 025	10,7
19	Service fournis aux ménages	1 072	7,14	2 482	5,28
20	Établissements financiers	26	0,17	359	0,76
21	Affaires immobilières	76	0,5	491	1,04
22	Services pour collectivités	49	0,32	616	1,31
T O T A L		15 000	100	46 974	100

Source: Exploitation de fichier CNAS

Le tableau 8 a montré la réussite du secteur privée qui a contribué au développement de la région de Bejaia notamment en matière de poste d'emploi, mais l'inconvénient, les secteurs d'activité sont pas diversifiés dans leurs tissu économique, ainsi le tableau 11 nous montre les secteurs dominants par le secteur privé.

2.3.1. Les secteurs d'activités dominants

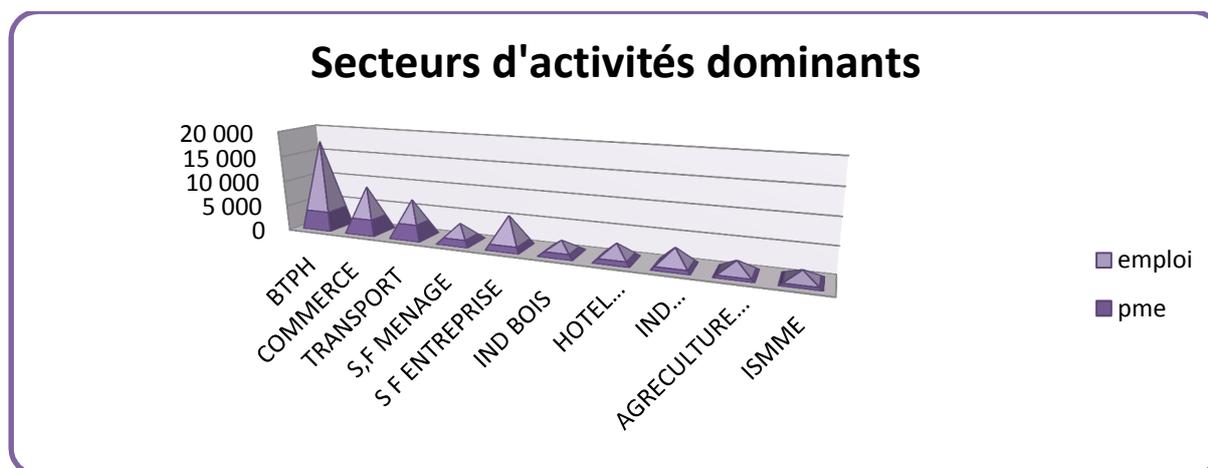
A partir de Tableau 9, on peut déduire les secteurs d'activités les plus dominants, et on peut les classer par ordre croissant.

Tableau 10: les secteurs d'activités dominants.

N°	Secteurs d'activités	Nombre de PME	%	Emplois	%
01	Bâtiments et travaux publics	3 761	25,07	13 869	29,52
02	Commerces	2 980	19,86	6 059	12,89
03	Transport et communication	2 868	19,12	4 441	9,45
04	Service fournis aux ménages	1 072	7,14	2 482	5,28
05	Services fournis aux entreprises	1 063	7,08	5 025	10,69
06	Industrie du bois, liège, papier,	709	4,72	1 729	3,68
07	Hôtellerie et restauration	679	4,52	2 344	4,98
08	Industries agroalimentaires	529	3,52	2 886	6,14
09	Agriculture et pêche	342	2,28	1 982	4,21
10	ISMME	313	2,08	1 649	3,51
11	Autres secteurs	684	4,56	4 508	9,59
TOTAL		15 000	100	46 974	100

Source : exploitation du fichier CNAS

Figure 4: Représentation graphique des secteurs d'activités dominants



Source : exploitation du fichier CNAS

Le tableau 9 et la figure 4, nous montrent que, à la fin de quatrième semestre 2012, le secteur des bâtiments est le plus dynamique, il a créé un plus grand nombre de PME soit 13 869, mais le seul inconvénient réside dans la taille des entreprises créées qui sont des petites entreprises de moins de 10 salariés.

La deuxième position revient au secteur du commerce qui s'accapare, quant à lui, 19,86 % du nombre total de PME et 12,89 % de l'emploi total, le secteur de transport occupe une troisième place avec 19,12 % de nombre de PME.

2.3.2. Répartition des PME privées par secteurs d'activités regroupés

Tableau 11: PME privées par secteurs d'activités regroupés

Groupes de secteurs	Nombre des PME	%	Contenu
Service	8813	58,75	<ul style="list-style-type: none"> - Transport et communication - Commerces - Hôtellerie et restauration - Services fournis aux entreprises - Services fournis aux ménages - Etablissements financiers - Affaires immobilières - Services pour Collectivités
Bâtiment et travaux publics	3761	25,07	- Bâtiment et travaux publics

Industries	2082	13,88	- Mines et carrières - ISMME - Matériaux de construction - Chimies, Plastiques - Industries Agroalimentaires - Industries du textile - Industries du cuir - Industries du bois et papier - Industries diverses
Agriculture et pêche	342	2,28	- Agriculture et pêche
Services liés aux industries	02	0,01	- Services et travaux pétroliers - Eaux et énergie - hydrocarbures
Total	15000	100	

Source : Exploitation fichier CNAS

On note à cette égard, que les secteurs où la création d'entreprise a été la plus forte restent ceux des services (**58,75%**), le secteur de service occupe une place très importante, en suite BTPH (25,07%), l'industrie (**13,88%**) et l'agriculture (**2,28%**).

Si on revient aux groupes des secteurs on trouve que le secteur de services (tableau 10), prend une place importante par rapport aux autres groupes de secteurs, ce secteur représente 58.75%. Si on compare le tableau 10 avec la figure 3, on ne déduit que les secteurs: services fournis aux ménages, services fournis aux entreprises, hôtel et restauration, sont des activités les plus dynamiques dans le groupe.

2.3.3. Répartitions des PME privées par type (tranche d'effectif)

Tableau 12 : des PME privées par type (tranche d'effectif)

Secteurs d'activités		PME de 1 à 9 salariés	PME de 10 à 49 salariés	PME de 50 à 250 salariés	Nombre de PME
01	Agriculture et pêche	274	67	1	342
02	Eaux et énergie	0	2	0	2
03	Hydrocarbures	0	0	0	0
04	Services et travaux pétroliers	0	0	0	0
05	Mines et carrières	17	5	3	25
06	I.S.M.M.E	278	32	3	313
07	Matériaux de construction,	230	14	7	251
08	Bâtiments et Travaux Publics	3 457	255	49	3 761
09	Chimie, plastique	91	10	2	103
10	Industries Agroalimentaires	463	44	22	529
11	Industrie du Textile	113	8	0	121
12	Industries du cuir	5	0	0	5
13	Industrie du bois et papier	684	24	1	709
14	Industries diverses	26	0	0	26
15	Transport et communication	2 804	56	8	2 868
16	Commerces	2 836	133	11	2 980

17	Hôtellerie et restaurations	644	30	5	679
18	Services fournis aux entreprises	992	53	18	1 063
19	Service fournis aux ménages	1 045	24	3	1 072
20	Établissements financiers	19	5	2	26
21	Affaires Immobilières	72	3	1	76
22	Services pour collectivités	33	13	3	49
Total d'effectifs		14 083	778	139	15 000
%		93,88	5,18	0,94	100

Source: Direction des PME et de l'artisanat

A la fin du 4^{ème} trimestre 2012, il a été enregistré un Total de **15 000**PME. Elles sont constituées de **93,88%** d'entités très petites entreprises (ne dépassant pas 9 Salariés). La création de véritables moyennes entreprises dont l'effectif est supérieur a 50 Salaries est assez faible, seuls **139** entreprises relèvent en fait de cette catégorie dont **49** activent dans le secteur de BTPH. Les petites et moyennes entreprises de (50-250) d'effectifs prennent la troisième place avec 139 salariés (soit 0.94%), cette catégorie des entreprises est réputée comme étant génératrice d'emploi et vecteur de développement économique local, Elles constituent une mise en stratégie pour tout état du fait de leurs réussites et aptitudes à résoudre les problèmes socio-économiques de chaque région, dont le chômage.

Au niveau du secteur industriel, il est enregistré, la création de 2 082 entreprises dont 1 907 sont des TPE et 137 ont un effectif de plus de 10 Salariées et seules 38 d'entité elles ont un effectif supérieur a 50 employés.

Une autre catégorie que nous avons relevé dans le tissu industriel de Béjaia, celle des entreprises de grande taille (plus de 250 employés), se présentent avec une proportion très faible (0.94%) et qui se concentrent dans le secteur matériaux et travaux publics. Contre (93.88%) pour les micro-entreprises (1-9 salariés) et cela signifie la volonté de créer les postes d'emploi directes. Elles constituent une mise stratégique pour tout Etat du fait de leurs réussites et aptitudes à résoudre les problèmes socio-économiques de chaque région, dont le chômage.

2.4. Analyse comparative spatiale des dynamiques industrielles

Compte tenu des statistique disponible, il semble qu'il est nécessaire de faire une analyse des PME les plus attractif et dynamiques industrielle, et de voir les communes qui disposent la population des PME la plus forte concentration.

Tableau 13: La répartition des PME selon les communes de la wilaya.

N°	Commune	Nombre PME	Emplois
01	BEJAIA	5044	12045
02	AKBOU	1364	6920
03	EL KSEUR	561	2493
04	AMIZOUR	406	1101
05	TAZMALT	586	1496
06	KERRATA	451	1223
07	TIMZRIT	448	1218
08	SIDI AICH	432	1172
09	SOUK EL TENINE	346	1339
TOTAL WILAYA		9 683	29 007

Source: Direction de l'industrie et de l'artisanat

Le tableau nous montre les neuf grandes communes les plus dynamiques à Bejaïa, on trouve que:

- La région de Bejaia a pris la première place avec 5044 PME, vue la place stratégique qui occupe la région (la proximité du port, le siège de la wilaya, concentration de la population).
- La deuxième place est occupée par la région de Akbou, à savoir les opportunités qui dispose la commune, les ZIC (Akbou, Taharacht), et l'existence des entreprises industrielles importantes, ce qui rend la région attractive.
- La troisième place est la région El Kseur. Malgré le nombre des PME (561 PME) qui n'est pas important, mais elles contribuent au développement de la région, elles offrent 2 493 postes d'emplois, ce qui indique la grande taille de ces entreprises.

Les autres communes connaissent une progression importante par rapport aux dernières années. Elles contribuent d'une part importante dans la création des entreprises.

Conclusion

Le troisième chapitre de ce travail a été consacré à la représentation de la PME algériennes ainsi de la wilaya d'étude et à l'examen de son tissu industriel à partir des résultats de l'enquête et des statistiques collectées.

Nous avons fait en premier une description générale de la PME algérienne et ces caractéristiques ainsi son évolution durant l'économie planifiée à nos jours, les difficultés qui gênent l'amélioration et l'évolution de la dynamique entrepreneuriale. Au deuxième lieu nous avons présenté les ZI de la wilaya, puis la représentation des PME et leurs importances dans la création d'emploi, et des richesses.

Ce que nous avons pu constaté, que la wilaya de Bejaia dispose des caractéristiques et des moyens qui lui permettent d'augmenter la trajectoire du secteur privée, la disponibilité des moyens financiers et humains, la compétitivité industrielle, la diversification de tissu industriel sont des facteurs majeurs qui peuvent influencer sur l'évolution de création des entreprises, et de réaliser un développement durable qui s'appui sur des richesses hors hydrocarbures.

L'interprétation des données qui ont été collectées auprès des organismes publics, nous a permis de constater sur l'importance de secteur privé dans la création d'emploi et des richesses, d'un coté, et de l'autre coté, l'importance des reformes économique de L'Etat sur la privatisation, qui consiste de faire un marché compétitif et efficace . Cependant la création des entreprises reste toujours très archaïque, à savoir des difficultés qui gênent l'entrepreneur algérien. Les difficultés liées à l'administration tel la bureaucratie, et les problèmes d'ordre financières tel les offres bancaires et le système financier obsolète.

Chapitre IV

Le plus important dans tout travail de recherche est d'illustrer le cas théorique dans un cas pratique. De point de vu méthodologique, l'objectif est de parvenir à faire une permutation plus au moins adéquate entre les deux cas pour pouvoir ramener le réalisme nécessaire dans un résultat tirés. Dans notre travail, nous avons entamé la partie théorique pour démontrer son applicabilité dans une partie dite pratique.

Dans ce chapitre nous allons essayer d'expérimenter sur le terrain l'essentiel de notre problématique, à savoir la proximité, pour essayer de répondre aux questions que nous nous sommes posées sous forme d'un questionnaire, adressé au niveau des entreprises de la wilaya de Bejaia.

La question principale qui guide notre enquête est celle de l'existence de rapport entre le triptyque entreprise-territoire-développement local sous l'analyse en terme de proximité. Pour cela quelques questions secondaires utiles vont êtres proposer pour répondre à notre question principale posée à l'introduction:

- Les acteurs locaux bénéficient-ils des externalités pécuniaires engendrées par leur proximité?
- En quoi consiste la proximité des acteurs à l'hybridation des ressources locales (savoir faire, logistique, sous-traitance, recherche et développement...).

Notre objectif sur le terrain, est de vérifier nos hypothèses et de trouver des réponses aux questions secondaires, puis formuler la réponse finale à la question principale.

Pour le bon déroulement de notre démarche nous avons décidé de traiter ce chapitre en deux sections. La première est intitulée «Définition de l'objet de recherche et des besoins de l'enquête de terrain», dans laquelle nous allons présenter notre objet et méthodologie de recherche, notre échantillon et questionnaire d'enquête. La seconde va faire une «Présentation détaillée de l'enquête de terrain», et sera consacré au traitement des données recueillies sur le terrain et leurs interprétations, tout en donnant quelques recommandations.

Section 1:

Définition de l'objet de recherche et les besoins de l'enquête de terrain

Nous allons tout d'abord présenter notre objet de recherche et les composantes de notre questionnaire. Ensuite nous passerons à la présentation de notre échantillon et les besoins de l'enquête de terrain.

1. Déroulement de l'enquête, collection des données et les difficultés rencontrées

Le travail de terrain a été entamé début novembre 2012. Il a débuté par de recherche et recueil des données auprès des différents organismes publics, à savoir: la Direction de la PME et l'artisanat, la Direction de la société de gestion immobilière, et la Direction de planification et aménagement du territoire de Bejaia. Le choix de ces organismes d'accueil est motivé par une raison principale qui est la disponibilité des informations sur les PME/PMI et les zones industrielles de Bejaia.

Cette étape a servi de base à l'identification du tissu industriel des entreprises et des zones industrielles de Bejaia, ainsi, que pour la construction de l'échantillon.

Nous avons élaboré un questionnaire, qui a été distribué aux différentes entreprises privées et publiques implantées au niveau de la wilaya de Bejaia,

L'enquête n'était pas facile pour de multiples raisons, à savoir; le manque des moyens financiers, et les difficultés rencontrées auprès des entreprises enquêtées.

L'enquête a été débutée par le recueil des informations sur les zones industrielles, les informations ont été collectées auprès de la Direction de gestion des zones de Bejaia sis à la zone industrielle Iheddaden, où nous avons pris des fiches techniques de trois zones industrielles (El Kseur, Akbou, Bejaia). Notre objectif de l'enquête est de nous mettre en contact direct avec les entrepreneurs pour faciliter l'administration de questionnaire auprès des entreprises de l'échantillon.

En somme, notre plus grande difficulté résidait dans la distribution des questionnaires et l'implication des répondants (entreprise) dans le travail enquête/recherche. Deux faits sont à

l'origine de cette difficulté. Le premier est la non perception de façon convaincre de l'utilité du travail. Le deuxième est lié à la culture de méfiance et de repli sur soi qui caractérise les entrepreneurs algériens de façon générale. Ce dernier facteur est exacerbé par la nature pointue et détaillée du questionnaire.

En terme de notre enquête de terrain nous avons pu distribué 50 questionnaires sur la wilaya de Bejaia, malgré les difficultés que nous avons a rencontrés, nous avons pu collecter 40 questionnaires. Dont nous avons 05 questionnaires que nous avons assisté au remplissage, et nous avons rempli 03 questionnaires ont été rempli par nous même. Parmi les questionnaires collectés nous avons pris 30 questionnaires, qui seront l'objet de notre enquête.

2. L'objectif de l'enquête de terrain

Notre enquête consiste à vérifier si le développement territorial de la wilaya de Bejaia repose sur une logique de développement par la proximité (en termes de création des réseaux d'échanges de coopération,...etc.). Il s'agit ici, de chercher quelle dimension de proximité existant entre les acteurs locaux: géographique, organisationnelle ou institutionnelle. Pour cela, Notre enquête porte mesure de la coordination des acteurs et comment ils manifestent d'une façon collective dans la détermination des processus de la dynamique territoriale, et de savoir, si les entreprises bénéficient-elles de leur proximité.

Après avoir défini la notion de proximité et ses dimensions: géographique, organisationnelle et institutionnelle. Notre objectif dans cette enquête est d'illustrer cette proximité dans la wilaya de Bejaia, pour vérifier si le développement local et territorial de la wilaya est le résultat des interactions et des coordinations des acteurs locaux, et de voir le lien entre l'entreprise qui se localise à proximité de l'autre en terme d'externalités, de coopération et de coordination territoriale.

L'analyse de la dynamique de la proximité telle qu'elle est menée dans ce travail ne postule pas une analyse en terme de distance, de proche, mais s'attache à montrer comment la proximité peut se construire dans les interactions entre les acteurs à travers des institutions qui se créent à long terme et qui contribuent au développement local.

3. Le contenu de questionnaire de l'enquête

Pour mener a bien notre enquête, nous avons élaboré un questionnaire scindé en quatre sections. Ce dernier fut construit et inspiré du questionnaire élaboré dans le cadre du projet de recherche sur «acteurs économiques et structurations des territoires», initié par le CREAD¹ en collaboration avec l'université de Bejaia. Il comprend divers aspects relatifs aux entreprises, leur mode d'organisation et leurs relations avec leur territoire, il s'agit principalement:

1. Identification et caractéristiques de l'entreprise.
2. Dynamique de proximité fondée sur un mode de développement local d'agglomération, (proximité géographique).
3. Dynamique de proximité fondée sur un mode de développement local spécialisé (proximité organisationnelle).
4. Dynamique de proximité fondée sur un mode de développement local spécifique (proximité institutionnelle).

L'objet et la pertinence de chaque section du questionnaire réside dans ce qui suit:

1. Identification et caractéristiques de l'entreprise:

Cette section est réservée aux données d'ordre général dont l'objet, est de nous permettre d'une part d'identifier l'entreprise enquêtée, à savoir, sa raison sociale ou lieu d'implantation, statut juridique. Et d'autre part, de déterminer son poids économiques dans le développement de la région, et cela à travers des données d'ordre technique, a savoir; capacité d'employé, types d'activité, nombre employés...etc.

2. Dynamique de proximité fondée sur un mode de développement local d'agglomération (proximité géographique).

Cette section fait référence aux raisons d'implantation: qu'il s'agit de l'impact de localisation de l'entrepreneur sur la dynamique industrielle, l'origine des facteurs de production, et échelles d'interventions est de l'entreprise sur son territoire, et les motifs qui sont à l'origine de la création de l'entreprise, dont l'objectif de déterminer le rapport entre l'entreprise et son espace de localisation, a fin de tirer le rôle de la proximité géographique. Cette dernière permet aux

¹ Centre recherche sur l'économie appliquée et développement.

acteurs concernés de profiter d'externalités pécuniaires se répercutant sur les prix des facteurs de production, et pour bénéficier des coûts de transport et d'économie externes et coût de transaction.

3. dynamique de proximité fondée sur un mode de développement local spécialisé (proximité organisationnelle).

Ces entreprises ne bénéficient plus tant d'externalités pécuniaires que d'externalités technologiques qui favorisent la cohérence du tissu économique et la concentration des activités (sous-traitance, logistique). Cette proximité permet de voir les relations et les interactions avec d'autres acteurs de même secteur ou non. Les entreprises se concentrent donc par similitude entre elles ou par complémentarité des chaînes de production (activités et/ou produits). Et bénéficient encore des réseaux avec d'autre institution de recherche et le rôle de ces dernières dans la diffusion de savoir et le savoir faire, et le rôle des associations professionnelles dans la diffusion de l'information.

4. dynamique de proximité fondée sur un mode de développement local spécifié (proximité institutionnelle).

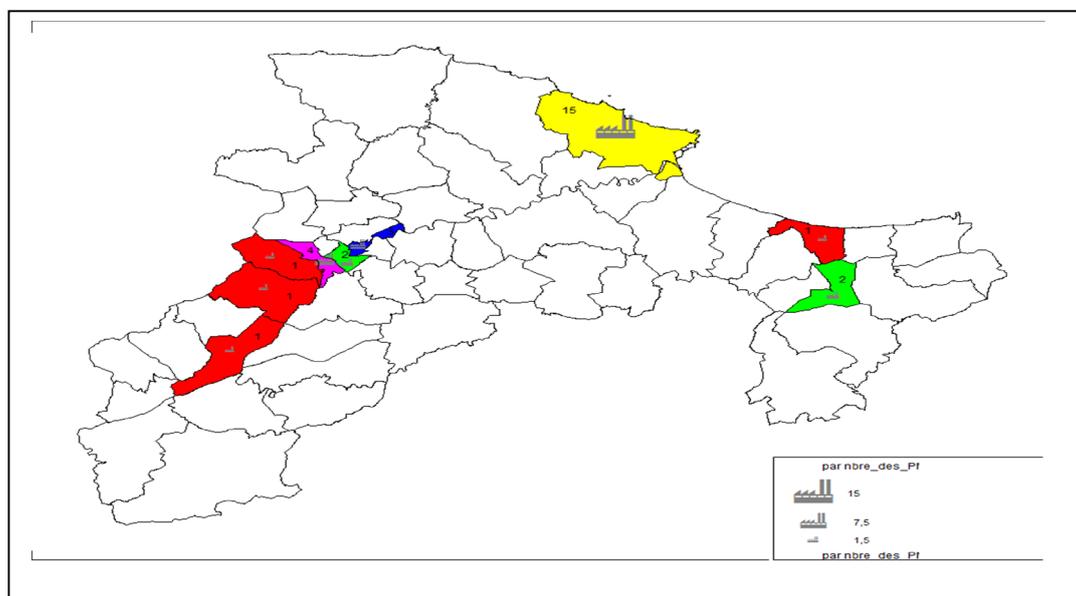
Elle caractérise un territoire qui dispose d'un mode de coordination entre les acteurs (fondée sur la proximité institutionnelle), permettant au tissu économique local de s'adapter et de redéployer ses ressources dans le cadre de la résolution d'un problème productif nouveau. Ainsi les liens de confiance entre les acteurs, et des réseaux de partenariat.

4. La présentation de l'échantillon final de recherche

Avant d'entamer l'analyse des résultats de notre enquête de terrain, nous avons jugé utile de présenter les différentes caractéristiques de l'échantillon étudié.

L'échantillon enquêté est constitué de 30 entreprises localisées dans les zones de la wilaya de Bejaia. Cet échantillon comprend 15 secteurs d'activités répartis sur le territoire de la wilaya.

Figure 5: Répartition des entreprises enquêtées de l'échantillon final dans la wilaya de Bejaia.



Source: Réalisé par nos soins à Bejaia, 2012.

Tableau 14: La représentation de l'échantillon final de notre enquête.

N°	Nom de l'entreprise	Type d'activité	Statut juridique	Année de création	Effectifs employés
01	SPA BAZAR 20 Avril	Industrie Agroalimentaire	SPA	1999	15
02	IMS	Industrie de matériels de sécurité et automatisme	EURL	2011	08
03	Fermeture Iddoudar	Industrie métal	SARL	1994	10
04	Eriad Sétif " les moulins de la Soummam"	Industrie agroalimentaire	SPA	1997	170
05	Hydro plus	Travaux publics et hydrauliques	SARL	1993	74
06	Oxymed	Industrie de l'équipement médical.	EURL	2004	48
07	Ets Mezouri Achour	Industrie chimique, caoutchouc, plastique	EURL	1995	24
08	Sarl Bejaia maintenance	Industrie mécanique	SARL	1991	26
09	Ceramica mad	Matériaux de construction, céramique	EURL	1994	18
10	Fly Chemicals	Industrie chimique, caoutchouc, plastique	EURL	2003	18
11	ETRBH REMILA Kamel	Tavaux publics et hydrocarbures	EURL	-	26
12	Incotrans transit ouahmed	Service	SNC	2005	20
13	Juctar	Industrie agroalimentaire	EURL	2006	08

Chapitre IV Analyse de l'impact des dynamiques de proximité sur le développement local cas de la wilaya de Bejaia

14	Simafe	Industrie de frigorifique	SARL	1993	209
15	Imprimerie MIRI	Industrie Bois, Papier, Emballage	SARL	1991	21
16	Ste SICAM	Industrie métal	SARL	1992	17
17	Ets Idjelec	Service (maintenance électronique)	EURL	-	15
18	Gouraya froid	Industrie de frigorifique	EURL	2004	76
19	Transit IDRIS	Commerce	SNC	-	30
20	GIBT import export	Commerce	SARL	2005	17
21	Terastone	Matériaux de construction céramique.	EURL	2005	74
22	Ets Général Tissu	Industrie textile, cuir	EURL	2010	09
23	SNC TAHARACHT Granito	Matériaux de construction, céramique.	SNC	2002	20
24	Sarl Ramzi logistique	Transport	SARL	2007	09
25	Trader line	Commerce	SARL	-	25
26	Sarl Bouhrour ahmed	Service	SARL	2008	35
27	Tasnimmobile	Affaires immobilières	EURL	2006	42
28	Ets Guerrouf fatsah et frere	Service (maintenance industrielle)	EURL	1996	9
29	Les moulins de grand port	Industrie agroalimentaire	SNC	1999	38
30	Ets SIDANI	Industrie agroalimentaire	SARL	2004	09

Source: réalisé durant notre enquête à Bejaia, 2012.

La lecture de ce tableau permet de signaler quatre (04) remarques liées à notre échantillon: La taille des entreprises enquêtées, leurs secteurs d'activité, formes juridiques, et date de création.

La majorité des entreprises sont constituées des PME (entre 10 et 250 employés) avec 21 PME, le reste sont des petites entreprises (inférieur à 9 employés) avec 05 TPE.

4.1. La répartition de l'échantillon final selon le statut juridique

Le statut juridique de cet échantillon est caractérisé par les statuts: 11 SARL, 07 EURL, 4 SNC, 02 SPA, 06 entreprises individuelles.

Tableau 15: La répartition de l'échantillon final selon le statut juridique des entreprises

Statut juridique	Fréquence	%
SARL	11	36.66
EURL	7	23.33
SPA	02	6.66
SNC	04	10
Entreprise individuelle	06	20
Total	30	100

Source: réalisé durant notre enquête de terrain à Bejaia, 2012.

4.2. La répartition de l'échantillon final selon le secteur d'activité

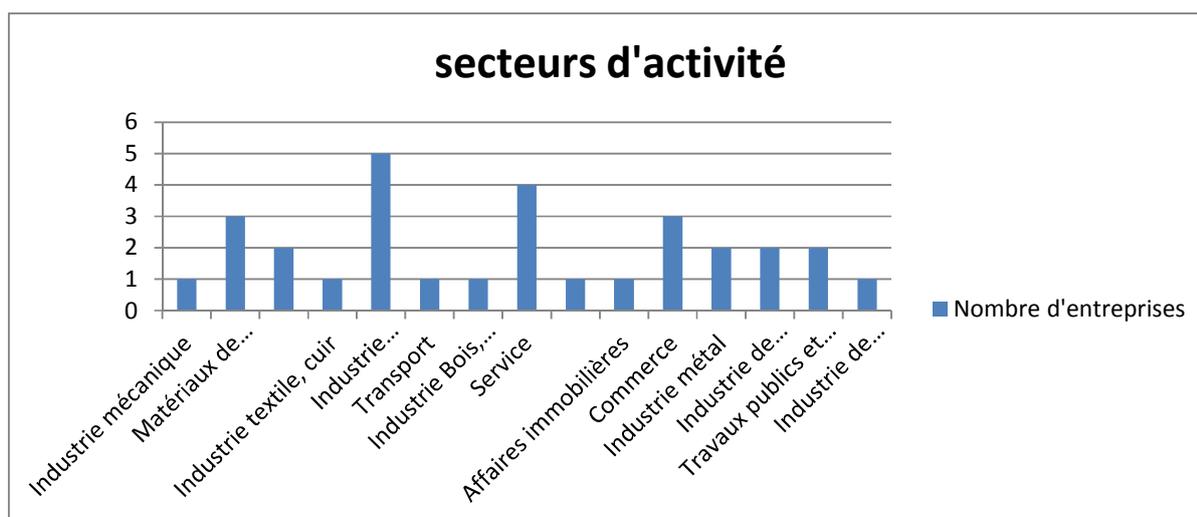
Tableau 16: La répartition de l'échantillon final selon le secteur d'activité

N°	Secteurs d'activités	Nombre d'entreprises	%
01	Industrie mécanique	01	3.33
02	Matériaux de construction, céramique	03	10
03	Industrie chimique, caoutchouc, plastique	02	6.66
04	Industrie textile, cuir	01	3.33
05	Industrie agroalimentaire	05	16.66
06	Transport	01	3.33
07	Industrie Bois, Papier, Emballage	01	3.33
08	Service	04	13.33
09	Industrie des équipements médicaux.	01	3.33
10	Affaires immobilières	01	3.33
11	Commerce	03	10
12	Industrie métal	02	6.66
13	Industrie de frigorifique	02	6.66
14	Travaux publics et hydrauliques	02	6.66
15	Industrie de matériels de sécurité et automatisme	01	3.33
TOTAL		30	100

Source: réalisé durant notre enquête de terrain à Bejaia, 2012.

L'échantillon retenu rassemble presque tous les secteurs d'activités à part ceux que nous avons isolés intentionnellement. Dans le tableau, nous avons retenu que 15 secteurs avec un taux de 65.21% et 34.78 % pour les secteurs qui nous sont pas retenu.

Figure 6: Répartirions de l'échantillon final selon le secteur d'activité.



Source: réalisé durant notre enquête de terrain, 2012.

Chapitre IV Analyse de l'impact des dynamiques de proximité sur le développement local cas de la wilaya de Bejaia

Le tableau 16 et la figure 6 montrent que les taux sont assez équilibrés, ou le secteur majoritaire est le secteur agroalimentaire avec 05 entreprises et un taux de 16.66 %, et en deuxième position vient le secteur de service avec 04 entreprises (13.33 %), les secteurs matériaux de construction et céramique et commerce prennent la troisième position avec 3 entreprises et un taux de 10% pour chacun, en quatrième position nous trouvons les secteurs: industrie frigorifique, industriel métal, commerce, travaux publics et hydrauliques avec un taux de 6.66 %, 02 entreprises pour chacun.

Après avoir défini l'enquête et l'échantillon de la population d'entreprises, nous avons présenté les composantes de cet échantillon, le statut juridique des entreprises, et leurs effectifs et types d'activités qu'elles exercent, ainsi nous avons réparti nos secteurs d'activités et expliqué les raisons de leurs choix, et celle que nous ont poussé à écarter d'autres.

Le choix de cet échantillon parmi les entreprises enquêtées n'est pas venu spontanément. Nous avons ciblé l'échantillon qui peut nous répondre à nos questions indiquées au questionnaire. Cet échantillon est significatif et explicatif dont les résultats seront diffusée dans la prochaine section.

Section 2:

L'impact des dynamiques de proximité sur le développement de la wilaya de Bejaia

La section précédente nous a permis d'identifier notre échantillon et de présenter les informations recueillies nécessaires de notre enquête de terrain. Les informations qui seront être analyser pour répondre à notre problématique.

Il s'agit de présenter les résultats de l'enquête de terrain pour résoudre notre problème initial, qui essaye de préciser, s'il existe des liens de coopération et de coordination entre les acteurs, et de déterminer le rôle de ces relations dans la gouvernance et le développement local.

1. La proximité géographique/ agglomération/ externalité pécuniaire

Pour déterminer le rôle de la proximité géographique, nous avons posé quelques questions qui vérifient les raisons de création et choix de la zone. Ces questions permettent de savoir, si les entreprises qui s'y localisent bénéficient des avantages de leurs concentrations, et de leur proximité. Et de savoir encore, si l'entrepreneur a ciblé la zone ou le milieu qui lui offrent les opportunités économique telles les externalités et le coût de transport, qui permet de rendre la zone comme un milieu de compétitivité et de croissance et de construire un lien de complémentarité des chaines de production, ou bien, il s'agit d'une simple localisation et occupation d'espace.

1.1. Les raisons qui ont présidé à la création des entreprises

Tableau 17 : Les motifs de la création d'entreprise

Les motivations de création des entreprises	fréquence	Pourcentage
Motivation économique (création d'emploi, satisfaire la demande, réduction de taux de chômage).	11	36.66
Existence d'opportunités.	15	50
Imitation d'une réussite familiale.	2	0.6
Savoir faire de créateur	2	0.6
Amour de métier	1	0.3

Source: Notre enquête à Béjaia, 2012.

Chapitre IV Analyse de l'impact des dynamiques de proximité sur le développement local cas de la wilaya de Bejaia

La lecture de tableau permet de dégager que , 50% des entrepreneurs considèrent que la création de l'entreprise est motivée par le motif l'existence d'opportunités d'affaires. Cet état de fait est justifié, pour quelle opportunité? S'agit-il d'un secteur opportunité vierge? Ou bien pour d'autre considération?

L'opportunité d'affaire selon Kirzner, que est la découverte d'occasion favorable pour le marché, et depuis le passage à l'action d'investir.

La motivation économique (création d'emploi, satisfaire la demande, réduction du taux chômage) vient en deuxième position avec 36.33 %. Cette motivation est justifiée, par le fait que les entrepreneurs qui appartiennent à leurs régions, veulent contribuer au développement de leurs régions natives.

L'imitation, notamment d'une réussite familiale. À elle aussi caractérisée les motifs annoncés par certains entrepreneurs, soit 0.6%, mais avec un pourcentage très minime. Pour certains, ils déclarent qu'ils ont bénéficié de l'expérience et aide de leurs proches, notamment dans la phase de lancement de projet.

Même pourcentage pour un autre motif, celui de savoir faire de créateur. D'autres entreprises ont répondu par amour de métier, soit 0.3%.

En fin, selon les données du questionnaire nous pouvons dire que la réalisation des entreprises est due à la volonté de participer au développement des régions des ces entrepreneurs.

1.2. Les raisons qui ont poussé au choix de la zone de localisation

Tableau 18: Les raisons de choix de la zone de localisation

Les raisons de localisation dans la zone	Fréquence	Pourcentage
Disponibilité de foncier	8	26.66
la zone est viabilisée	10	33.33
Proximité de domicile familial	10	33.33
La proximité du marché.	6	20
Présence d'infrastructure.	1	3.33

Source: Elaboré partir de l'enquête de terrain à Béjaia, 2012

Chapitre IV Analyse de l'impact des dynamiques de proximité sur le développement local cas de la wilaya de Bejaia

D'après le tableau nous pouvons déduire que le sentiment d'appartenance à une communauté ou région semble un facteur déterminant de localisation des entreprises. Pour le cas des entrepreneurs enquêtés de Bejaia, soit 33.33%.

Un autre facteur déterminant la localisation est la viabilisation de la zone, soit 33.33%. Ce qui peut justifier que les entrepreneurs prennent en compte des coûts de transport et de localisations.

Ces deux derniers facteurs (Disponibilité de foncier, la zone est viabilisée), sont liés au foncier industriel, et qui représentent un taux majoritaire. Le foncier industriel est considéré comme une contrainte majeure, il constitue un défi pour les entrepreneurs, et qui est lié au problème de l'aménagement du territoire et de réhabilitation des ZI.

La proximité de marché constitue 20% de choix de la zone, et pour justifier ce facteur, le point suivant indiquera sur quel marché les entreprises se concentrent.

1.3. Les facteurs sectoriels qui sont à l'origine de création de l'entreprise dans la zone de localisation.

Tableau 19 : Les facteurs de choix de secteurs d'activité dans la zone de localisation.

Les raisons de choix du secteur d'activité	Fréquence	Pourcentage
Proximité d'un nombre des entreprises du même secteur.	1	3.33
Proximité d'un nombre important des entreprises dont le secteur est complémentaire.	6	20
Proximité d'un nombre important d'entreprise fournisseuses.	15	50
Proximité d'un nombre important d'entreprise clientes.	14	46.66
le secteur choisi est vierge.	8	26.66

Source: Elaboré partir de l'enquête de terrain à Béjaia, 2012.

La lecture de tableau nous permet de constater:

- Le choix de secteur d'activité dans la région s'explique en majorité pour le marché client et fournisseur respectivement, soit 50 % et 46.66 %, ces marchés (aval et amont) permettent aux entreprises de bénéficier les externalités pécuniaire et de diminuer les

coûts de transport et les réseaux de logistique. Ce qui explique l'importance de la proximité géographique dans la détermination de choix de secteur d'activité.

- Les entrepreneurs choisissent le secteur d'activité qui manque dans la région, soit 8 observations avec 26.22% pour le secteur d'activité vierge. ceci est expliqué par le fait, que les industries de ces régions sont récentes.
- Le motif de choix de la proximité des entreprises du secteur complémentaire est apparu avec un taux de 20%. Ce taux concerne les secteurs de commerce, d'industrie agroalimentaire, et matériaux de construction, ceci renvoie à l'importance de la proximité géographique dans le choix de localisation.
- Le facteur le plus minime au choix de secteur est l'existence des entreprises de même secteur, soit 3.33%, ce qui explique l'absence de la concurrence dans la zone de localisation.

1.4. Les relation d'entreprises en amont et en aval

Nous tenterons de voir quelles sont les sources des inputs (matières premiers et produits semi finis) des entreprises. Cela nous permettra de connaitre quelles est l'importance du local dans les relations de l'entreprise

1.4.1. Relation en amont des entreprises

Tableau 20: Provenance de la matière première

Provenance de matière première	Fréquence	Pourcentage
De la même zone d'implantation	1	3.33
Régional	3	10
D'autre wilaya de pays	16	53.33
Etranger	14	46.66

Source: Elaboré partir de l'enquête de terrain à Béjaia, 2012.

Le tableau nous montre la provenance des matières premières. La quasi-totalité des entreprises enquêtées s'approvisionnent soit dans d'autres wilayas de pays, soit 53.33% (Sétif, Alger, Oran, ...), soit de l'étranger avec un taux de 46.66% qui ont répondu qu'elles s'approvisionnent de l'étranger (Chine, Taiwan).

Chapitre IV Analyse de l'impact des dynamiques de proximité sur le développement local cas de la wilaya de Bejaia

Les résultats sont les mêmes avec les approvisionnements des produits semi finis. En effet les entreprises s'approvisionnent dans d'autre wilayas de pays et de l'étranger. Ce qui peut être justifié par l'absence de complémentarité entre les entreprises, ou bien, le manque des entreprises dans les secteurs complémentaires, et encore peut être justifié par le manque des réseaux de sous-traitance.

Cet état de fait montre la faiblesse même des relations d'ordre commerciales et de sous-traitance interentreprises au sein du territoire. Ces entreprises concernent les secteurs: agriculture et matériaux de construction, céramique. Industrie de frigorifique, Industrie métal, industrie du bois papier et emballage, Industrie chimique, caoutchouc, plastique.

Nous constatons que les entreprises n'offre pas la totalité des inputs nécessaires, et que les entreprises enquêtées s'approvisionnent dans d'autres régions du pays ou encore de l'étranger. Ainsi que la proximité géographique n'a pas permis de favoriser les ressources locales, ce qui peut influencer sur les liens de coopération et d'interaction entre les entreprises locales.

1.4.2. Relation en aval des entreprises; les échelles d'interventions (commercialisation)

Tableau 21: Répartition des clients de l'entreprise selon leur nature et leur localisation

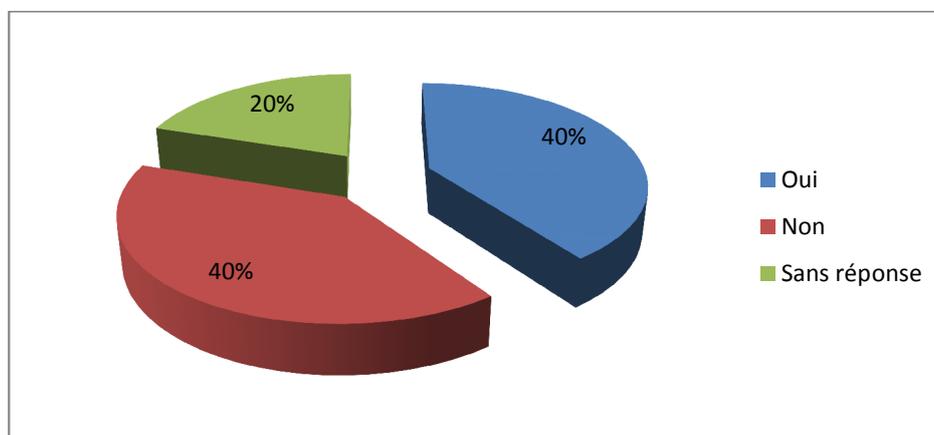
Les échelles d'intervention (commercialisation)	Fréquence	Pourcentage
la même zone ou l'entreprise est implantée.	5	16.66
Régional.	28	93.33
D'autre Wilaya du pays	20	66.66

Source: Elaboré partir de l'enquête de terrain à Béjaia

Notre enquête relève selon les résultats de tableau 21 que la majorité des entreprises commercialisent au niveau régional, soit 93.33%. Ces entreprises fabriquent des produits destinés à la consommation finale, contre seulement 5 entreprises qu'elles produisent des produits intermédiaires destinés aux clients au niveau local (soit les produits plastiques, emballage...etc.).

1.5. L'utilisation du savoir faire local

Figure 7 : L'utilisation de savoir faire local



Source: Elaboré partir de l'enquête de terrain à Béjaia, 2012

IL ressort de la figure 7 que 40 % des entreprises s'appuient ces activités sur le savoir faire local, (soit 40 %), on trouve que ce sont des entreprises qui ont déclaré dans le motif de création des entreprises par les motivations économiques, vu que les entreprises veulent contribuer au développement économique de leurs régions. Ceci est de la nature au rôle de la proximité dans développement local. En revanche, la même proportion pour les entreprises qui ne s'appuient pas ces activités sur le savoir faire local, ce que peut être justifié par le manque des compétences locales et l'exigence une main d'œuvre qualifiée.

Afin de tester la significativité de la proximité géographique dans le fonctionnement des entreprises, nous avons analysé l'intérêt accordé par les entreprises aux relations face à face, nous les avons interrogées sur leurs moyens de communications avec les fournisseurs et distributeurs.

1.6. Les moyens de communication

Tableau 22 : Les moyens de communication avec les distributeurs et fournisseurs utilisés par les entreprises de Bejaia.

Les moyens de communications	Fréquence	Pourcentage
Téléphone	17	56.66
Internet	16	53.33
Face à face	12	40

Source: Elaboré à partir de l'enquête de terrain à Béjaia, 2012

Les résultats sur le tableau 22 indiquent que 40% des entreprises qui ont répondu aux moyens de communication entretiennent des relations face à face dans leurs activités, soit 12 sur 25 des entreprises déclarent l'importance de ces relations. Donc la proximité géographique a un rôle dans la zone de localisation.

La proximité géographique des entreprises est significative dans le fonctionnement des entreprises de la wilaya, la significativité de cette proximité paraît dans les motifs de création et le choix sectoriel et de la zone d'implantation des entreprises. Ces facteurs à la localisation procurent aux entreprises les opportunités pécuniaires intéressantes.

Les externalités pécuniaires dont bénéficient les entreprises sont issues de choix de localisation, qui est justifié par: premièrement, la proximité du nombre important des entreprises clients et fournisseurs, ce qui leur permet de retirer des avantages portant sur la minimisation des coûts de transport. En deuxième lieu, l'existence d'opportunité pour les entrepreneurs accompagné par le choix du secteur d'activité vierge ont permis de créer une atmosphère industrielle complémentaire.

En somme, la proximité géographique à Bejaia n'est synonyme que d'une Co-localisation d'entreprises et l'attachement des entrepreneurs à leurs régions.

2. La proximité organisationnelle/ spécialisation/ externalité technologique et de connaissance

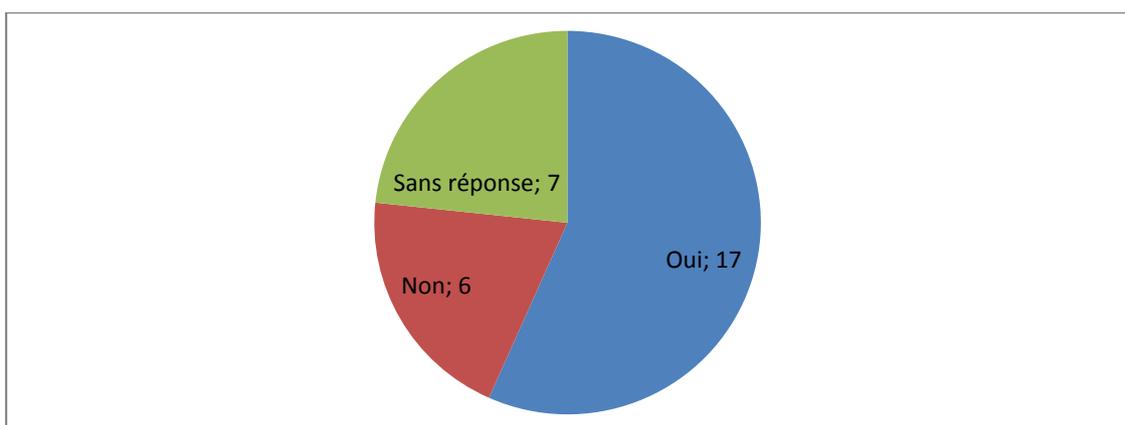
A fin de voir si la proximité géographique a joué un rôle dans le rapprochement des fonctionnements organisationnels des entreprises de la wilaya de Bejaia nous allons analyser les relations et les interactions interentreprises dans la wilaya.

Les interactions peuvent prendre différentes formes: formelle et informelle, marchande et non marchandes, concernant les relations agents-innovations, et innovations-innovations (complémentarités technologique). L'analyse de la proximité organisationnelle entretient des liens de coopération, de sous-traitance, et la diffusion des connaissances.

2.1. La coopération des entreprises

L'objectif est de vérifier l'existence, et de mettre en exergue les formes de relations entre acteurs locaux et d'analyser leur impact sur le développement du territoire en question. Pour ce faire, nous examinerons le type et la nature des relations des entreprises avec les différents acteurs du territoire (entreprises, université, centre de formation professionnel).

Figure 8: Répartition des communes selon leur coopération



Source: Elaboré à partir de l'enquête de terrain à Béjaia, 2012

En réponse à la question: existent-ils des relations de coopération avec d'autres acteurs? Nous avons pu dégager que les relations de coopération entre les acteurs existent. En effet, elles recouvrent un taux qui atteint 56.66% (soit 17 entreprises sur 30). Toutefois, certaines entreprises (20%) n'éprouvent aucun intérêt pour ce genre de relation.

Tableau 23 : Répartition des relations de coopération avec les entreprises dans l'espace.

Relation de coopération	Fréquence	Pourcentage
Les entreprises de la même zone (du mêmes et d'autres secteurs)	7	41.17
Les entreprises locales (du même et d'autres secteurs)	15	88.23
Entreprises d'autres wilayas	13	76.47

Source: Elaboré à partir de l'enquête de terrain à Béjaia, 2012

Comme il est constaté précédemment, dans les relations des entreprises en amont et en aval, que les entreprises entretiennent entre eux uniquement des simples relations commerciales stériles.

Le tableau montre que la majorité des entreprises pratiquent les relations de coopération au niveau locale (d'autres régions de la wilaya de Bejaia), avec un Taux de 88.23%. Ces relations se limitent dans le domaine des échanges d'informations, et des réseaux de distribution (logistique).

2.2. Les relations des entreprises avec les réseaux économiques

L'examen des relations de sous-traitance vient appuyer le constat du fonctionnement autonome. La plus part des entreprises de l'échantillon sont insérées aux réseaux économiques, soit 63.33%. Ces relations sont justifiées par les réseaux de sous-traitance et de logistique.

Tableau 24 : Les relations des entreprises avec des réseaux économiques

Les relations de l'entreprise	Fréquence	Pourcentage
Sous-traitance	10	33.33
Logistique	9	30

Source: Elaboré à partir de l'enquête de terrain à Béjaia, 2012

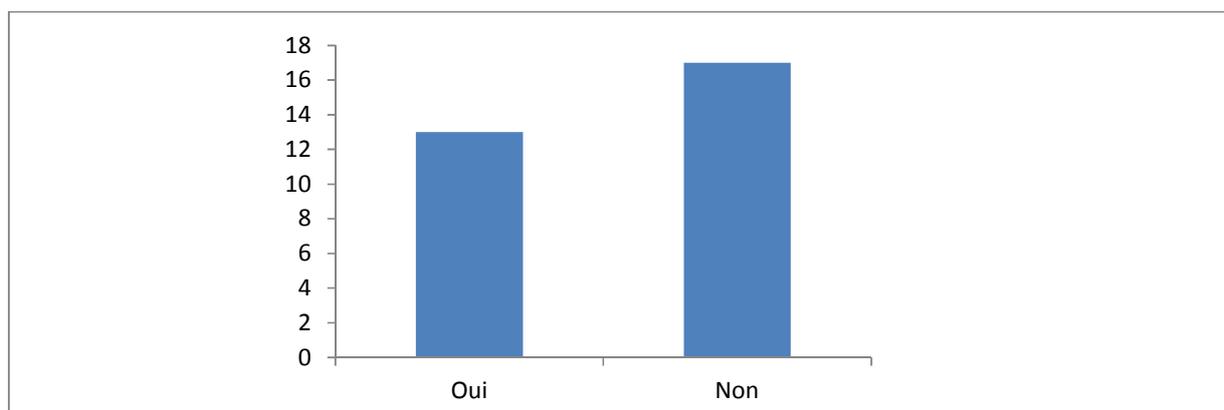
Les résultats montrent que seulement 33.33% des entreprises pratiquent la sous-traitance. La faiblesse de la sous-traitance, moteur du système productif local et le caractère extraverti de cette région expliquant le ralentissement de la dynamique de développement. De l'autre coté, 30% des entreprises qui s'approvisionnent et commercialisent sont intégrées dans les réseaux de logistiques. Ce réseau est caractérisé par des relations formelles (contractuelles), qui se limitent à des échanges commerciaux moins développés.

2.3. Les relations des entreprises avec réseaux scientifiques

En matière d'innovation, les connaissances sont reconnues comme un facteur moteur dans la coopération. Dans ce cas les universités figurent comme des acteurs majeurs de la production, de la diffusion, et du déploiement des connaissances, elle permettent en outre à l'industrie d'avoir une avancé technologique et scientifique, des universités aujourd'hui collaborent autour de thèmes transdisciplinaires, qui nécessitent des investissements importants et des plateformes communes. Si universités et industries communiquent et échangent d'une manière typique, elles participent pleinement au développement du territoire sur lequel elles s'installent.

Figure 9: Les relations de coopération des entreprises avec les réseaux scientifiques

Chapitre IV Analyse de l'impact des dynamiques de proximité sur le développement local cas de la wilaya de Bejaia



Source: Elaboré à partir de l'enquête de terrain à Béjaia, 2012

La lecture de la figure permet de dégager que 43.33% des entreprises collaborent avec des institutions scientifiques. Les collaborations des entreprises avec ces réseaux se réduisent à des simples relations de stages pratiques et de recrutement et parfois à la participation aux forums. Notons que les entreprises travaillent plus avec les centres de formations qu'avec l'université. Il n'y a que deux entreprises qui déclarent avoir une relation avec les centres et laboratoires de recherche, telle l'entreprise de agroalimentaire et l'entreprise Fly chemical. Or, la présence de ces relations est importante, afin d'agir sur le renforcement des relations université pour remédier et encourager l'émergence des partenariats université/opérateurs participant à l'innovation et la diffusion des connaissances, ce qui engendrent des externalités technologiques.

Tableau 25: Les réseaux scientifiques en relation avec les entreprises.

Relation des entreprises avec des réseaux scientifiques	Fréquence	Pourcentage
Université	6	20
Centre de formation	8	26.66
Centre et laboratoire de recherche	2	2
Ecoles de formation privées	4	4

Source: Elaboré à partir de l'enquête de terrain à Béjaia, 2012

Cette déconnexion s'explique par de multiples facteurs: l'absence de sollicitation de la part des institutions, les besoins de l'entreprise auprès des institutions ne sont pas adéquats en termes de qualité des formations qu'elles accordent.

2.4. La nature des relations avec les acteurs locaux.

Tableau 26: Le type de relations développées avec les partenaires commerciaux

Type de relations	Fréquence	Pourcentage
Relations formelles	13	43.33
Relations informelles	10	33.33
Sans réponse	7	23.33
Total	30	100

Source: Elaboré à partir de l'enquête de terrain à Béjaia, 2012

Les réponses sur la nature des relations montrent que ces entreprises ont développé, soit des relations de type formelles (contractuelles), 43.33% (contrat de type client-fournisseur), soit des relations informelles (non contractuelles) avec un taux de 33.33%.

Les relations formelles qui représentent avec un taux majoritaire, sont constituées des relations d'achats et ventes ou d'acquisition des capitaux, ceci est justifiée par l'attitude des entrepreneurs enquêtés, tel que, la majorité entre eux déclarent que leurs ventes s'effectuent avec un paiement en comptant. Dans le cas contraire aucune livraison ne sera effectuée. Ce comportement de méfiance peut influencer sur la coopération entre les entreprises, qui sera analysé dans ce qui vient dans la question de confiance.

2.5. Le rôle joué par les collectivités locales dans le processus de spécification

Tableau 27 : La présentation le rôle des collectivités territoriales dans les politiques locales

Le rôle des collectivités territoriales	Fréquence	Pourcentage
Jouent un rôle moteur	4	13.33
Jouent un rôle d'accompagnement	9	30
Ne jouent pas un grand rôle	9	30
Ont plutôt un rôle de frein au développement	4	13.33
Ne sais pas	4	13.33
Total	30	100

Source: Elaboré à partir de l'enquête de terrain à Béjaia, 2012

Les données du tableau montrent que 30 % des entreprises stipulent que les collectivités territoriales ne jouent pas un grand rôle dans le processus de développement économique de leurs régions. Ces entreprises déclarent que l'Etat n'intervient pas dans les politiques locales dans le domaine de viabilisation des zones industrielles et du foncier, et les problèmes liées à la mise en coopération, la concertation, et d'échanges d'informations. En outre, les entreprises qui ont répondu que les collectivités territoriale jouent un rôle d'accompagnent ont justifié leurs réponses,

le fait qu'elles contribuent dans la mise en place des infrastructures aidant à la localisation (aménagement de l'électricité, de gaz) afin de poursuivre le processus de production.

L'analyse des relations entre entreprises et les réseaux scientifiques et économiques permettent de déduire leur rôle à créer un milieu organisé, caractérisé par l'existence des externalités de connaissance et technologique.

La quasi inexistence de coopération et de relation entre les entreprises locales, ainsi le manque des initiatives des institutions de recherche et des organismes publics, réduisant le champ de gain qui pourront être produits par l'existence d'une proximité organisationnelle, car cette dernière donne naissance aux externalités de connaissances, ces externalités technologiques qui sont souvent engendrées par des échanges d'informations (critère déjà faiblement existant).

En somme, la proximité organisationnelle dans la wilaya de Bejaia n'a pas le rôle déterminant dans l'organisation industrielle. Elle reste un potentiel à exploiter. Dès lors, les externalités immatérielles sont quasiment absentes.

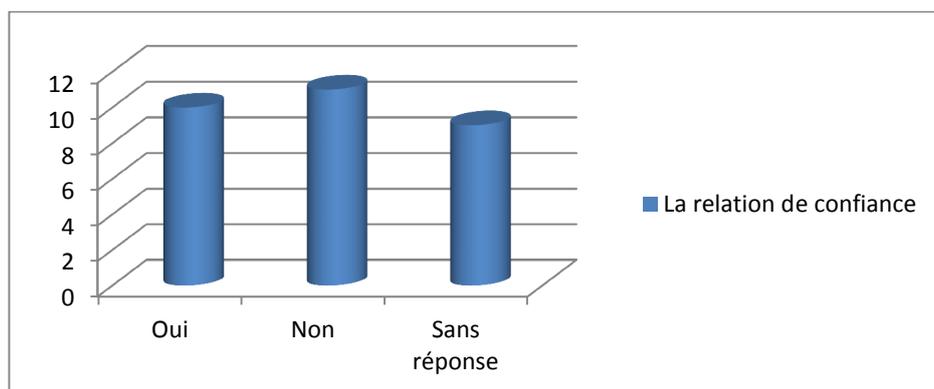
3. la proximité institutionnelle/ spécification/ externalité d'appartenance

3.1. Réseaux de confiance entre les partenaires

La confiance comme indiqué Becattini joue un rôle important dans la coordination des acteurs et la construction socio-économique des relations au sein du district industriel. La confiance est souvent présentée comme un ingrédient essentiel de l'action collective et de la constitution de collectifs au niveau local.

Figure 10: La relation de confiance entre les partenaires

Chapitre IV Analyse de l'impact des dynamiques de proximité sur le développement local cas de la wilaya de Bejaia



Source: Elaboré à partir de l'enquête de terrain à Béjaia, 2012

Alors la question de confiance mérite d'être analysée, la figure ci-dessus montre les résultats de l'échantillon final. L'analyse des relations de confiance entre les entreprises de la wilaya est insuffisante, soit 33.33%. Cet état de fait peut influencer sur les opérations d'échanges entre les acteurs, ce qui va détériorer des relations informelles indiquées auparavant, En effet, travailler dans un milieu entouré de confiance leur permet de bénéficier des avantages multiples notamment en matière d'échange d'informations, entraide, de prestation des services et de fidélisation de la clientèle. Le taux majoritaire, soit 36.33%. Pour ce qui ont témoigné l'absence de la confiance dans leurs relations, ils assimilent à l'absence totale de communication.

3.2. Les relations des entreprises avec les réseaux institutionnels

Dans le but d'examiner l'importance accordée aux relations du développement industriel et territorial en commun, nous nous sommes questionnés sur l'insertion des entreprises aux réseaux institutionnels.

Tableau 28: Répartitions des entreprises ayant ou non des relations avec les réseaux institutionnels

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Oui	24	80
Non	6	20
Total	30	100

Source: Elaboré à partir de l'enquête de terrain à Béjaia, 2012

Le tableau montre, que 80% des entreprises déclarent leur insertion à ces réseaux, comme la CCI (chambre de commerce et d'industrie), et CAM (chambre d'artisanat et des métiers). Les

entreprises ont déclaré que le rôle joué par ces insertions n'est pas en réelle implication, le rôle joué de ces dernières n'est pas vraiment significatif comme ils déclarent certains entrepreneurs. Leurs implications se limite dans l'échanges des informations moins importantes

3.3. L'influence de système de valeur sur les relations de coopération et d'entraide entre les entrepreneurs

Tableau 29 : L'avis des entrepreneurs sur le partage le même système de valeur.

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	3	10
Non	18	60
Sans réponse	9	30
Total	30	100

Source: Elaboré à partir de l'enquête de terrain à Béjaia, 2012

La proximité institutionnelle se définit comme l'adhésion des agents à des systèmes de valeurs visant à faire aboutir un objectif commun, cette adhésion se traduit par l'identification d'une structure commune de coordination. Mais le tableau 29 nous conduit à rejeter ce principe, il montre que la majorité des entreprises ont répondu que le partage du même système de valeur n'a pas l'influence sur les relations et d'entraide, soit 60%. Cela vient mettre en exergue que malgré l'insertion au même système de valeur et de culture partagée, les entreprises n'essayent pas pour qu'ils coordonnent. Ceci parait insuffisant pour façonner une industrie forte et dynamique.

3.4. Les relations des entreprises avec les organismes locaux de développement

Tableau 30: Répartition des entrepreneurs selon leurs attitudes envers les organismes locaux de développement

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	22	73.33
Non	0	0
Sans réponse	8	26.66

Source: Elaboré à partir de l'enquête de terrain à Béjaia, 2012

73.33% des entreprises ont répondu par: la volonté à l'insertion aux organismes locaux de développement. Ces entreprises ont exprimé le but de leurs insertions, par le fait des échanges des informations et de connaître les problèmes locaux qui rencontrent leurs territoires, a fin d'éviter leur influence sur leurs activités et le processus de production.

Chapitre IV Analyse de l'impact des dynamiques de proximité sur le développement local cas de la wilaya de Bejaia

Dans la question: pensez vous que les réseaux locaux de partenariat jouent un rôle important dans la coordination des acteurs? Toutes les entreprises ont reconnu par l'importance de ces réseaux, et ce pour plusieurs motifs:

- Echange d'information et d'expérience.
- Connaitre les entreprises voisines.
- Partage de connaissance et complémentarité des besoins.
- Se réunir pour affronter les problèmes locaux.
- Mieux s'organiser et se protéger contre l'informel...etc.

La proximité institutionnelle dans la wilaya de Bejaia est quasiment nulle, malgré l'appartenance des acteurs au même territoire, l'attachement des acteurs à leurs espaces communs de représentation et le partage des mêmes règles, leurs actions ne sont pas orientées vers des comportements collectifs et communs de développement local.

Le problème de la proximité institutionnelle est liées au manque d'insertion des acteurs aux réseaux de partenariat, à savoir le rôle qui jouent cette dernière dans la coordination et la coopération, mais nous nous trouvons pratiquement aucune relation entre elles. Malgré l'affirmation des relations de confiance et l'inscription des acteurs aux réseaux institutionnelles, mais n'ont pas changé leurs attitudes envers leurs voisins, qui peut être expliqué le manque de culture de construction de réseaux.

Conclusion

Chapitre IV Analyse de l'impact des dynamiques de proximité sur le développement local cas de la wilaya de Bejaia

Au terme de ce chapitre, et à partir de notre enquête auprès des entreprises locales de la wilaya de Bejaia, nous avons pu dégager certains constats quant à l'impact de ces dernières sur la dynamique industrielle et territoriale fondée sur une logique de développement par la proximité.

Nous pouvons dire que la proximité géographique des entreprises n'est pas un élément significatif pour le développement local. La proximité n'a pas favorisé la coordination et la coopération entre les acteurs. Ces relations sont quasiment nulles.

Nous avons aussi relevé l'absence d'initiative de création des réseaux de coopération chez les entrepreneurs enquêtés. La proximité géographique est liée à l'attachement des entrepreneurs à leurs régions. Leur proximité n'est pas incitée à se rapprocher les uns les autres en développant les réseaux de partenariat.

Nous avons encore retenu les raisons de l'échec de la coordination des acteurs locaux. Les liens précaires des entreprises avec les organismes locaux et l'inefficacité de l'implication de ces réseaux sur la contribution de développement territoriale en matière de diffusion des informations et des connaissances. Et encore, l'absence des interventions des collectivités territoriales dans les politiques locales, sont des raisons qui ont drainé les relations de coopération et la construction territoriale.

Quoique la population d'entreprises locales de la wilaya de Bejaia présente des capacités importantes en matière de création d'emploi, diversité des produits et capacités technologiques appréciables,...etc., néanmoins, elles accusent un retard confirmé en matière d'esprit rationnel et coopératif au sein du milieu local.

Conclusion générale

Conclusion générale

Bien avant de synthétiser les résultats auxquels aboutit notre recherche, il nous est nécessaire de rappeler l'ensemble des étapes qui nous avons suivies, la diversité de cette dernière à rendre très difficile la poursuite d'une démarche rigoureuse. Ainsi dans le premier lieu nous avons opté pour un cadrage théorique portant sur les mots clés de notre thématique (dynamique de proximité, développement local), nous étions passés en suite à une vérification empirique des hypothèses de recherche et de la réalité des PME au niveau de la wilaya de Bejaïa.

Béjaïa connaît une tendance à la croissance urbaine. La création des entreprises dans la wilaya de Bejaïa connaît dans cette dernière décennie une dynamique industrielle importante, cette tendance implique son influence sur la région par la création des richesses et postes d'emploi. En suite la diversification des secteurs d'activités a conduit à une diversité des produits et services offerts à la population locale.

Mais l'enquête de terrain que nous avons menée porte d'analyser la nature des liens qui peuvent exister entre les entreprises locales et d'examiner leurs effets tant sur le plan externe (dynamique de proximité des acteurs locaux).

Au terme des dimensions de la proximité (géographique, organisationnelle, institutionnelle) de la wilaya de Bejaïa, il semble que les industries de la wilaya vivent dans une atmosphère de proximité géographique, la quasi absence de la proximité organisationnelle, et l'inexistence de la proximité institutionnelle. La proximité géographique n'est synonyme que d'une Co-localisation d'entreprises et l'attachement des entrepreneurs à leurs régions manifestant de la volonté de la contribution des entrepreneurs au développement de leurs régions, cette proximité géographique a engendré des externalités pécuniaires issues de la proximité d'entreprises dont le secteur est complémentaire, proximités d'entreprises clientes fournisseurs.

L'autre dimension de proximité, qui vérifie la coopération et la coordination des acteurs locaux, la quasi inexistence de coopération et des relations entre les entreprises locales, en plus le manque des initiatives des institutions de recherche et des organismes publics, réduisant le champ de gain qui pourront être produits par l'existence d'une proximité organisationnelle, car cette dernière donne naissance aux externalités de connaissances, ces externalités qui ont souvent engendré des échanges d'information.

Le problème de la proximité institutionnelle est lié au manque d'implication des acteurs aux réseaux de partenariat, à savoir le rôle que jouent ces derniers dans la coordination et la coopération, mais on trouve pratiquement aucune relation entre elles. Malgré l'affirmation des relations de confiance et l'inscription des acteurs aux réseaux institutionnels, mais n'a pas changé leurs attitudes envers leurs voisins, qui peut être expliqué par le manque de culture de construction de réseaux.

Le mode de développement local dans la wilaya de Béjaïa s'inscrit dans un processus d'agglomération qui est fondée sur la proximité géographique des acteurs. La particularité du processus d'agglomération dans la wilaya de Béjaïa est qu'il produit des effets externes qui ne répondent pas à une logique industrielle forte ou qui ne dépendent pas d'un mode de coordination spécifique entre les différents agents. Les avantages naissant de la proximité géographique sont liés à la diversité des acteurs et sont généralement analysés comme des économies d'urbanisation.

Il est alors important d'activer et mobiliser la proximité et toutes ses dimensions dans la wilaya de Béjaïa, car s'il n'y a pas de proximité, il n'y a pas de coopération entre les acteurs, et sans celle-ci, il n'y a pas d'émergence de la dynamique territoriale. Et cela pour rendre la wilaya un pôle d'excellence et de compétitivité initié par la politique algérienne d'aménagement du territoire spécialisant la wilaya dans l'industrie agroalimentaire.

Bibliographie

BIBLIOGRAPHIE

▪ **Ouvrages généraux**

- ABDELMALKI L., DOUFORT D., KIRAT T., REQUIER-DESJARDINS D., «Technologies, institutions et territoires : le territoire comme création collective et ressource institutionnelle», in. «Dynamiques territoriales et mutations économiques», Bernard Pecqueur ed., l'Harmattan, 1996.
- AYDALOT. P, Économie régionale et urbaine, Économica, Paris, 1985.
- AKTOUF. O, «Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations: une introduction à démarches classique et une critique», Presse de l'université du Québec, HEC presses, Sillery, 1987. ([http://classiques,uqac.ca/](http://classiques.uqac.ca/)).
- BENKO. G, LIEPETZ. A, «Les régions qui gagnent, districts et réseaux, les nouveaux paradigmes de la géographie économiques», PUF, Paris, 1992.
- BERNARDY de SIGOYER M., Boisgontier P., «La technopole - une certaine idée de la ville», l'Harmattan, 1996,
- COURLET Cl., SOULAGE B.(Eds), «Industrie, territoires et politiques publiques», L'Harmattan, Paris, 1994.
- DUPUY C et BURMEISTER A, «Entreprises et territoires: les nouveaux enjeux de la proximité», La documentation française, Paris, 2003.
- GILLY. J.P, TORRE. A, «Dynamique de proximité», L'HARMATTAN, 2000.
- GOUTEBEL. J-B, «Stratégie de développement territorial», 2^{ème} édition, Economica, Paris 2003.
- GREFFE. X, «Territoire en France: Les enjeux économique de la décentralisation», Economica, Paris 1984.
- KRUGMAN. P, Geography and Trade MIT Press, Cambridg, Massachusetts. 1991.
- KIRAT. T, SAGLIO. J, «Les nouvelles logiques du développement»
- KHELLOUDJA Arabi- Maghrebi. MIHOUB Mezouaghi, « la localisation industrielle au pays du Maghreb» , KHARTHALA, Paris,
- MARSHALL Alfred, «Principes d'économie politique» (1890), traduction française, 1906 : livres IV. In <http://bibliothèque.upac.quebec.ca./index.htm>.

- MARSHALL. A, «principals of economics», traduction française de 4^{ème} édition, Librairie du droit et de jurisprudence et Gordon Beach, Paris 1971.
- MATTEACCIOLI A, «Philippe Aydalot : Pionnier de l'économie territoriale», L'Harmattan, Paris, 2004.
- PECQUEUR Bernard, ZIMMERMANN Jean-Benoît «*Economie de Proximité*», Lavoisier, Paris, 2004.
- PECQUEUR Bernard, «Le développement local, mode ou modèle», Syros, Paris, 1989.
- SAMSON. I, «L'économie contemporaine en 10 leçons», SIREY, 2004.
- TEISSERENC. P, Les politiques de développement locales , 2^{ème} Edition, Economica, Paris, 2002.
- TESSA. A, «Algérie: Histoire d'une construction spatiale de 1960 à 2005», Edition Published, 2007.

▪ **Revues et articles**

- BEN HASSINE Haithem, «L'impact des spillovers sur la productivité des firmes : Le cas de la France», ERUDITE : Université Paris EST, 30 mai 2010.
- BERTA Nathalie, «Le concept d'externalité de l'économie externe à «l'interaction directe» : quelques problèmes de définition», 2008.25.
- BECATTINI.G, «Le district industriel: milieu créatif», in Restructurations économiques et territoires, espaces et sociétés, n°66/67, l'Harmattan, in <http://www.researches-nano-clusters.eu>.
- CHARIF Mustapha, «zone industrielle et développement local : quelle articulation ?», université de Telemcen, Revue du chercheur N° _ 08/2010.
- COURLET Claude, «Territoire et développement», in «revue d'économie régionale et urbain», n°3/1999, p. 540.
- Diane-Gabrielle Tremblay, «Réseaux, clusters et développement local», Schedae, Prépublication n°1, 2012.
- FERGUENE Améziane, «pme, territoire et développement local : éclairages conceptuels», Université de Grenoble, 2009.

- Gaffard Jean-Luc, Roman Paul-Marie, «A propos de la localisation des activités industrielles : le district marshallien», Revue française d'économie. Volume 5 N°3, 1990.
- GHARBI Samia, les pme/pmi en Algérie : état des lieux, cahiers du lab.rii–documents de travail , n°238, mars 2011.
- GUEDON Jérôme, «Approches de la notion de proximité en sciences sociales», 2005-CR36.
- Gwénaél Doré, le développement local hors métropolisation : des « avantages comparatifs » des espaces non métropolisés, France
- Katalyn Kolosy, Le développement local: réflexion pour une définition théorique du concept, Globenet, 2006.
- LELOUP Fabienne, Laurence MOYART et Bernard PECQUEUR, «La gouvernance territoriale comme nouveau mode de coordination territoriale ?», Géographie Économie Société, Lavoisier, Vol. 7, 2005/4 .
- Longhi, C., Quéré, M., "Les microsystèmes productifs", in R. Arena et Alii (Sous la dir.), Traité d'économie industrielle, Paris, Economica, 1991.
- Martin Fernand, «l'entrepreneurship et le développement local: une évaluation», Revue Canadienne des Sciences Régionales, IX:1, 1986, 1-23.
- Meliani Hakim et Bouadam Kamel, LA PME-PMI ALGERIENNE : PASSE, PRESENT ET PERSPECTIVES Faculté des Sciences Economiques et de Gestion Université de Sétif, Mai, 2003.
- MERZOUK FARIDA, « PME et compétitivité en Algérie », Université de Bouira - Algérie, 2010.
- MOATI Philippe, PERRAUD Annie, localisation des firmes et développement local «la survie des entreprises dépend-elle Du territoire d'implantation ? », CREDOC, cahier de recherche n° 159, octobre 2001.
- Ministère de l'Industrie, de la Petite et Moyenne Entreprise et de la Promotion de l'Investissement, développement local: concepts, stratégie et benchmarking, Septembre 2011.
- RALLET Alain et TORRE André, «Proximité et localisation», in économie rural, 2004.

- REDHOUANE.A, «Le rôle de la PME dans la résorption du chômage en Algérie. Cas de la wilaya de Bejaia», La stratégie de l'Etat à résorption de chômage, Bejaia, 2011.
- Système Local de production, condition de la mise en place et stratégie d'implantation pour le développement du projet Angus, Université du Québec à Montréal, 1996.
- Talbot Damien, «L'approche par la proximité : quelques hypothèses et éléments de définitions», Communication à la XVIIIème conférence de l'AIMS, Grenoble, 2-5 juin 2009
- Ternaux Patrick, Pecqueur Bernard, «Ressources territoriales, structures sociales et comportements des acteurs», Revue canadienne des sciences régionales, 2008, 261-276.
- Torre A, 2000, Economie de la Proximité et Activités Agricoles et Agro-alimentaires, Revue d'Economie Régionale et Urbaine, 3, p. 407-426.
- Tremblay Suzanne, «du concept de développement au concept de l'après-développement: Trajectoire et repères théoriques», Université du Québec à Chicoutimi, Décembre 1999.
- Yanne GOURVIL-LE PERRON, Serge ROUOT, «Organisationnelle et géographique dans les motivations des fusions et acquisitions des entreprises lorraines», Université Nancy 2, Cahier de Recherche n°2007-06.

Mémoire et thèse

- Lionel Villard, «Proximités et Développement Territorial», Mémoire de Master Recherche, Université Joseph Fourier, Septembre 2005
- AMGAHR.M, «Essai d'analyse de la contribution de la dynamique entrepreneuriale au développement du territoire: cas de BORDJ BOU ARERIDJ», thèse de magistère, Bejaia, 2009.
- BOUKROU.A, «Essai d'analyse les stratégies de pérennité dans les PME, Cas de PME de TIZI OUZOU», thèse de magistère, université de TIZI-OUZOU, 2011.
- MOUSSAOUI. K, «L'impact des dynamiques de proximité sur les dynamiques industrielles et territoriales», Mémoire de Master, université de Bejaia, 2010.

Rapport et document statistique

- Bulletin d'information 2012, de la Direction de Petite et Moyenne Entreprise et de l'Artisanat de la wilaya de Béjaia.
- Fiche technique des zones industrielles et d'activités de la Direction de Gestion Immobilière.

Direction régionales

- Agence foncière de la wilaya de Bejaia.
- Direction de la PME et de l'artisanat de la wilaya de Bejaia.
- Direction de la gestion immobilière de la wilaya de Bejaia.
- Direction de la planification et d'aménagement du territoire de la wilaya de Bejaia.

Textes de lois

- Décret n°73-45 du 28-02-1973 relatif à la création des zones industrielles.
- Décret N° 03-78 du 25 février 2003 relatif à la création des pépinières entreprises.

Site internet

- Site Internet de la ministère de la PME et la promotion industrielle:
www.mipmepi.gov.dz
- Site Internet de Centre de recherche de l'économie Appliquée et développement (CREAD): www.cread-dz.org.
- www.cnes.dz.
- www.researches-nanoclusters.eu.

Annexes

Annexe 1: Questionnaire de l'enquête de terrain.

Université Abderrahmane Mira Bejaia

Faculté des Sciences Economiques, Sciences de Gestion, Science Commerciales

Département de Sciences de Gestion

Spécialité: Management Economique des Territoires et Entrepreneuriat

Ce questionnaire est destiné aux entreprises de la wilaya de Bejaia, dans le but de collection des données, dans le cadre de préparation d'un mémoire de fin de cycle, pour un thème de recherche intitulé « Essai d'analyse de l'impact des dynamiques de proximité sur le développement local». Toutes les informations obtenues seront confidentielle et anonymes, elles ne peuvent être utilisées que pour des raisons pédagogiques et de la recherche scientifique.

Merci pour votre contribution

2012/2013

Questionnaire

I. Identification de l'entreprise

Nom ou Raison sociale:.....

Adresse:.....

Statut juridique:.....

Date de création de l'entreprise:.....

Type d'activité:.....

Secteur d'activité:.....

Effectifs:

II. Dynamique de proximité fondée sur un mode de développement local d'agglomération (proximité géographique).

1. Quelles sont les motivations qui ont présidé à la création de votre entreprise?

- Motivation économique (création d'emploi, satisfaire la demande, réduction de taux de chômage).
- Existence d'opportunités.
- Manque d'activité dans le secteur.
- Imitation d'une réussite familiale.
- Autres, précisez.....

2. Quels sont les facteurs sectoriels qui sont à l'origine de votre implantation dans la région de Bejaia?

- Proximité d'un nombre des entreprises du même secteur.
- Proximité d'un nombre important des entreprises dont le secteur est complémentaire.
- Proximité d'un nombre important d'entreprise fournisseuses.
- Proximité d'un nombre important d'entreprise clientes.
- Le secteur choisi est vierge.

3. Quelles sont les raisons d'implantation de votre entreprise dans la région de localisation?

- Disponibilité de foncier
- la zone est viabilisée.
- La proximité du marché.

- Présence d'entreprises de même secteur.
- Présence d'infrastructure.

4. D'ou provient vos facteurs de production?

- De la même zone d'implantation.
- D'autres régions de la wilaya.
- D'autres wilayas de l'Algérie.
- De l'étranger.

5. A quelle échelle géographique intervient votre entreprise?

- La même zone ou l'entreprise est implantée.
- Régional.
- Wilaya.
- International.

6. Quelle est la provenance de produit semi finis que vous utilisez dans le processus de production?

- De la même zone d'implantation.
- D'autres régions de la wilaya.
- D'autres wilayas de l'Algérie.
- De l'étranger.

7. Quel est votre rayon de distribution de votre entreprise?

Quartier.....
Commune.....
Wilaya.....
Etranger.....

8. Quels sont les moyens de communication que vous utilisez avec vos fournisseurs et distributeurs ?

- Téléphone/faxe.
- Internet.
- Face à face.

9. Votre entreprise s'appuie-t-elle sur un savoir faire local?

- Non
- Si oui, lequel.....

10. Les activités de votre entreprise, ont-elles un impact sur les points suivants.

- Sur l'attractivité des entreprises.
- Sur l'image des produits.
- Sur les relations clients.
- Sur les relations fournisseurs.

III. Proximité territoriale fondée sur un processus de développement local spécialisé (proximité organisationnelle).

1. Existe-t-ils des relations de coopération avec d'autres acteurs?

- Oui
- Non

2. Si Oui, avec qui vous faites ces relations?

- Des entreprises locales de la même zone.
- Des entreprises locales d'autre secteur.
- Des entreprises d'autres régions de même wilaya.
- Des entreprises dans d'autres wilayas de l'Algérie.

3. Votre entreprise est-elle insérée dans des réseaux économiques et de quelle envergure sont-ils ?

- Réseaux de sous-traitance.....
- Réseaux logistiques,.....

4. Quelle est la nature des relations de avec vos partenaires?

- Formelle
- Informelle

5. Votre entreprise est-elle insérée dans les réseaux scientifiques et de quelle envergure sont-ils?

- Université.
- Centre de formation.
- Centre de recherche.
- Ecoles de formation privées.

6. Quelle est la nature de la relation avec ces réseaux?

- Recrutement.
- Stage pratique.
- Séminaire/forum.
- Formation en post de graduation spécialisée.
- Subventions des études (mémoire).

7. Vos relations avec ces réseaux sont-elles régulières ou ponctuelles?

- Chaque mois
- Chaque deux mois
- Chaque six mois
- Une fois par an
- Rarement

IV. Dynamique de Proximité fondée sur un mode de développement local spécifique (proximité institutionnelle).**1. Existe-il un réseau de confiance avec les autres entreprises?**

- Oui
- Non

2. Pensez-vous que le partage d'un système de valeur (tradition, culture commune, langue,...) avec les autres entrepreneurs de votre zone d'activité, favorise le développement de relations entre vous?

- Oui
- Non.

3. Votre entreprise est-elle insérée dans les réseaux institutionnels et de quelle envergure sont-ils?

- La chambre de commerce et de l'industrie (CCI).
- La chambre de l'artisanat et des métiers (CAM).
- Autres.....

4. Considérez-vous que les collectivités territoriales (wilaya, commune), dans le développement économique de votre région...

- Joue un rôle moteur.
- Jouent un rôle d'accompagnement.
- Ne jouent pas un grand rôle.
- Ont plutôt un rôle de frein au développement.

Ne sait pas.

5. Y a-t-il des messages particuliers que vous souhaitez que les collectivités territoriales développent ou des moyens qu'elles devraient utiliser?

- En économie pure foncier, viabilité des zones d'activités, fiscalités, etc.).
- Dans les domaines de la coopération, de la consultation, de la concertation et du partenariat
- Vision stratégique (prospective du territoire, marketing territorial, ouverture à l'international, pôles d'excellence, attractivité territoriale, valorisation global du territoire, etc.)

6. Pensez vous que les réseaux local de partenariat joue un rôle important dans la coordination des acteurs ?

- Oui
- Non

.....

7. Souhaitez vous qu'un organisme local de développement (agence, comité d'expansion, conseil économique social régional et local, etc.) soit mis en place?

.....

8. quelles sont les impacts de des insertions sur votre activité?

.....

9. Quelles sont les impacts de ces réseaux sur l'activité de votre entreprise?

.....

10. Si, non quels sont les facteurs qui freinent l'implication de ces réseaux?

.....

.....

11. Votre appartenance à des réseaux est motivée par

- L'appartenance à la même zone.
- L'appartenance à la même région.
- L'appartenance à la même branche d'activité.
- L'adhésion au même système de valeur

Annexe 2: Fiches techniques des zones les plus dynamiques de la wilaya de Bejaia**Fiche Zone industrielle et zone d'activités**

SGI :	BEJIM DE BEJAIA
Wilaya :	BEJAIA
Zone :	IHADDADENE
N° de la fiche (référence) :	

Dénomination de la zone :	
Zone :	<input checked="" type="checkbox"/> Industrielle <input type="checkbox"/> D'activités
Dénomination :	

Localisation de la zone :	
Wilaya :	BEJAIA
Daïra :	BEJAIA
Commune :	BEJAIA
Aéroport le plus proche :	ABANE REMDANE Distance : ____03____ Km
Port le plus proche :	PORT DE BEJAIA Distance : ____03____ Km
Axe routier principal :	Distance : ____0,5____ Km
Géolocalisation :	

Historique de la zone :	
Référence et date de création :	
Référence et date du permis de lotir :	
Date de mise en service :	
Organisme Promoteur de la zone :	URBA. SETIF
Organisme Gestionnaire de la zone :	SGI-BEJIM Année de transfert de gestion : __1989__

Caractéristiques techniques :	
Superficie globale (m²) :	1141700
Superficie lotie (m²) :	948987
Superficie parties communes (m²) :	192713
Dont espaces verts (m²) :	
Voiries (m²) :	37750.32 (4718.79x8)

Nombre de lots créés :	92
Viabilisation (%) :	100%

Viabilités :	
Clôture et accès :	<input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Partielle NBR postes de garde : _____ NBR accès : _____
Alimentation en eau :	<input checked="" type="checkbox"/> Réseau ville <input type="checkbox"/> Château d'eau <input type="checkbox"/> Forage collectif <input type="checkbox"/> Forage individuel <input type="checkbox"/> Autres
Gestionnaire :	<input checked="" type="checkbox"/> ADE <input type="checkbox"/> SGI <input type="checkbox"/> Autre
Réseau d'électricité :	<input checked="" type="checkbox"/> Zone électrifiée <input type="checkbox"/> Zone non électrifiée
NBR de stations transformateur :	_____
Capacité installée-transformateur(MW) :	_____ MW
Réseau de gaz :	<input checked="" type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non
Réseau d'assainissement :	<input checked="" type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Partiel
Etat général :	<input type="checkbox"/> Bon <input checked="" type="checkbox"/> Moyen <input type="checkbox"/> Dégradé
Eclairage public :	NBR candélabres : _____ Gestionnaire : _APC DE BEJAIA_
Etat général :	<input type="checkbox"/> Bon <input checked="" type="checkbox"/> Moyen <input type="checkbox"/> Dégradé
Stations de relevage :	Nombre : _____ Gestionnaire : _____
Stations d'épuration :	Nombre : _____ Gestionnaire : _____
Réseau routier :	Longueur : _____ Km Superficie occupée : _____ m ² Gaudronné : _____ %
Etat général :	<input type="checkbox"/> Bon <input type="checkbox"/> Moyen <input type="checkbox"/> Dégradé
Réseau de communication :	<input checked="" type="checkbox"/> Téléphone <input checked="" type="checkbox"/> Internet
Parking collectif :	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non
Nombre de places :	Véhicules lourds : _____ Véhicules légers : _____
Banque :	<input checked="" type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non
Poste :	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non
Hôtel :	<input checked="" type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non
Restaurant :	<input checked="" type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non
Faste Food :	<input checked="" type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non Nombre : _____
Crèche :	<input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non
Transport en commun :	<input checked="" type="checkbox"/> Bus <input type="checkbox"/> train <input type="checkbox"/> Aucun
Commerce informel :	<input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non Nombre : _____
Indus occupants :	

N°	Désignation	Superficie en (M ²)	Nombre de famille
1.	CHERIFI ABDELGHANI		
2.	ABOUD KAMEL		
3.	NANA AREZKI		
4.			
5.			
6.			
7.			

Bilan foncier de la zone :

I. Bilan physique de la zone:			
1. Lots attribués :		Nombre : <u> 92 </u>	Superficie (m ²) : 948987
▪ Attribués occupés :	Unités En activité :	Nombre : <u> 71 </u>	Superficie (m ²) : <u>737706</u>
	Unités En chantier :	Nombre : <u> </u>	Superficie (m ²) : <u> </u>
	Unités A l'arrêt :	Nombre : <u> 04 </u>	Superficie (m ²) : <u>35161</u>
	Unités publiques dissoutes :	Nombre : <u> 07 </u>	Superficie (m ²) : <u>86596</u>
	Unités privées dissoutes :	Nombre : <u> 02 </u>	Superficie (m ²) : <u>4979</u>
	Lots à usage d'habitat :	Nombre : <u> 11 </u>	Superficie (m ²) : <u>82216</u>
	Lots occupés par des EPE :	Nombre : <u> </u>	Superficie (m ²) : <u> </u>
▪ Attribués non occupés :		Nombre : <u> 01 </u>	Superficie (m ²) : <u>2329</u>
▪ Réservés :		Nombre : <u> </u>	Superficie (m ²) : <u> </u>
2. Lots disponibles :		Nombre : <u> </u>	Superficie (m ²) : <u> </u>
3. Indus occupants :		Nombre : <u> </u>	Superficie (m ²) : <u> </u>

II. Bilan juridique de la zone :			
1. Lots attribués :			
-	Lots dont les bénéficiaires disposent d'actes de propriété :	Nombre : <u> 92 </u>	Superficie (m ²) : <u>948987</u>
-	Lots dont les bénéficiaires disposent d'une décision d'affectation CALPI (en cours de régularisation) :	Nombre : <u> </u>	Superficie (m ²) : <u> </u>
-	Lots dont les bénéficiaires disposent d'une décision de concession :	Nombre : <u> </u>	Superficie (m ²) : <u> </u>
-	Lots non régularisés :	Nombre : <u> </u>	Superficie (m ²) : <u> </u>
2. Lots disponibles restés propriétés de l'organisme promoteur :		Nombre : <u> </u>	Superficie (m ²) : <u> </u>
3. Lots disponibles transférés aux domaines (à concéder) :		Nombre : <u> </u>	Superficie (m ²) : <u> </u>
4. Lots faisant l'objet d'opposition par les tiers :		Nombre : <u> </u>	Superficie (m ²) : <u> </u>

III. Les activités:			
1. Secteur d'activité :			
Industrie :	<input checked="" type="checkbox"/> Agro-alimentaire <input checked="" type="checkbox"/> Mécanique <input type="checkbox"/> Bâtiments et travaux publics (BTPH) <input type="checkbox"/> Energie <input checked="" type="checkbox"/> Manufacture <input type="checkbox"/> Chimie – Pharmacie <input checked="" type="checkbox"/> Matériaux de construction <input type="checkbox"/> Autres		
Service :	<input type="checkbox"/> Activités commerciale de gros <input type="checkbox"/> Activités commerciale de détail <input checked="" type="checkbox"/> Concessionnaires automobiles <input checked="" type="checkbox"/> Activités de stockage <input checked="" type="checkbox"/> Hôtellerie et restauration <input type="checkbox"/> Transport et communication <input checked="" type="checkbox"/> Administration / institution <input type="checkbox"/> A usage d'habitation <input type="checkbox"/> Autres		
2. Les grands complexes:			
Désignation	Activité principale	Filiales	Surface (M ²)
- ENMTP(ENTREPRISE NATIONAL) MATERIEL DE TRAVAUX PUBLIC	FABRICATION GRUE_____	_____	_____ 78608_ m ² _____ m ²
- COGEBELLE COMPLEXE DES CORPS GRAS_____	FABRICATION DES CORPS GRAS (HUILE MARGARINE , SUCRE)	_____	_____ 121757_ m ² _____ m ²

Fiche Zone industrielle et zone d'activités

SGI :	BEJIM DE BEJAIA
Wilaya :	BEJAIA
Zone :	AKBOU
N° de la fiche (référence) :	

Dénomination de la zone :

Zone :	<input checked="" type="checkbox"/> Industrielle	<input type="checkbox"/> D'activités
Dénomination :	AKBOU	

Localisation de la zone :		
Wilaya :	BEJAIA	
Daïra :	D'AKBOU	
Commune :	D'AKBOU	
Aéroport le plus proche :	ABANE REMDANE	Distance : ____63____ Km
Port le plus proche :	PORT DE BEJAIA	Distance : ____63____ Km
Axe routier principal :		Distance : ____100____ m
Géolocalisation :		

Historique de la zone :		
Référence et date de création :	13/03/1978	
Référence et date du permis de lotir :		
Date de mise en service :		
Organisme Promoteur de la zone :	URBA. SETIF	
Organisme Gestionnaire de la zone :	SGI-BEJIM	Année de transfert de gestion : __2004__

Caractéristiques techniques :	
Superficie globale (m²) :	40,55 ha
Superficie lotie (m²) :	38,12 ha
Superficie parties communes (m²) :	2,43 ha
Dont espaces verts (m²) :	
Voiries (m²) :	7200 m2 (900x8)
Nombre de lots créés :	06
Viabilisation (%) :	100%

Viabilités :	
Clôture et accès :	<input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Partielle NBR postes de garde : _____ NBR accès : _____
Alimentation en eau :	<input checked="" type="checkbox"/> Réseau ville <input type="checkbox"/> Château d'eau <input type="checkbox"/> Forage collectif <input type="checkbox"/> Forage individuel <input type="checkbox"/> Autres
Gestionnaire :	<input checked="" type="checkbox"/> ADE <input type="checkbox"/> SGI <input type="checkbox"/> Autre
Réseau d'électricité :	<input checked="" type="checkbox"/> Zone électrifiée <input type="checkbox"/> Zone non électrifiée
NBR de stations transformateur :	_____
Capacité installée-transformateur(MW) :	_____ MW
Réseau de gaz :	<input checked="" type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non
Réseau d'assainissement :	<input checked="" type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Partiel
Etat général :	<input type="checkbox"/> Bon <input checked="" type="checkbox"/> Moyen <input type="checkbox"/> Dégradé
Eclairage public :	NBR candélabres : _____ Gestionnaire : _____
Etat général :	<input type="checkbox"/> Bon <input checked="" type="checkbox"/> Moyen <input type="checkbox"/> Dégradé
Stations de relevage :	Nombre : _____ Gestionnaire : _____
Stations d'épuration :	Nombre : _____ Gestionnaire : _____
Réseau routier :	Longueur : __0,9 km__ Km Superficie occupée : __7200__ m ² Gaudronné : _____%
Etat général :	<input type="checkbox"/> Bon <input checked="" type="checkbox"/> Moyen <input type="checkbox"/> Dégradé
Réseau de communication :	<input checked="" type="checkbox"/> Téléphone <input checked="" type="checkbox"/> Internet
Parking collectif :	<input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non
Nombre de places :	Véhicules lourds : _____ Véhicules légers : _____
Banque :	Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non
Poste :	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non
Hôtel :	Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non
Restaurant :	Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non
Faste Food :	Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non Nombre : _____
Crèche :	<input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non
Transport en commun :	Bus <input type="checkbox"/> train <input type="checkbox"/> Aucun
Commerce informel :	<input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non Nombre : _____

Bilan foncier de la zone :

IV. Bilan physique de la zone:		
4. Lots attribués :		Nombre : __04__ Superficie (m ²) : __405500__
▪ Attribués occupés :	Unités En activité :	Nombre : __03__ Superficie (m ²) : _____
	Unités En chantier :	Nombre : _____ Superficie (m ²) : _____

	Unités A l'arrêt :	Nombre : <u> 01 </u>	Superficie (m ²) : _____
	Unités publiques dissoutes :	Nombre : _____	Superficie (m ²) : _____
	Unités privées dissoutes :	Nombre : _____	Superficie (m ²) : _____
	Lots à usage d'habitat :	Nombre : _____	Superficie (m ²) : _____
	Lots occupés par des EPE :	Nombre : <u> 03 </u>	Superficie (m ²) : _____
	▪ Attribués non occupés :	Nombre : _____	Superficie (m ²) : _____
	▪ Réservés :	Nombre : _____	Superficie (m ²) : _____
	5. Lots disponibles :	Nombre : _____	Superficie (m ²) : _____
	6. Indus occupants :	Nombre : _____	Superficie (m ²) : _____

V. Bilan juridique de la zone :

5. Lots attribués :	
- Lots dont les bénéficiaires disposent d'actes de propriété :	Nombre : <u> 04 </u> Superficie (m ²) : _____
- Lots dont les bénéficiaires disposent d'une décision d'affectation CALPI (en cours de régularisation) :	Nombre : _____ Superficie (m ²) : _____
- Lots dont les bénéficiaires disposent d'une décision de concession :	Nombre : _____ Superficie (m ²) : _____
- Lots non régularisés :	Nombre : <u> 02 </u> Superficie (m ²) : _____
6. Lots disponibles restés propriétés de l'organisme promoteur :	Nombre : _____ Superficie (m ²) : _____
7. Lots disponibles transférés aux domaines (à concéder) :	Nombre : _____ Superficie (m ²) : _____
8. Lots faisant l'objet d'opposition par les tiers :	Nombre : _____ Superficie (m ²) : _____

VI. Les activités:

3. Secteur d'activité :	
Industrie :	<input checked="" type="checkbox"/> Agro-alimentaire <input checked="" type="checkbox"/> Mécanique <input type="checkbox"/> Bâtiments et travaux publics (BTPH) <input type="checkbox"/> Energie <input checked="" type="checkbox"/> Manufacture <input type="checkbox"/> Chimie – Pharmacie <input checked="" type="checkbox"/> Matériaux de construction <input type="checkbox"/> Autres
Service :	<input type="checkbox"/> Activités commerciale de gros <input type="checkbox"/> Activités commerciale de détail <input checked="" type="checkbox"/> Concessionnaires automobiles

	<input checked="" type="checkbox"/> Activités de stockage <input checked="" type="checkbox"/> Hôtellerie et restauration <input type="checkbox"/> Transport et communication <input checked="" type="checkbox"/> Administration / institution <input type="checkbox"/> A usage d'habitation <input type="checkbox"/> Autres
--	--

Fiche Zone industrielle et zone d'activités

SGI :	BEJIM DE BEJAIA
Wilaya :	BEJAIA
Zone :	TAHARACHT AKBOU
N° de la fiche (référence) :	

Dénomination de la zone :	
Zone :	<input type="checkbox"/> Industrielle <input checked="" type="checkbox"/> D'activités
Dénomination :	

Localisation de la zone :	
Wilaya :	BEJAIA
Daïra :	BEJAIA
Commune :	BEJAIA
Aéroport le plus proche :	ABANE REMDANE Distance : ____60__ Km
Port le plus proche :	PORT DE BEJAIA Distance : ____60__ Km
Axe routier principal :	R N 26 Distance : ____100__ Km
Géolocalisation :	

Historique de la zone :	
Référence et date de création :	1993
Référence et date du permis de lotir :	
Date de mise en service :	1994
Organisme Promoteur de la zone :	AGENCE FONCIER D'AKBOU W. BEJAIA
Organisme Gestionnaire de la zone :	SGI-BEJIM Année de transfert de gestion : _2012

Caractéristiques techniques :

Superficie globale (m ²) :	473416
Superficie lotie (m ²) :	320137
Superficie parties communes (m ²) :	110079
Dont espaces verts (m ²) :	
Voiries (m ²) :	
Nombre de lots créés :	95
Viabilisation (%) :	90

Bilan foncier de la zone :

VII. Bilan physique de la zone:			
7. Lots attribués :		Nombre : <u> 95 </u>	Superficie (m ²) : _____
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Attribués occupés : 	Unités En activité :	Nombre : <u> 29 </u>	Superficie (m ²) : _____
	Unités En chantier :	Nombre : <u> 01 </u>	Superficie (m ²) : _____
	Unités A l'arrêt :	Nombre : <u> 14 </u>	Superficie (m ²) : _____
	Unités publiques dissoutes :	Nombre : _____	Superficie (m ²) : _____
	Unités privées dissoutes :	Nombre : _____	Superficie (m ²) : _____
	Lots à usage d'habitat :	Nombre : _____	Superficie (m ²) : _____
	Lots occupés par des EPE :	Nombre : _____	Superficie (m ²) : _____
▪ Attribués non occupés :		Nombre : <u> 04 </u>	Superficie (m ²) : <u> 3600 </u>
▪ Réservés :		Nombre : _____	Superficie (m ²) : _____
8. Lots disponibles :		Nombre : _____	Superficie (m ²) : _____
9. Indus occupants :		Nombre : _____	Superficie (m ²) : _____

VIII. Bilan juridique de la zone :			
9. Lots attribués :			
- Lots dont les bénéficiaires disposent d'actes de propriété :		Nombre : <u> 85 </u>	Superficie (m ²) : <u> 12000 </u>
- Lots dont les bénéficiaires disposent d'une décision d'affectation CALPI (en cours de régularisation) :		Nombre : <u> 01 </u>	Superficie (m ²) : <u> 1200 </u>
- Lots dont les bénéficiaires disposent d'une décision de concession :		Nombre : <u> 03 </u>	Superficie (m ²) : <u> 3600 </u>
- Lots non régularisés :		Nombre : <u> 03 </u>	Superficie (m ²) : <u> 3600 </u>
10. Lots disponibles restés propriétés de l'organisme promoteur :		Nombre : _____	Superficie (m ²) : _____
11. Lots disponibles transférés aux domaines (à concéder) :		Nombre : _____	Superficie (m ²) : _____
12. Lots faisant l'objet d'opposition par les tiers :		Nombre : _____	Superficie (m ²) : _____

IX. Les activités:**4. Secteur d'activité :**

Industrie :	<input checked="" type="checkbox"/> Agro-alimentaire <input checked="" type="checkbox"/> Mécanique <input type="checkbox"/> Bâtiments et travaux publics (BTPH) <input checked="" type="checkbox"/> Energie <input type="checkbox"/> Manufacture <input type="checkbox"/> Chimie – Pharmacie <input type="checkbox"/> Matériaux de construction <input checked="" type="checkbox"/> Autres
Service :	<input type="checkbox"/> Activités commerciale de gros <input type="checkbox"/> Activités commerciale de détail <input type="checkbox"/> Concessionnaires automobiles <input checked="" type="checkbox"/> Activités de stockage <input checked="" type="checkbox"/> Hôtellerie et restauration <input type="checkbox"/> Transport et communication <input type="checkbox"/> Administration / institution <input type="checkbox"/> A usage d'habitation <input checked="" type="checkbox"/> Autres

5. Les grands complexes:

Désignation	Activité principale	Filiales	Surface (M ²)
DANONE	PRODUIT LAITIER	AGRO ALIMENT	16579

Fiche Zone industrielle et zone d'activités

SGI :	BEJIM DE BEJAIA
Wilaya :	BEJAIA
Zone :	EL-KSEUR
N° de la fiche (référence) :	

Dénomination de la zone :

Zone :	<input type="checkbox"/> Industrielle <input checked="" type="checkbox"/> D'activités
---------------	---

Dénomination :	ZAC EL-KSEUR
-----------------------	--------------

Localisation de la zone :	
Wilaya :	BEJAIA
Daïra :	EL-KSEUR
Commune :	EL-KSEUR
Aéroport le plus proche :	ABANE REMDANE Distance : <u>30</u> Km
Port le plus proche :	PORT DE BEJAIA Distance : <u>30</u> Km
Axe routier principal :	Distance : <u>100</u> m
Géolocalisation :	

Historique de la zone :	
Référence et date de création :	12/10/1991
Référence et date du permis de lotir :	ARRETE 97/129 DU 12/08/1997
Date de mise en service :	
Organisme Promoteur de la zone :	AGRFU AGENCE D'EL-KSEUR W. DE BEJAIA
Organisme Gestionnaire de la zone :	SGI-BEJIM Année de transfert de gestion : <u>2012</u>

Caractéristiques techniques :	
Superficie globale (m²) :	495745
Superficie lotie (m²) :	396711
Superficie parties communes (m²) :	99034
Dont espaces verts (m²) :	
Voiries (m²) :	
Nombre de lots créés :	56
Viabilisation (%) :	70

Bilan foncier de la zone :

X. Bilan physique de la zone:	
10. Lots attribués :	Nombre : <u>56</u> Superficie (m ²) : <u>396711</u>
▪ Attribués occupés :	Unités En activité : Nombre : <u>31</u> Superficie (m ²) : _____
	Unités En chantier : Nombre : <u>07</u> Superficie (m ²) : _____
	Unités A l'arrêt : Nombre : _____ Superficie (m ²) : _____

	Unités publiques dissoutes :	Nombre : <u> 01 </u>	Superficie (m ²) : _____
	Unités privées dissoutes :	Nombre : _____	Superficie (m ²) : _____
	Lots à usage d'habitat :	Nombre : _____	Superficie (m ²) : _____
	Lots occupés par des EPE :	Nombre : <u> 03 </u>	Superficie (m ²) : _____
▪ Attribués non occupés :		Nombre : _____	Superficie (m ²) : _____
▪ Réservés :		Nombre : _____	Superficie (m ²) : _____
11. Lots disponibles :		Nombre : _____	Superficie (m ²) : _____
12. Indus occupants :		Nombre : _____	Superficie (m ²) : _____

XI. Bilan juridique de la zone :

13. Lots attribués :			
- Lots dont les bénéficiaires disposent d'actes de propriété :	Nombre : <u> 56 </u>	Superficie (m ²) :	396711
- Lots dont les bénéficiaires disposent d'une décision d'affectation CALPI (en cours de régularisation) :	Nombre : _____	Superficie (m ²) :	_____
- Lots dont les bénéficiaires disposent d'une décision de concession :	Nombre : <u> 00 </u>	Superficie (m ²) :	_____
- Lots non régularisés :	Nombre : <u> 00 </u>	Superficie (m ²) :	_____
14. Lots disponibles restés propriétés de l'organisme promoteur :		Nombre : <u> 00 </u>	Superficie (m ²) : _____
15. Lots disponibles transférés aux domaines (à concéder) :		Nombre : <u> 00 </u>	Superficie (m ²) : _____
16. Lots faisant l'objet d'opposition par les tiers :		Nombre : <u> 00 </u>	Superficie (m ²) : _____

XII. Les activités:

6. Secteur d'activité :	
Industrie :	<input checked="" type="checkbox"/> Agro-alimentaire <input type="checkbox"/> Mécanique <input type="checkbox"/> Bâtiments et travaux publics (BTPH) <input type="checkbox"/> Energie <input type="checkbox"/> Manufacture <input type="checkbox"/> Chimie – Pharmacie <input checked="" type="checkbox"/> Matériaux de construction <input checked="" type="checkbox"/> Autres
Service :	<input type="checkbox"/> Activités commerciale de gros <input type="checkbox"/> Activités commerciale de détail <input type="checkbox"/> Concessionnaires automobiles <input type="checkbox"/> Activités de stockage

- Hôtellerie et restauration
- Transport et communication
- Administration / institution
- A usage d'habitation
- Autres

Annexes 3: L'évolution des PME à Bejaia.

Tableau 1: Mouvement des PME privées

Secteurs d'activités	Nombre de PME 3 ^{ème} trimestre	Mouvements 4 ^{ème} trimestre 2012				Total de PME 4 ^{ème} trimestre 2012
		Création	Radiation	Réactivation	Ecart	
01 Agriculture et pêche	338	05	01	00	04	342
02 Eaux et énergie	02	00	00	00	00	2
03 Hydrocarbures	00	00	00	00	00	0
04 Services et travaux pétroliers	00	00	00	00	00	0
05 Mines et carrières	24	01	00	00	01	25
06 I.S.M.M.E	303	10	01	01	10	313
07 Matériaux de construction,	243	08	00	00	08	251
08 Bâtiments et Travaux Publics	3 691	63	03	10	70	3 761
09 Chimie, plastique	100	03	00	00	03	103
10 Industrie agroalimentaire	516	12	00	01	13	529
11 Industrie du textile	114	07	01	01	07	121
12 Industries du cuir	05	00	00	00	00	5
13 Industrie du bois et papier	691	16	02	04	18	709
14 Industrie diverses	25	01	00	00	01	26
15 Transport et communication	2 773	88	03	10	95	2 868
16 Commerce	2 897	87	10	06	83	2 980
17 Hôtellerie et restaurations	669	08	00	02	10	679
18 Services fournis aux entreprises	1 030	34	03	02	33	1 063
19 Service fournis aux ménages	1 036	30	00	06	36	1 072
20 Établissements financiers	24	02	00	00	02	26
21 Affaires Immobilières	73	03	00	00	03	76
22 Services pour collectivités	49	00	00	00	00	49
Total Général	14 603	378	24	43	397	15 000

Tableau 2: Les PME privées et publiques de Bejaia.

Secteur d'activité	Privée		Publique		Total	
	PME	Emplois	PME	Emplois	PME	Emplois
Agriculture et pêche	342	1 982	01	9	343	1 991
Eaux et énergie	2	20	01	163	3	183
Hydrocarbures	0	0	00	0	0	0
Services et travaux publics pétroliers	0	0	00	0	0	0
Mines et carrières	25	453	02	74	27	527
I.S.M.M.E	313	1649	03	167	316	1 816
Matériaux de construction,	251	1512	09	826	259	2 338
Bâtiments et travaux publics	3 761	13 869	00	0	3 761	13 869
Chimie, caoutchoucs, plastique	103	659	02	135	105	794
Industries agroalimentaires	529	2 886	01	69	530	2 955
Industrie Textile, bonneterie,	121	348	01	136	122	484
Industries des cuirs et chaussures	5	10	00	0	5	10
Industrie du bois, liège, papier,	709	1 729	02	16	711	1 745
Industries diverses	26	40	00	0	26	40
Transport et communication	2 868	4 441	00	0	2 868	4 441
Commerces	2 980	6 059	04	112	2 984	6 171
Hôtellerie et restauration	679	2 344	02	115	682	2 459
Services fournis aux entreprises	1 063	5 025	02	58	1 065	5 083
Service fournis aux ménages	1 072	2 482	01	3	1 073	2 485
Établissements financiers	26	359	00	0	26	359
Affaires immobilières	76	491	00	0	76	491
Services pour collectivités	49	616	00	0	49	616
Total	15 000	46 974	31	1883	15 031	48 857

Tableau 3: Répartition des secteurs d'activités

N°	Secteurs d'activités	Nombre d'entreprise	%	Emplois	%
01	Agriculture et pêche	342	2,28	1 982	4,21
02	Eaux et énergie	2	0,01	20	0,05
03	Hydrocarbures	0	0	0	0
04	Services et travaux publics pétroliers	0	0	0	0
05	Mines et carrières	25	0,23	453	1
06	I.S.M.M.E	313	2,08	1649	3,51
07	Matériaux de construction, céramique	251	1,67	1512	3,21
08	Bâtiments et travaux publics	3 761	25,07	13 869	29,52
09	Chimie, caoutchoucs, plastique	103	0,68	659	1,4
10	Industries agroalimentaires	529	3,52	2 886	6,14
11	Industrie Textile, bonneterie, confection	121	0,8	348	0,74
12	Industries des cuirs et chaussures	5	0,03	10	0,02
13	Industrie du bois, liège, papier,	709	4,72	1 729	3,68
14	Industries diverses	26	0,17	40	0,08
15	Transport et communication	2 868	19,12	4 441	9,45
16	Commerces	2 980	19,89	6 059	12,9
17	Hôtellerie et restauration	679	4,52	2 344	5
18	Services fournis aux entreprises	1 063	7,08	5 025	10,7
19	Service fournis aux ménages	1 072	7,14	2 482	5,28
20	Établissements financiers	26	0,17	359	0,76
21	Affaires immobilières	76	0,5	491	1,04
22	Services pour collectivités	49	0,32	616	1,31
TOTAL		15 000	100	46 974	100

Tableau 4: Répartition des PME privée selon les secteurs d'activité et création d'emploi

N°	Secteurs d'activités	Nbre de PME	%	Emplois	%
01	Bâtiments et travaux publics	3 761	25,07	13 869	29,52
02	Commerces	2 980	19,86	6 059	12,89
03	Transport et communication	2 868	19,12	4 441	9,45
04	Service fournis aux ménages	1 072	7,14	2 482	5,28
05	Services fournis aux entreprises	1 063	7,08	5 025	10,69
06	Industrie du bois, liège, papier,	709	4,72	1 729	3,68
07	Hôtellerie et restauration	679	4,52	2 344	4,98
08	Industries agroalimentaires	529	3,52	2 886	6,14
09	Agriculture et pêche	342	2,28	1 982	4,21
10	ISMME	313	2,08	1 649	3,51
11	Autres secteurs	684	4,56	4 508	9,59
TOTAL		15 000	100	46 974	100

Tableau 05: PME privées par secteurs d'activités regroupés

Groupes de secteurs	Nombre des PME	%	Contenu
Service	8813	58,75	- Transport et communication - Commerces - Hôtellerie et restauration - Services fournis aux entreprises - Services fournis aux ménages - Etablissements financiers - Affaires immobilières - Services pour Collectivités
Bâtiment et travaux publics	3761	25,07	- Bâtiment et travaux publics
Industries	2082	13,88	- Mines et carrières - ISMME - Matériaux de construction - Chimies, Plastiques - Industries Agroalimentaires - Industries du textile - Industries du cuir - Industries du bois et papier - Industries diverses
Agriculture et pêche	342	2,28	- Agriculture et pêche
Services liés aux industries	02	0,01	- Services et travaux pétroliers - Eaux et énergie - hydrocarbures
Total	15000	100	

Tableau 06 : des PME privées par type (tranche d'effectif)

Secteurs d'activités		PME de 1 à 9 salariés	PME de 10 à 49 salariés	PME de 50 à 250 salariés	Nombre de PME
01	Agriculture et pêche	274	67	1	342
02	Eaux et énergie	0	2	0	2
03	Hydrocarbures	0	0	0	0
04	Services et travaux pétroliers	0	0	0	0
05	Mines et carrières	17	5	3	25
06	I.S.M.M.E	278	32	3	313
07	Matériaux de construction,	230	14	7	251
08	Bâtiments et Travaux Publics	3 457	255	49	3 761
09	Chimie, plastique	91	10	2	103
10	Industries Agroalimentaires	463	44	22	529
11	Industrie du Textile	113	8	0	121
12	Industries du cuir	5	0	0	5
13	Industrie du bois et papier	684	24	1	709
14	Industries diverses	26	0	0	26
15	Transport et communication	2 804	56	8	2 868
16	Commerces	2 836	133	11	2 980
17	Hôtellerie et restaurations	644	30	5	679
18	Services fournis aux entreprises	992	53	18	1 063
19	Service fournis aux ménages	1 045	24	3	1 072
20	Établissements financiers	19	5	2	26
21	Affaires Immobilières	72	3	1	76
22	Services pour collectivités	33	13	3	49
Total PME		14 083	778	139	15 000
%		93,88	5,18	0,94	100

Tableau 07: La répartition des PME selon les communes de la wilaya.

N°	Commune	Nbr PME	%	Emplois	%
01	BEJAIA	5044	33,62	12045	25,64
02	AMIZOUR	406	2,7	1101	2,34
03	FERAOUN	161	1,07	450	0,95
04	TAOURIRT IGHIL	45	0,3	107	0,22
05	CHELLATA	46	0,3	69	0,14
06	TAMOKRA	14	0,09	14	0,02
07	TIMZRIT	448	2,98	1218	2,6
08	SOUK EL TENINE	346	2,3	1339	2,85
09	M' CISNA	80	0,53	211	0,44
10	TINBDAR	38	0,25	107	0,22
11	TYCHI	297	1,98	1188	2,52

12	SEMAOUN	229	1,52	672	1,45
13	KENDIRA	78	0,52	179	0,38
14	TIFRA	60	0,4	142	0,3
15	IGHRAM	84	0,56	358	0,76
16	AMALOU	121	0,8	245	0,52
17	IGHIL ALI	71	0,47	129	0,27
18	FENAIA ILMATEN	80	0,53	370	0,78
19	TOUDJA	83	0,55	369	0,78
20	DARGUINA	168	1,12	406	0,86
21	SIDI AYAD	40	0,26	104	0,22
22	AOKAS	317	2,11	1232	2,62
23	BENI DJELLIL	140	0,93	436	1
24	ADEKAR	77	0,51	315	0,67
25	AKBOU	1364	9,09	6920	14,73
26	SEDDOUK	319	2,12	1358	2,9
27	TAZMALT	586	3,9	1496	3,18
28	AIT REZZINE	140	1	414	0,88
29	CHEMINI	139	1	316	0,67
30	SOUK OUFLA	112	0,74	279	0,6

Tableau 08: La répartition des PME selon les communes de la wilaya.

N°	Commune	Nbre PME	%	Emplois	%
31	TASKRIOUT	244	1,62	864	1,83
32	TIBANE	47	0,31	132	0,28
33	TALA HAMZA	171	1,14	623	1,32
34	BARBACHA	139	0,96	444	1
35	BENI KSILA	69	0,46	181	0,38
36	IFRI OUZLEGUEN	288	1,92	1176	2,5
37	BOUHAMZA	91	0,6	157	0,33
38	BENI MELIKECHE	29	0,19	51	0,1
39	SIDI AICH	432	2,88	1172	2,5
40	EL KSEUR	561	3,74	2493	5,3
41	MELBOU	140	0,93	730	1,55
42	AKFADOU	64	0,42	173	0,36
43	EL FLAY	71	0,47	263	0,55
44	KERRATA	451	3	1223	2,6
45	DRAA EL KAID	217	1,44	720	1,53
46	TAMRIDJET	81	0,54	152	0,32
47	AIT SMAIL	161	1,07	581	1,23
48	BOUKHLIFA	62	0,41	269	0,6
49	TIZI NBERBER	65	0,43	187	0,4
50	BENI MAOUCHE	73	0,48	246	0,52
51	OUD GHIR	297	1,98	1021	2,17
52	BOUDJELLIL	114	0,76	527	1,12
	TOTAL Wilaya	15 000	100	46 974	100

Tableau 09: Les PME privées et publiques de Bejaia.

Secteur d'activité	Public		Privée	
	Nbre Entreprises	Nbre Emplois	Nbre Entreprises	Nbre Emplois
Services et travaux publics pétroliers	02	1 088	-	-
I.S.M.M.E	-	-	01	500
Matériaux de construction,	01	507	01	300
Bâtiments et travaux publics	02	583	02	542
Chimie, caoutchoucs, plastique	01	346	-	-
Industries agroalimentaires	-	-	06	7 815
Industrie Textile, bonneterie,	04	1 948	-	-
Industries des cuirs et chaussures	01	494	-	-
Industrie du bois, liège, papier,	01	329	01	770
Transport et communication	01	343	02	609
Services	04	1985	-	-
Total	17	7 623	13	10 536

Tableau 10: Les zones d'activités de Bejaia.

Intitulé des zones	Superficie total, m ²	Nombre de lots créés
ZAA TASKRIOUT	16 053	15
ZAA Aokas	44 500	28
ZAC Toudja	40 490	21
ZAC Ouad Ghir	91 600	96
ZAC Toudja	83 039	32
ZAC EL Kseur	159 209	189
ZAC Fenaia Hmaten	100 501	58
ZAC Ideraken Timzrit	35 503	28
ZAC Taharacht (I) Akbou	248 521	50
ZAC Taharacht (II) Akbou	224 895	45
ZAE Amizour	24 760	13
ZAC Seddouk	15 272	18
ZAC Seddouk 2 ^{ème} tranche	12 279	9
ZAC Helloune Ouzellagen	36 179	18
ZAC Souk-EL-tennine	89 964	93
ZAC Akfadou	26 673	21
ZAC Adekar	44 270	43
ZAC Bejaia	28 081	40
Total	1 321 753	817

- **Liste des tableaux**

<u>Tableau 1:</u> Le croisement des deux proximités et ses résultats en termes d'interactions.	38
<u>Tableau 2:</u> Evolution des PME/PMI en Algérie durant 2003-2010.	51
<u>Tableau 3:</u> Les zones industrielles les plus dynamiques à Bejaia.	54
<u>Tableau 4:</u> Les zones d'activités de Bejaia.	55
<u>Tableau 5:</u> Les ZI réhabilités.	56
<u>Tableau 6:</u> Les ZI en cours de réhabilitation.	57
<u>Tableau 7:</u> Mouvement des PME privées.	58
<u>Tableau 8:</u> Les PME privées et publiques de Bejaia.	59
<u>Tableau 9:</u> Répartition des secteurs d'activités.	60
<u>Tableau 10:</u> Les secteur d'activités dominants.	61
<u>Tableau 11:</u> PME privées par secteurs d'activités regroupés.	62
<u>Tableau 12 :</u> Des PME privées par type (tranche d'effectif).	63
<u>Tableau 13:</u> La répartition des PME selon les communes de la wilaya.	65
<u>Tableau 14:</u> La représentation de l'échantillon final de l'enquête.	72
<u>Tableau 15:</u> La répartition des entreprises de l'échantillon final selon le statut juridique.	73
<u>Tableau 16:</u> La répartition de l'échantillon final selon le secteur d'activité.	74
<u>Tableau 17:</u> Les motifs de la création d'entreprise.	76
<u>Tableau 18:</u> Les raisons de choix de la zone de localisation.	77
<u>Tableau 19:</u> Les facteurs de choix de secteurs d'activité dans la zone de localisation.	78
<u>Tableau 20:</u> Provenance de la matière première.	79
<u>Tableau 21:</u> Répartition des clients de l'entreprise selon leur nature et leur localisation.	80
<u>Tableau 22:</u> Les moyens de communications avec les distributeurs et fournisseurs utilisés par les entreprises de Bejaia.	81
<u>Tableau 23 :</u> Répartition des relations de coopération avec les entreprises dans l'espace.	83
<u>Tableau 24 :</u> Les relations des entreprises avec des réseaux économiques.	84
<u>Tableau 25:</u> Les réseaux scientifiques en relation avec les entreprises.	85
<u>Tableau 26:</u> Le type de relation développés avec les partenaires commerciaux.	86
<u>Tableau 27:</u> La présentation le rôle des collectivités territoriales dans les politiques locales.	86

Liste des tableaux et figures

Tableau 28: Répartitions des entreprises ayant ou non des relations avec les réseaux institutionnels.	88
Tableau 29: L'avis des entrepreneurs sur le partage le même système de valeur.	89
Tableau 30: Répartition des entrepreneurs selon leurs attitudes envers les organismes locaux.	89

- **Liste des figures**

Figure 1: Les Systèmes de Production Localisés en fonction du degré de généralisation et de l'intensité des interactions locales.	20
Figure 2: Proximités et territoire.	26
Figure 3 : Evolution des PME/PMI en Algérie durant 2003-2010	52
Figure 4: La représentation graphique des secteurs d'activités dominant.....	62
Figure 5: La répartition des entreprises enquêtées de l'échantillon final dans la wilaya de Bejaia	72
Figure 6: Répartirions de l'échantillon final selon le secteur d'activité.....	74
Figure 7 : L'utilisation de savoir faire local	81
Figure 8: Répartition des communes selon leur coopération	83
Figure 9: Les relations de coopération des entreprises avec les réseaux scientifiques	85
Figure 10: La relation de confiance entre les partenaires.....	88

Liste des abréviations

ADS: Agence de Développement Social
ANDI : Agence Nationale de Développement des Investissements.
ANGEM: Agence Nationale de Gestion des Microcrédits.
ANSEJ : Agence Nationale de Soutien de d'Emploi des Jeunes
BSTP: Bourse de Sous-traitance et de Partenariat.
BTPH: Bâtiment et Travaux Publics et hydrauliques
CNAC: Caisse Nationale d'Assurance Chômage
CNAS: Caisse National de l'Assurance.
CREAD: Centre de Recherche en Economie Appliquée et pour le Développement.
EURL: Entreprise Unipersonnelle Responsabilité limitée.
FGAR: Fond de Garantie des Crédits aux Petites et Moyennes Entreprises.
EPIC: Etablissement Public à caractère Industriel et commercial.
FNPAAT: Fond National de Promotion des Activités Artisanales.
GREMI: Groupe de Recherche Européen sur les Milieux Innovateurs.
I.S.M.M.E: Industrie Sidérurgique, Métallurgique et Métallique.
ISO: International Standard Organisation.
MIPMEPI: Ministère de l'Industrie, de la PME et de La Promotion de l'Investissement.
OCDE: Organisation de coopération et Développement Economique.
OMC: Organisation Mondiale de Commerce.
PME: Petite et Moyenne Entreprise.
PMI: Petite et Moyenne Industrie.
PSRE: Plan de Redressement de l'Economie.
R&D: Recherche et Développement.
RN: Route Nationale.
SARL: Société à Responsabilité Limitée.
SPA: Société Par Action.
SPL: Système de Production Local.
SNC: Société Nom Commun.
ZA: Zone d'Activité.
ZIB : Zone Industrielle de Bejaia.
ZI: Zone Industrielle.

Table des matières

Introduction générale et problématique	01
Chapitre I: le développement local: Approche conceptuelle.....	05
Section 1: Les notions de bases sur le développement local	05
1. Emergence de concept.....	05
2. Quelque définition.....	07
2.1 Théorie de pôle de croissance.....	08
2.2 Développement endogène.....	08
2.3 Développement économique communautaire.....	08
2.2 Le développement local.....	09
3 Les modes de développement local et articulation des formes de proximité.....	10
3.1. Le processus d'agglomération.....	11
3.2. Le processus de spécialisation.....	11
3.3. Le processus de spécification.....	12
Section 2: La dynamique de proximité et les approches de développement local.....	13
1. Approche par le district industriel.....	13
1.1. Définition.....	13
1.2. L'apport Italien et analyse de Becattini.....	14
1.3. Les caractéristiques du district industriel.....	14
1.3.1. Communauté locale: institutions et réseaux informels.....	15
1.3.2. Atmosphère industrielle.....	15
1.3.3. Processus de production: la spécialisation flexible.....	15
1.3.4. Présence de concurrence et de coopération.....	15
1.3.5. Une régulation locale de la concurrence et de la coopération.....	16
2. Approche par système local de production et d'innovation.....	16
2.1. Définition.....	16
2.2. Origine des systèmes locaux de production.....	16
2.3. Les caractéristiques des Systèmes Locales de Production.....	17
2.4. Les typologies des SPL.....	17
2.4.1. Le cluster.....	17
2.4.2. La technopole.....	18
2.4.3. Le milieu innovateur.....	18
2.4.4. District industriel.....	19
2.4.5. L'espace serviciel.....	19
2.4.5. La «Learning region».....	19
3. l'approche par les technopoles ou parc scientifique.....	20
3.1. Notion de technopole.....	21

3.2. Caractéristiques de la technopole.....	21
3.3. Deux stratégies de développement.....	22
3.3.1. Le district technologique.....	22
3.3.2. Technopoles.....	22
Conclusion.....	23
Chapitre II: entreprise et territoire, proximité et développement local.....	24
Section 1: La conception de la proximité: aspect et cadrage théorique.....	25
1. Définition et dimensions de la proximité.....	25
1.1. La notion de la proximité.....	25
1.2. Les dimensions de la proximité.....	26
1.2.1. La proximité géographique.....	27
1.2.2. La proximité organisationnelle.....	27
1.2.3. La proximité institutionnelle.....	28
2. Les approches de la proximité.....	28
2.1. L'analyse spatiale.....	29
2.2. Les modèles de l'économie géographique.....	29
2.3. L'approche institutionnaliste.....	29
2.4. L'approche proximiste.....	30
3. Le territoire milieu des stratégies des acteurs.....	30
3.1. Le territoire comme un outil d'analyse.....	30
3.2. Des acteurs ancrés territorialement.....	31
Section 2 : De l'analyse en terme de proximité à la dynamique de développement	32
1. Relation firme-territoire.....	32
1.1. L'impact de la concentration des entreprises.....	32
1.2. Le rôle central des interactions des acteurs.....	33
2. Proximité et dynamique territoriale.....	34
2.1. Proximité et externalité.....	34
2.1.1. Les formes d'externalités.....	35
2.1.1.1. Les externalités pécuniaires.....	35
2.1.1.2. Les externalités technologiques.....	36
2.1.1.3. Les externalités d'appartenance.....	36
2.2. Le rôle de la proximité.....	37
2.2.1. Le développement territorial activé par des processus de proximité géographiques et organisationnelles.....	37
2.2.2. La proximité géographique comme input de production de l'innovation.....	39
2.2.3. La proximité comme facteur de la gouvernance territoriale.....	40
2.2.4. Proximité en réseaux.....	42
2.2.4.1. Définition des réseaux.....	42
2.2.4.2. Les externalités de réseau.....	42
Conclusion.....	44

Chapitre III: L'évolution des PME PMI en Algérie et à Bejaia	46
Section 1 : Evolution des PME PMI en Algérie.....	47
1. Définition de la PME Algérienne.....	47
2. Genèse de développement des PME en Algérie.....	47
2.1. La période 1962-1982.	47
2.2. La période 1982-1988.	48
2.3. De 1988 à nos jours.	48
3. La politique Algérienne sur les PME et PMI.	49
3.1. Organismes et institutions spécialisées dans le soutien et la promotion PME.....	49
3.2. Les programmes d'appui à la compétitivité des entreprises.....	49
3.2.1 Programme National pour l'Amélioration de la Compétitivité Industrielle	50
3.2.2. Mise à niveau des Petites et Moyennes Entreprises.....	50
3.2.3. Les pépinières d'entreprises.....	50
4. Evolution des PME en Algérie.....	51
5. Les difficultés des PME, PMI Algériennes.....	52
Section 2 : Evolution des PME PMI à Bejaia	53
1. Zones d'activités et industrielles ZIA.....	53
1.1. Les zones industrielles à Bejaia.	54
1.2. Zones d'activités.	55
1.3. La réhabilitation des ZI de Bejaia	56
2. La création des entreprises à Bejaia.	57
2.1. Mouvements des PME privées.....	57
2.2. Répartition des PME privées et publiques par secteur d'activité et l'emploi (4 ^{ème} trimestre 2012).....	59
2.3. Répartition des PME privées et l'Emplois par secteur d'activités (suivant la nomenclature).....	60
2.3.1. Les Secteurs d'activités dominants.....	61
2.3.2. Répartition des PME privées par secteurs d'activités regroupés	62
2.3.3. Répartitions des PME privées par type (tranche d'effectif).	63
2.4. Analyse comparative spatiale des dynamiques industrielles.....	64
Conclusion.....	66
Chapitre IV: Analyse de l'impact des dynamiques de proximité sur le développement local cas de la wilaya de Bejaia	67
Section 1: Définition de l'objet de recherche et les besoins de l'enquête de terrain.....	68
1. Déroulement de l'enquête et collection des données et les difficultés rencontrées	68
2. L'objectif de l'enquête de terrain	70
3. Le contenu de questionnaire de l'enquête.....	69
4. La présentation de l'échantillon final de recherche	71
4.1. La répartition de l'échantillon final selon le statut juridique	73

4.2. La répartition de l'échantillon final selon le secteur d'activité	74
Section 2: Analyse et interprétation des données	76
1. La proximité géographique/ agglomération/ externalité pécuniaire.....	76
1.1. Les raisons qui ont présidé à la création des entreprises.....	76
1.2. Les raisons qui ont poussé au choix de la zone de localisation.....	77
1.3. Les facteurs sectoriels qui sont à l'origine de création de l'entreprise dans la zone	78
1.4. Les relation d'entreprises en amont et en aval.....	79
1.4.1. Relation en amont des entreprises	79
1.4.2. Relation en aval des entreprises; les échelles de l'intervention (commercialisation).....	80
1.5. L'utilisation du savoir faire local.....	81
1.6. Les moyens de communication	81
2. La proximité organisationnelle/ spécialisation/ externalité technologique et de connaissances..	82
2.1. La coopération des entreprises	83
2.2. Les relations des entreprises avec les réseaux économiques.....	84
2.3. Les relations des entreprises avec réseaux scientifiques	85
2.4. La nature des relations avec les acteurs locaux	86
2.5. Le rôle joué par les collectivités locales dans le processus de spécification.....	86
1. la proximité institutionnelle/ spécification/ externalité d'appartenance	87
3.1. Réseaux de confiance entre les partenaires	87
3.2. Les relations des entreprises avec les réseaux institutionnels	88
3.3. L'influence de système de valeur sur les relations sur les relations de coopération	89
3.4. Les relations des entreprises avec les organismes locaux de développement	89
Conclusion	91
Conclusion générale	92
Bibliographie	94
Annexes	99
Liste des tableaux et figures	124
Liste des abréviations.....	126
Table des matières	127

Résumé

Avec le processus de libéralisation de l'économie algérienne, la wilaya de Bejaia a connu une dynamique industrielle importante, avec plus de 15 000 PME privées, le nombre important d'entreprises créées nous a conduit à faire une analyse des relations qu'entretiennent les entreprises avec leur territoire sous l'angle d'une analyse en termes de proximité, nous avons interrogé sur les dimensions de la proximité (géographique, organisationnelle et institutionnelle) prévalant dans la wilaya de Bejaia, les modes et les formes de développement local qu'il induisent.

Nous avons cherché, sur la base d'une enquête de terrain à saisir les types de relations existant entre les différents acteurs locaux. L'enquête a pour objectif de déterminer la manière d'être collective en obéissant à des divers logiques, notamment celles des proximités (en terme de création de réseaux d'échange, de coopération,...). Il s'agit ici, d'évaluer le degré et l'importance des liens qu'ont les entreprises locales entre elles et leur contribution au développement économique local.

Mots clés

Dynamique de proximité, développement local, territoire, proximité organisée, coopération, acteur, PME, Bejaia.

ملخص

من خلال مرحلة انفتاح الاقتصادي , عرفت ولاية بجاية نشاطا صناعيا معتبرا , حيث بلغ عدد المؤسسات المنشأة 15000 مؤسسة صغيرة و متوسطة. نجاح هذا النشاط تطلب منا دراسة وتحليل العلاقات الموجودة بين المؤسسات وأقاليمها و ذلك تحت مفهوم المجاورة , تساءلنا عن ابعاد المجاورة (جغرافية, تنظيمية و مؤسساتية) السائدة في ولاية بجاية , وأشكال التنمية المحلية المستدلة.

ركزنا على بحث ميداني لفهم أصناف العلاقات الموجودة بين مخلف المعاملين الاقتصاديين , البحث يهدف الى تعيين مدى فعالية النشاط الجماعي للمؤسسات المحلية في خضوعها للاستراتيجيات الجوارية (في خلق شبكات التعاون و تبادل فيما بينها...), هذا الأخير يركز في تحديد مدى خلق العلاقات بين تلك المؤسسات المحلية و مدى تأثير ذلك على ديناميكية الاقتصادية المحلية.

كلمات مفتاحية

التجاور , التنمية المحلية , الإقليم , الجوار المنظم , التعاون , مؤسسة صغيرة و متوسطة , بجاية.